
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

6-24-1949

Le Messenger, 70e N 145, (06/24/1949)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Ceux qui prient pour le monde
font plus que ceux qui combattent.

70^{ème} ANNÉE No. 143

LE MESSAGER

"Le Plus Grand Quotidien de Langue Française aux Etats-Unis"

LEWISTON MAINE, VENDREDI, LE 24 JUIN 1949

M. Ant. L'Heureux
R.F.D. 3 Auburn, Maine

La Température

Nuageux et pluie aujourd'hui
dans le centre du Maine. Orages
électriques samedi après-midi.
Maximum de 75° aujourd'hui.

5 CENTS

Les Hollandais ont décidé d'évacuer Jogjakarta, capitale de l'Indonésie

L'évacuation a déjà commencé ce matin, mande la UP, et les troupes des Pays-Bas se retireront dans un rayon de 20 milles.

BATAVIA 24 — Les autorités néerlandaises ont annoncé aujourd'hui qu'elles commencent l'évacuation de Jogjakarta, de sorte que les troupes hollandaises étant parties, le gouvernement de l'Indonésie pourrait réintégrer sa capitale autour du 1er juillet. C'est ce qu'a déclaré le président de la délégation néerlandaise, J. H. Van Royen, actuellement en négociations avec les républiques d'Indonésie devant la Commission des Affaires de l'Indonésie aux Nations-Unies. Ainsi Néerlandais et Indonésiens en sont venus à une entente, à savoir, la reconnaissance d'un Etat indonésien autonome dans un rayon de 20 milles plus ou moins autour de Jogjakarta. Les Nations Unies ont émis un communiqué déclarant qu'en vertu de cet accord la république indonésienne doit entreprendre immédiatement de faire cesser toutes les activités rebelles, de sorte qu'il n'y ait plus au plus tard des que le nouveau gouvernement autonome aura réintégré sa capitale. Antérieurement les Néerlandais avaient exigé que la chose fut faite avant le retour du gouvernement à Jogjakarta. Le président de la Commission sur les Affaires de l'Indonésie, T. K. Critchley, un Australien, déclare ce qu'il suit: "Avec l'esprit de bonne volonté et de coopération qui règne présentement, on peut espérer que la conférence de La Haye sera couronnée de succès et que la question indonésienne sera tôt résolue. D'après les parties en cause, cette conférence ne devrait pas durer plus de deux mois, suivie dans les six semaines au plus tard de la ratification des accords."

Le manque de main-d'oeuvre dans les mines diminue la production du charbon de la Grande-Bretagne

L'Angleterre aurait besoin de 14,000 mineurs de plus, cette année.

LONDRES 24 — L'Angleterre doit faire face à un sérieux problème, celui du manque de main-d'oeuvre dans les mines. Le secrétaire général de l'Union nationale des mineurs M. A. Horner, a déclaré que la main-d'oeuvre dans les mines diminue et qu'il craint que la production de cette année n'atteigne pas l'objectif voulu. "C'est mon devoir, a-t-il déclaré, d'avertir le pays qu'une crise de la main-d'oeuvre menace le pays."

Voici selon M. Horner, la situation quant aux mines et aux ouvriers des mines en Angleterre. SITUATION "L'Angleterre a besoin d'un minimum de 216,000.00 de tonnes de charbon cette année. Sur ce chiffre, 138,000.00 de tonnes servent à maintenir l'activité industrielle du pays et sont consommées par les Anglais, et 78,000.00 de tonnes sont exportées. Il faut donc plus de 735,000 mineurs pour maintenir le niveau de production courante alors qu'il n'y a actuellement en Angleterre que 721,000 mineurs. Il se peut même qu'avec la crise de la main-d'oeuvre, le nombre de mineurs diminue jusqu'à 700,000. Avec ce nombre, il sera impossible à l'Angleterre de maintenir la production de charbon qui lui est nécessaire tant pour l'exportation que pour l'activité de sa propre industrie. Cette année on s'attend que de 15 à 20,000 jeunes gens entrent dans les mines. M. Horner a déclaré que pour conserver le nombre suffisant de mineurs, il fallait rendre le travail du mineur plus intéressant et sa situation financière plus payante."

AUGUSTA. — Le commissaire des forêts de l'Etat, Albert Nutting annonce que l'interdiction de tuer ou de faire des feux dans les forêts du Maine continuera encore jusqu'à ce qu'il tombe encore de la pluie. Les pluies récentes ont apporté beaucoup de soulagement, mais les forêts sont encore sèches.

Le corps est exposé aux salons mortuaires Fortin, 70 rue Horton, Lewiston, M. Lapointe sera inhumé dans le lot de famille au cimetière St-Pierre.

Température

MAINE — Nuageux mais encoché chaud vendredi à travers l'Etat en tier. Le météo de Portland prévoit un maximum de 80 degrés dans le sud et de 75 dans le centre et le nord. Demain, nuageux et averse fortes dans la journée. Lewiston maximum 75, minimum 55. Minimum dans le Maine: Augusta 75, Castine 74; Old Town, 73; Rumford et Esport 71; Milinocket 70; Greenville, 67; Houlton 6; Caribou 61. Le soleil s'est levé à 4:55 et se couche à 8:30 P. M. Fête du jour: Nativité de Saint-Jean-Baptiste.

Balance du Tresor

WASHINGTON, 23, (UP) — Balance du Trésor au 23 juin 1949: \$3,055,317,194.39

Pauvre Hongrois errant malgré sa propre volonté!

Il se promène autour du globe depuis 18 mois, sans pouvoir atterrir.

OTTAWA 24 — (UP) — L'immigration Canadienne devrait se prononcer sur le cas d'un passager clandestin qui n'a pas foulé la terre ferme depuis 17 mois. Il s'agit d'un Hongrois, Giza Boti. En février 1948, cet homme qui avait fui son pays, dominé par les communistes, a été trouvé dans le cargo anglais "Langdale" dans le port de Malte.

Découvert peu après, il devait être débarqué à la prochaine escale. Cependant cet étranger ne pouvait être accueilli légalement dans aucun pays. Et il n'était pas question, d'autre part, de le renvoyer de force au-delà du rideau de fer. Après avoir passé près d'un an et demi sur le cargo, Boti est enfin arrivé à Montréal. Une demande de permis de résidence en sa faveur a été transmise à Ottawa. Cependant si les autorités de l'immigration tardent trop à donner leur réponse, le cargo serait obligé de repartir en reprenant à son bord cet inséparable passager clandestin.

EN DERNIERE HEURE

WASHINGTON — Trois alarmes ont été lancées aujourd'hui lors d'un incendie qui a éclaté au laboratoire de recherches de secrets navals près de Washington. La police navale n'a permis l'accès, aux établissements, qu'aux pompiers. De lourds dommages ont été apparemment causés.

NEW YORK — Un autobus faisant le trajet entre New-York et Washington a eu un accident 34 personnes furent blessées. L'enquête de la police révèle que le conducteur d'autobus s'est endormi au volant.

WASHINGTON — Alger Hiss témoigne pour la seconde journée, à son procès de perjury, qu'il n'a jamais communiqué de secrets à Whitaker Chambers. Et il a ajouté avoir rompu avec Chambers dès 1936 bien avant de pouvoir entamer quelques relations avec les communistes.

CAPITOL HILL — La Chambre complètera aujourd'hui le débat final sur le bill de l'administration de la Chambre et versera à l'amendement de quelques plans. On s'attend que la mesure sera acceptée à la Chambre par une bonne majorité.

M. Antonio J. Lapointe, 56 rue Pierce, Lewiston, est décédé ce matin, à l'hôpital des vétérans, à Houlton, à l'âge de 34 ans, après une courte maladie. Né à Lisbon Falls, Maine, le 5 septembre 1912, il était le fils de feu Joseph Lapointe et de Eugénie Bois Lapointe. Il demeurait à Lewiston depuis 35 ans. Il a servi dans l'armée américaine durant la 2ème guerre mondiale. Il a été 44 mois corporal. Il fit du service dans les Indes et l'Afrique durant 22 mois. Lapointe était employé au Duke's Café. Il laisse sa belle-mère Mme Nora Lapointe de Lewiston; quatre frères, Wilfrid et Léo de Hartford, Conn.; Alcide et Lucien de Lewiston deux sœurs, Mme Origène (Emelda) Gilbert de Lewiston et Mme Léo (Jeannette) Bureau de Lowell, Mass.; plusieurs neveux et nièces. M. Antonio Lapointe faisait partie de la Légion Américaine de Lewiston, du Cercle Canadien et de la paroisse St-Pierre et St-Paul, où le service sera chanté, lundi matin, à 9 heures. Le corps est exposé aux salons mortuaires Fortin, 70 rue Horton, Lewiston, M. Lapointe sera inhumé dans le lot de famille au cimetière St-Pierre.

NOUVELLES DU MAINE

BANGOR. — Le Général Albert Hegenberger, navigateur bien connu de l'Armée de l'Air, a rendu visite à Dow Field, Bangor, hier. Hegenberger n'était qu'un lieutenant en 1927 lorsqu'il servit comme navigateur pour la première fois à travers l'Océan Pacifique de la Californie à Hawaii. Il est maintenant chef d'une section d'énergie atomique aux quartiers-général de l'Armée de l'Air, à Washington.

CLINTON. — M. Joseph E. Marquis, âgé de 21 ans et père de trois enfants, s'est noyé dans la rivière Sebasticook à Clinton, hier. Les autorités ont rapporté que Marquis est tombé de son canot pendant qu'il pêchait avec deux compagnons. En tentant de rembarquer dans le canot, il le chavira projetant les deux autres à l'eau. Les deux tentèrent de nager avec lui jusqu'à la rive, à une distance d'environ 50 verges, mais il disparut sous les ondes.

● TAPISSERIE ●
50% de Rabais
Faire place aux patrons 1949
BAUER HARDWARE CO.
239 Main, Lew. — 2ème Etage

Les usines d'amianté d'Asbestos déménagées en partie en Ontario

Décision prise par la Johns-Manville de New-York, qui désire exploiter de riches gisements de bauxite près de Larder Lake, dans la province d'Ontario.

MONTREAL 24 — (UP) — La Compagnie Johns-Manville, de New York, se prépare à exploiter le gisement d'amianté de Larder Lake, situé à neuf milles de Kirkland Lake, et à cet effet se servira de l'outilage de ses usines d'Asbestos.

C'est ce qu'annonce M. Lewis H. Brown, président du conseil d'administration de la Johns-Manville. Il a été catégorique. "Nous songons, dit-il, à exploiter cette nouvelle mine aussi tôt que possible. Il n'a pas révélé la quantité de matériel d'exploitation qui va être déménagé d'Asbestos à Larder Lake. Mais il a admis que la compagnie va peut-être dépenser de \$5 à \$6,000,000 pour mettre la nouvelle mine en opération. "Nous aurions préféré, dit-il, dépenser cet argent, à Asbestos même, sur la grève nous l'interdit."

Selon M. Brown, la qualité de la fibre d'amianté trouvée là-bas est de qualité supérieure à celle d'Asbestos. "Elle vaut deux fois plus," dit-il. Le gisement de minerai est de 4,200 pieds à comparer les 2,300 d'Asbestos. Il est à une profondeur de 800 pieds à Larder Lake, tandis qu'il est à 1,000 pieds à Asbestos.

"Les problèmes de transport ne nous préoccupent pas du tout. La mine n'est qu'à neuf milles de la grande route," a-t-il dit. M. Brown a ajouté que l'année prochaine la compagnie opérera deux moulins à Larder Lake. M. Brown a dit que la police provinciale n'a jamais reçu un seul centime de la Johns-Manville. Il espère que la grève de l'amianté se règlera le plus tôt possible. Il a admis également que la compagnie peut avoir perdu du fait de la grève une somme d'environ \$7,000,000 mais que les grévistes et les marchands de la région en ont perdu autant.

M. Brown a laissé entendre que la production d'Asbestos va se faire au ralenti. "Elle dit-il une dépression à court aux Etats-Unis que je crois similaire à celle de 1921. Il y aura du chômage, bien que j'estime que nous pourrions écoulé à nos clients toute notre production."

La guerre de Palestine et son effet sur l'exploitation des salins du pays

Ses effets ont été nettement désastreux et la guerre a privé le pays entier d'une nécessité quotidienne, existant depuis le début du monde.

JERICHO, Palestine, 24, (U.P.) — Les vastes ressources minières de la mer Morte restent inexploitées aujourd'hui, par suite de la guerre entre Juifs et Arabes en Palestine. Les minéraux sous la forme de sels concentrés constituent une source unique de richesse dans une région qui, autrement, est très pauvre en ressources naturelles.

Au cours de la seconde Grande Guerre, plus de 100,000 tonnes de potasse (chlorure de potassium) ont été exportées de la région de la mer Morte chaque année. Cette potasse servait à faire des explosifs. En temps de paix, elle sert d'engrais chimique. Usine de \$10,000,000 Mais l'usine de Kallia, à l'extrémité nord de la mer, est maintenant en ruines. Evaluée à plus de \$10,000,000 l'usine fut détruite au tout début de la guerre de Palestine en mai 1948. Les observateurs disent qu'il faudra dépenser des millions pour la réparer et la mettre en état de production.

REMERCIEMENTS

La direction du Messager en coopération avec la Iue des Sociétés désire exprimer ses remerciements sincères à tous ceux qui ont rendu possible la publication de cette édition souvenir à l'occasion de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

LE MESSAGER

Voici une liste complète des annonces qui paraissent dans cette édition-souvenir:

American Bobbin Shop Co.
American Legion
A & P Food Stores
Atherton's Furniture Store
Auburn Wet Wash
Bates Manufacturing Co.
L. O. Beauparlant
Pharmacie Bédard
Charles Bellegarde
Benoit's Store
E. & A. Bilodeau
Bilodeau's Fish Market
Bisailon's Music Store
F. X. Blais Furniture Store
Joseph Blais et Fils
Jean-Charles Boucher
Boucher Sign Co.
Boulangerie F. R. Lepage
Caillier's Market
C. & O. Barber Supply
Le Cercle Canadien
Chabot & Hachey Cleaners
Charrette's R. & N. Market
Club Jacques-Cartier
C. & M. Electric Co.
Continental Mills
Coulombe Cash Market
Crawford's Furriers
Cronin & Root Clothing Store
Dewitt Hotel
Dodge Clothes
Don's Market
Jules Dostie
Doucette's Jeweler
Dubé's Flower Shop
Dubois Furniture Store
Dubois Jeweler
Jos. Dulac & Fils
Eagle Club
First Auburn Trust Co.
First National Stores
Frank's Store for Men
Fossiers Catholiques
A. P. Fournier
Philorum Gagnier
Gagnon's Shoe Service
J. A. Gagnon
Gauthier's Market
Gaynor Studio
Sheriff Louis A. Gendron
Maire Rosaire L. Hallé
Henry H. Hamel
H. P. Hood & Sons
Ida's Hat Shop
L'Institut Jacques-Cartier
Dick Jacquin
Jacques Restaurant
Jalbert Bean Sprouts
Joyland
Kitchen Center Inc.
Krege's 5c to \$1.00 Store
Lachance Plumbing
L. & Glass Co.
Lafab Studio
Philip-Laurendeau
Le Mège
Arthur Lévesque
Lewis Crushed Stone
L. & Workmen's Club Inc.
Lewis Lumber Co.
Lewis Trust Co.
Liberpiper Market
Ligue St-Nom, St-Pierre
Limogambier Co.
E. Wilhoit
MailMooring & Rubber
Prds Inc.
Maurer's National Bank
MaroMusic and Furniture Co.
Mayn Boot Shop
Mortick Co.
Le Mignard Social Club
Le Musical Littéraire
Félicadeau
NadeCash Market
New Iron Social Club
Paroite-Croix
Paroite-Louis
Paroite-Famille
Paroite-Pierre & St-Paul
Paroite-Marie
Paroite-Sacré-Coeur
A. Cadis
Paré Leblanc
Club Passe-Temps
Peck's
Phill's Market
Perry's Clothes Shop
Pontiac Center, Inc.
Joseph Pelletier
J. E. Plourde
C. L. Prince and Sons
Poliquin's Jeweler
L'Association des Vigilants
L'Union Locale des Raquetteurs
Richard's Exclusive Shop
A. G. Reed
Reid & Hughes
Roland O. Roux
Zella Robie Roy
Royal Hotel
Maire Armand G. Sansoucy
A. P. Saindon
Saindon Furniture Co.
Saunders
Sears Roebuck Co.
Singer Sewing Machine Co.
Star Shoe Store
Style Clothing Co.
St. Hilaire
Waterproofing Co.
Textile Worker of America
Twin City Cleaners
Union St-Joseph
U. S. Steam Laundry
Vachon-Sampson Garage
Vincent's Inc.
W.C.O.U.

Maine se met en évidence dans les sports aujourd'hui

Jeune lanceur de 18 ans de So. Portland mis à l'essai par les Braves.

BOSTON 24 — (UP) — Il a été annoncé officiellement aujourd'hui par la gérance des Braves de Boston que le jeune lanceur droitier Richard Carmichael, 18 ans, qui a accumulé cette saison-ci un total de 16 victoires contre deux défaites dans la ligue de baseball intercollegial, est mis à l'essai par ce club des majeures. Le club de la Ligue Nationale, qui accorde trois parties d'un seul coup sur cette saison-ci, sera envoyé à un club-ferme. Les termes du contrat du jeune Carmichael n'ont pas été révélés.

Dans la boxe WATERVILLE Me. 24 — (UP) — Dans le domaine de la boxe, Ralph Troiano a effectué un retour sensationnel hier soir à Waterville, au cours de sa rencontre avec Jimmy Dinardo de Berlin, N.H., après avoir été envoyé au placard à deux reprises. Troiano, de Portland, Me. s'est relevé et a finalement remporté la décision sur son adversaire, reconnu comme champion poids-plume du New Hampshire.

EN DERNIERE HEURE

WASHINGTON — Judith Coplon a été déclarée coupable aujourd'hui à son procès, à Washington, niste" et qu'elle "n'a jamais été une communiste." La déclaration de Mlle Coplon a été exprimée alors que le procureur la questionnait sur les papiers trouvés dans son porte-monnaie, quand elle a été arrêtée par le FBI.

PRAGUE — Un journal de Prague rapporte, aujourd'hui, que l'autorité gouvernementale, de Tchécoslovaquie accuse le clergé d'essayer d'organiser le désordre, dans plusieurs parties du pays. Des rapports venant de Washington ajoutent que l'archevêque Josef Beran sera probablement bientôt arrêté sous les accusations d'espiionnage pour les Etats-Unis.

NOUVELLES DU MAINE

AUGUSTA. — Le commissaire de la santé et du bien-être de l'Etat David Stevens, a annoncé que son département devra mettre en vigueur une réduction de 25 pour cent dans le programme d'aide pour les enfants dépendants. Cette réduction est nécessaire, a-t-il dit, parce que la dernière session de la Législature n'a pas approuvé (à suivre sur la 5ème page)

Le Franco-Américain : citoyen de première classe

Par le R. P. François-M. Drouin, o.p.

La survivance française aux Etats-Unis est un miracle qui dure depuis un siècle. Et ce fait transcendant est une des perles précieuses de notre grande histoire américaine: l'expression concrète des aspirations des Pères de notre vaste République, qui voulaient fonder l'unité politique de la Fédération américaine, sur le pluralisme des races et des croyances: "E pluribus Unum." L'Europe du 18ième siècle était convaincue qu'on ne pouvait unifier un peuple sans lui imposer, de gré ou de force, une croyance religieuse commune. Cette théorie politique avait fait couler beaucoup de sang et commençait son régime de terreur dans la Virginie où l'Eglise anglicane était l'Eglise d'Etat. Le droit de citoyen n'était accordé qu'à ceux qui se soumettaient au baptême anglican, considéré comme une initiation nécessaire. Le premier devoir du nouveau citoyen était de soutenir et de supporter l'Eglise établie. Les peuples qui avaient franchi les mers pour échapper à la persécution religieuse étaient donc encore les victimes d'un régime qu'ils avaient voulu fuir.

Lorsqu'en 1785, le parlement de Virginie eut à ratifier la levée des impôts que réclamait l'Eglise anglicane de cette région, Jefferson et Madison se firent les champions de la liberté religieuse. Pour sauvegarder la liberté des consciences, ils présentèrent un bill d'émancipation à la législature, établissant la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Notre Etat américain en est devenu un laïc par le premier amendement à la Constitution, qui reprend le problème de la Virginie, et l'applique au pays tout entier. Cf. Watson vs Jones 13 Wall. 679, 730.

Notre Etat n'est cependant pas un Etat athée. Au contraire, la séparation de l'Eglise et de l'Etat est un moyen d'assurer aux citoyens des Etats-Unis le libre exercice d'un droit inaliénable: celui d'honorer Dieu selon les dictées de la conscience.

Les fondateurs de notre République ont insisté sur la place de la religion dans la vie publique américaine et la déclaration d'indépendance ne laisse de place à aucune ambiguïté à ce sujet. L'unité politique était donc fondée sur la pluralité des croyances religieuses — un fait typique et proprement américain.

Mais ce droit au pluralisme religieux s'étend aussi au pluralisme racial. Tous les peuples réfugiés en Amérique n'étaient venus que pour assurer le libre exercice des droits inaliénables dont le Créateur les avait investis. Parmi ces droits la langue, l'expression de la pensée et du vouloir-vivre collectif, s'impose. Des écoles privées se fondèrent partout afin de prolonger les leçons de la famille dans le cœur des enfants. Ici encre le tribunal suprême du pays s'est engagé à protéger le libre exercice de ce droit. Dans la cause de Pierce vs les Soeurs du St-Nom — 268 U. S. 510, la Cour Suprême déclara: "La théorie fondamentale de la liberté, sur laquelle reposent tous les gouvernements de l'Union, exclut le pouvoir général de standardiser les enfants en les forçant d'accepter l'instruction des maîtres publics seulement. L'enfant n'est pas la simple chose de l'Etat. Ceux qui le nourrissent et dirigent ses destinées ont le droit et le grave devoir de le reconnaître et de le préparer à assumer d'autres obligations."

Notre survivance française, fondée en droit naturel, est donc garantie par notre droit américain. Qu'on ne nous traite pas de citoyens de seconde classe parce que nous parlons français. Notre survivance est une des perles précieuses de notre grande histoire américaine. Elle est aussi l'expression concrète des aspirations des Pères de notre République — qui, à mon sens — ne furent jamais des citoyens de seconde classe.

Fr. F.M. DROUIN, O.P.
Curé de St. Pierre et Paul
Lewiston, Maine

L'anniversaire du ravitaillement de Berlin le 26 par voie aérienne

Cet événement sera célébré dans la capitale allemande dimanche prochain. Plus de 51 aviateurs alliés ont perdu la vie dans cette entreprise.

FRANCFORT, 24, (U.P.) — Dimanche prochain marquera le premier anniversaire du ravitaillement ininterrompu de Berlin par voie des airs. Le 26 juin donc, les Alliés y auront transporté quelque 1,942,000 tonnes d'approvisionnements en volant un milliard de milles aériens.

Tout le temps qu'a duré le blocus russe, soit de juin l'an dernier à mai cette année, le seul moyen de ravitaillement de Berlin, c'était la voie de l'air. Depuis la grève des chemins de fer en Allemagne, le ravitaillement aérien demeure encore de nécessité, mais on espère que la grève cessera d'ici le 26 juin.

Beau temps, mauvais temps, difficultés du transport, fêtes et congés, pas un seul jour ne s'est passé que les Anglais et les Américains n'aient survolé l'Allemagne, menacée d'un jour à l'autre de famine. Plus de 330 avions de transport sont actuellement affectés à ce ravitaillement, transportant quelque 8,200 tonnes de vivres quotidiennement.

Le 21 juin, on avait réalisé 230,556 envoies et transporté déjà 1,900,617 tonnes d'approvisionnement. Des 1,941,000 tonnes anticipées depuis un an jusqu'à dimanche prochain, on estime à 500,000 tonnes les aliments transportés en Allemagne; à 1,200,000 tonnes, le charbon et à 150,000 tonnes, les autres vivres.

Au cours de ces envoies de un an, 51 aviateurs Américains ont été perdus la vie au cours d'écrasements. Ce ravitaillement aérien a reçu différents noms selon les nations intéressées: les Américains l'appellent "Operation Vittles"; "Operation Plank-Fare" pour les Anglais; "Pont d'Avion" pour les Français et "Luft Brücke" pour les Allemands.

Le premier jour des opérations, 32 avions seulement prirent le vol entre Francfort et Berlin, transportant 80 tonnes de vivres et denrées diverses. Mais le jour le plus mémorable ce fut le 16 avril: ce jour-là on transporta 12,940 tonnes au cours de 1,393 envoies distinctes. Depuis un an, le personnel affecté à ce ravitaillement a été mobilisé durant 24 heures jour après jour et plusieurs pilotes ont fait jusqu'à deux envoies consécutifs par jour. Aux bi-moteurs C-47 ont succédé à partir de juillet, 1948, les quadrimoteurs C-54 actuellement au nombre de 200. 800 hélicoptères ont été ruinés au cours de l'année et 10,000 pneus géants ont été jetés au dépotier.

L'ACCROISSEMENT — La population du Canada s'accroît au rythme d'environ 10,000 personnes par jour.

LE MESSENGER

Célébrons La Saint-Jean-Baptiste

Dans la region de Lewiston-Auburn

DIMANCHE LE 26 JUIN

Précurseur de l'Agneau de Dieu

Le culte de saint-Jean-Baptiste, apportée de France avec les autres traditions, remonte aux origines mêmes de notre pays. Sitôt arrivés, les habitants reprirent l'antique coutume des feux de la Saint-Jean, et quand Pie X, en 1908, désigna le Précurseur comme patron des Canadiens-français et des Franco-américains, il ne faisait que récompenser une longue fidélité.

Saint Jean-Baptiste n'est pas seulement le formidable prophète que les sculpteurs du Moyen-Age ont placé aux portails des cathédrales en sa qualité de trait d'union entre l'Ancienne et la Nouvelle Loi. Il a d'abord été l'enfant du miracle, comme Jésus, et, dans les deux cas, c'est l'archange Gabriel qui en a fait l'annonce à Marie et à Zacharie; ce qui expliquerait la grande analogie des récits évangéliques que saint Ambroise voulait sans doute traduire en disant que "parler de Jean, c'est du Christ." Ajoutons que le fils de Zacharie et d'Elisabeth a été, suivant une tradition fort plausible, reçu à sa naissance par Marie elle-même, accourue à Hébron auprès de sa cousine.

Saint-Jean n'eut d'ailleurs pas une enfance ordinaire. Quit-tant tout jeune la maison paternelle, il s'enfonça dans le désert d'Ain-Karem pour se préparer dans le jeûne à sa grande mission de Précurseur.

Le rôle du Précurseur du Messie est rempli cette année par le petit Roland fils de M. et Mme Edouard Bergeron de Haskell Corner, Auburn. Le bambin aux yeux bruns est âgé de 4 ans, et se dit fier de remplir cette fonction.



MOT D'ORDRE

"Les groupes français d'Amérique dans la lutte pour leur survie et leur expansion."

Le Montagnard

FONDATION DU CLUB
Le Montagnard remonte à 1923, alors que M. Louis-P. Gagné entreprit de communiquer avec les clubs canadiens de la raquette dans l'espoir d'obtenir la Convention de l'Union Canadienne à Lewiston pour 1925. C'est alors que furent jetées les bases de l'organisation d'un club de raquette aux États-Unis.

Le Montagnard de Montréal, s'étant prêté de bonne grâce aux démarches préliminaires, et ayant consenti de prêter ses couleurs à la future organisation franco-américaine, une assemblée de fondation eut lieu le 26 mai 1924, et



M. Albert Côté, président

AVANT-FÊTE VENTE

DE
Robes d'Été
Maintenant
Commencée!

Prenez avantage des bonnes
aubaines qui vous sont offertes
pendant cette VENTE et
refaites votre garde-robe d'été.

VOICI DES SPÉCIAUX
QUE VOUS NE
POUVEZ MANQUER!
ROBES RÉDUITES À

3.95 et 5.95

POINTURES
10-20 — 9-15 — 38-44
12 1/2-24 1/2

Egalement
Robes taillées d'après la
hauteur
Plus récents styles
Étoffes populaires
Pastels et imprimés

REGINA'S DRESS SHOP

136 RUE LISBON
LEWISTON
A la TROBER FUR SHOP
TELEPHONE 4-6964
Ouvert le lundi
de 9 A. M. à 8:45 P. M.

être moral, intellectuel et économique. Il étendrait son prestige en posant et mettant de l'avant, dans toutes les sphères possibles, sans considération de parti politique, les hommes qualifiés de notre race.

Tels furent les motifs élevés qui orientèrent la rédaction du programme de l'Association des Vigilants. Elle n'est pas un CLUB, cette appellation ne répondant pas à leurs nobles aspirations. Il fallait être différents!

A n'en pas douter qu'ils le sont, par les œuvres nombreuses accomplies, les projets en marche, et les activités d'extrême importance, pour les villes-jumelles qui sont Lewiston-Auburn, qu'ils entreprendront sous peu.

Voici une cuillette éparse, tirée du bilan des œuvres de l'association; elle forme un joli bouquet d'actions d'éclat dont furent témoins et bénéficiaires nos familles franco-américaines de la vallée d'Androscoggin... et des environs. Les rappeler brièvement



J. Poliquin, Prés.

n'est que de la publicité de bon aloi—une bonne cause méritant d'être connue.

Les prix de français donnés en fin d'année scolaire à 12 écoles et institutions locales...

Les milliers de copies de volumes et de disques de La Bonne Chanson qui ont pénétré dans les foyers sous son impulsion.

Les triomphales fêtes de La Bonne Chanson dont le souvenir se perpétue en vivant le désir de festivals fréquents.

L'obtention de la médaille Carnegie pour un jeune héros franco-américain du nom de Gagnon.

Comment dénombrer et nommer tous les visiteurs de marque, les célèbres conférenciers, les artistes venus sous les auspices des Vigilants?—Henri Have, ambassadeur de France, le P. Ducatillon, le Petit Septeur Blaquière, le très célèbre violoniste Arthur Leblanc, les Disciples de Massenet, le Choeur Laval-Smith, André Lafargue, Antoine Bervin, etc., pour en nommer quelques-uns.

Faire allusion aux gais Réveillons de Noël, transmis à la radio, c'est évoquer de très joyeux souvenirs...

Certainement, le plus beau spécimen de cette gerbe riche en valeurs de toutes sortes: l'aide enthousiaste apportée à l'établissement tant désiré d'une École Supérieure Catholique. L'on ne peut dissocier le nom des Vigilants de celui de Saint-Dominique.

La suggestion de cette création fut faite par leur président d'alors, en assemblée régulière; d'un bond les Vigilants furent sur



Paul E. Bélanger, Sec.

pièdes et répondirent: Présents!... Et depuis leur présence est toujours d'actualité, car il leur faut se tenir près de leur "filieu".

Par voie de conséquence, pour subvenir convenablement à l'entretien et de leurs protégés et de leur "filieu"—lequel ont tous bonne envie de vivre—il leur a fallu organiser bien des activités payantes, dont les plus célèbres, les plus profitables et les plus goûtées du public, furent les Penny Sales.

Ces ventes "à un sou" leur permirent de défrayer l'installation d'une salle très moderne de chimie et de monter une bibliothèque scientifique à l'École Supérieure Saint-Dominique, d'une part, et d'octroyer à chacune des écoles paroissiales des villes-sœurs, (6) la jolie somme de \$2000.00 d'autre part.

Et voilà un aperçu succinct mais véridique, des faits et gestes de l'Association des Vigilants. Elle est fière de ses états de service mais ne songe nullement à se reposer sur ses lauriers. Les Vigilants sont généreux par essence: ils donnent du meilleur d'eux-mêmes, "till it hurts" par fois. Ils veulent transmettre intact et accru si possible, l'héritage des ancêtres, aux générations qui feront la relève.

Toute cette nomenclature des faits et gestes des Vigilants n'est que de ceux qui, depuis les débuts ont présidé aux destinées de l'organisation.

De 1936 jusqu'à date, l'Association des Vigilants a eu neuf présidents dont M. Olivier Pelletier, un zélé par excellence, a été à la gouverne de 1938 à 1941, puis de 1942 à 1943 et cette fois encore, de 1947 jusqu'à date.

Chacun de ces présidents a eu à son crédit une ou plusieurs œuvres qui ont marqué l'existence de l'Association.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

M. Gabriel Maillet, rue Webster, vient d'acheter le parti de son associé, M. Armand Ross, dans la firme de vitres, L. & A. Glass Co. rue Lisbon.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

On a trouvé à Ynshire Glamorganshire pays de Galles un paquet de cigarettes non ouvert vieux de 40 ans. Il portait l'inscription "5 cigarettes for 1 penny" c'est-à-dire 5 cigarettes pour 2 cents.

C'était autrefois

L'Orphéon

L'Orphéon, bien que n'étant pas la plus vieille de nos organisations musicales, est certainement l'une des plus chères au cœur de notre élément. Fondé en 1912 par feu Pierre T. Perreault et fortifié durant son enfance par



M. Conrad Doucette, président

la surveillance paternelle du Dr L.-Raoul Lafond, premier président, et M. Alphonse-W. Côté, premier directeur, l'Orphéon a depuis son inception présenté sa chorale de quarante voix d'hommes en concert annuel, mettant en vedette des artistes de renommée tels que: Amato, Gigli, Chamly, Rothier, Winthepoon, Scotney, Carmella Ponselle, Annamary Dickey.

La majorité de ses membres ayant été appelée au service militaire, l'Orphéon dut cesser ses activités durant la dernière guerre; mais avec le retour de nos militaires, elle a repris de plus belle, sous l'habile direction de son directeur, M. Alexis J. Côté.

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

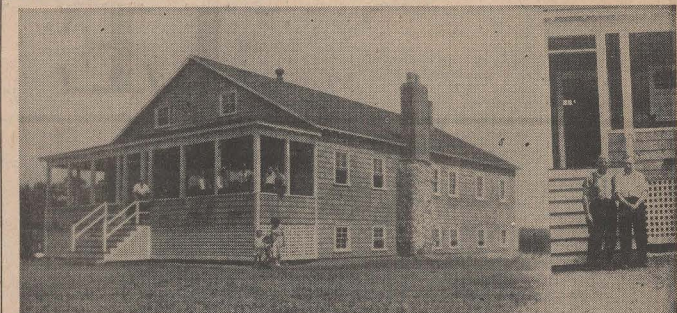
C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

C'est en 1936 que ce club s'incorporait. Les deux buts principaux de l'association sont sociaux et sportifs. Le Lewiston &

LE NOUVEAU CHALET D'ÉTÉ DU CLUB JACQUES-CARTIER



Cet instantané des nouveaux locaux du club Jacques-Cartier de Lewiston a été pris au cours de la semaine dernière. Ce magnifique chalet est situé sur le chemin de Wales, et a été inauguré dernièrement. Il a été construit l'hiver dernier, au coût de plusieurs milliers de dollars, sous la direction du nouveau président, M. Joseph Blais et du comité spécial. Il peut accommoder près de 800 personnes, et nombreux sont les membres qui vont passer leurs fins-de-semaine à cet endroit. M. Thomas Plourde est le concierge. Sur l'autre photo, on voit MM. Hubert Gosselin et Roméo Paradis, tous deux officiers du club, mais qui n'apparaissent pas sur la photo officielle du club. Ils se reposent après avoir fait le nettoyage du chalet.

maurera un club de goura.

Le L & A Club est affilié à la Ligue des Sociétés et à l'Union Américaine des Raquetteurs.

Les terrains de jeux ouverts aux heures suivantes à Lewiston

Le directeur des terrains de jeux de Lewiston, M. Jack Crain a annoncé ce matin que dès la se-

maine prochaine, les terrains de jeux de notre ville s'ouvriront tous les jours, sauf le dimanche à 9:00 A. M. et seraient fermés de 5:00 P. M. et le samedi les heures seront de 9:00 A. M. à 12 P. M. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants d'âge scolaire aux divers parcs et terrains de jeux, et sont assurés d'avance d'une surveillance complète et constante, en plus d'une récréation saine pour les jeunes.

Encouragez nos Annonceurs

maine prochaine, les terrains de jeux de notre ville s'ouvriront tous les jours, sauf le dimanche à 9:00 A. M. et seraient fermés de 5:00 P. M. et le samedi les heures seront de 9:00 A. M. à 12 P. M. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants d'âge scolaire aux divers parcs et terrains de jeux, et sont assurés d'avance d'une surveillance complète et constante, en plus d'une récréation saine pour les jeunes.

Encouragez nos Annonceurs

maine prochaine, les terrains de jeux de notre ville s'ouvriront tous les jours, sauf le dimanche à 9:00 A. M. et seraient fermés de 5:00 P. M. et le samedi les heures seront de 9:00 A. M. à 12 P. M. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants d'âge scolaire aux divers parcs et terrains de jeux, et sont assurés d'avance d'une surveillance complète et constante, en plus d'une récréation saine pour les jeunes.

Encouragez nos Annonceurs

maine prochaine, les terrains de jeux de notre ville s'ouvriront tous les jours, sauf le dimanche à 9:00 A. M. et seraient fermés de 5:00 P. M. et le samedi les heures seront de 9:00 A. M. à 12 P. M. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants d'âge scolaire aux divers parcs et terrains de jeux, et sont assurés d'avance d'une surveillance complète et constante, en plus d'une récréation saine pour les jeunes.

Encouragez nos Annonceurs

Des grains russes

On attend de Russie à New Delhi, Inde, vers la fin de juillet 200,000 tonnes de blé et 20,000 tonnes de maïs en vertu d'un contrat signé par les autorités des deux pays en mars dernier.

D.—Dans quel entra Napoléon quand il vingt-neuf ans?

R.—Dans sa trentième année.

D.—Quel est le saint qui fait renchérir les omelettes?

R.—Saint Eucher.

FIRST NATIONAL STORES

Brookside

Your Best DAIRY GUIDE

JUNE IS DAIRY MONTH

ICE CREAM	FRESH EGGS	CHEESE
Brookside Dairy Fresh Always Rich, Creamy, Smooth Special Flavor RASPBERRY RIPPLE	Brookside Native Grade A Pullet Size	Whole Milk Cheddar
PT PKG 25c	From Local Farms DOZ 53c	Mild - Any Size Piece 49c

Evangeline Milk

Pure Evaporated Milk From the Country's Leading Dairy Section

3 TALL CANS 35c

JUST REDUCED . . .

FINAST WAFFER BEEF

Wonderful For Summer Meals - Serves as Meat in Casserole, or Creamed on Toast

3 1/2 JAR 39c • 6 JAR 59c

FINAST MAINE CORN AND SHELL BEANS

Succotash 2 CANS 35c

MEDIUM SIZE - TENDER SWEET

Richmond Peas 2 CANS 33c

MIRABEL PURE CREAM

Cranberry Sauce 2 JARS 29c

FINAST YELLOW EYE, RED KIDNEY OR PEA

Baked Beans 2 CANS 39c

FINAST NEW ENGLAND STYLE

Brown Bread 1 CAN 17c

POPULAR PET RATION

Strongheart 3 DOGS 27c

Fine Quality Meats and Seafoods

Native - Fresh, Plump, Meaty	Broilers Also Fryers	lb 39c	Mild Sugar Cured - Whole or Either Half	Cooked Hams	lb 65c
Fresh Native Roasting - 3 1/2 to 6 Lbs. Av.	Chickens	lb 49c	SMOKED - Lean, Meaty, Regular Style	Shoulders	lb 49c
Fresh Native - Plump, Meaty	Fowl	lb 45c	Tender White Milk Fed	Veal Legs	lb 59c
Heavy Western Corn Fed Steer Beef - Well Trimmed	Rib Roast	lb 65c	Fancy Skinless - Sure to Be Tender	Frankfurts	lb 53c
Bone in - Popular Oven or Pot Roast	Chuck Roast	lb 59c	Fresh Ground Lean Beef	Hamburg	lb 55c

Fresher Selected Fruits and Vegetables

California Sweet Juicy Valencia - Good Size	Oranges	2 Doz 69c	Lucerne Ripe California - Jumbo Size	Cantaloupe	lb 25c
Fancy Ripe Bing	Cherries	lb 29c	Fresh Crisp Native Iceberg	Lettuce	2 Lbs 19c
Juicy, Ripe, Sweet - Large Size	Pineapple	Each 25c	New Crop Texas Bermuda	Onions	3 Lbs 25c
Juicy Ripe - Cut to Any Size Piece	Watermelon	Each \$1.29	Fine Ripe For Summer Salads	Tomatoes	Each 19c

These Prices Effective at First National Self-Service Super Markets in This Vicinity - Subject to Market Changes

FIRST NATIONAL STORES

Lepage's

READY TO USE

HOT DOG ROLLS

AT YOUR INDEPENDENT GROCERS

Cellophane WRAPPED

3 Martha Logan RECIPES On Each Package

Nos Théâtres

"COMMUNITY" — "HOW GREEN WAS MY VALLEY" et "BRING 'EM BACK ALIVE".
 PRISCILLA — "PHANTOM OF THE OPERA" au Scholastic.
 "SIX PATROL".
 CUMBERLAND — "EL PASO" avec John Payne et Gail Russell. — Aussi: Nouvelles et Sujet Court.
 RITZ — "ROAD HOUSE" et "BLAZING ACROSS THE PRAIRIES".
 AUBURN — Programme en Cours — Dorothy Lamour, George Montgomery et Charles Laughton dans "THE GIRL FROM MANHATTAN". — Aussi: Nouvelles et Sujet Court.
 STRAND — "THE DARK PASS".
 J. Mack Brown dans "TRIGGER MAN".
 GHOST OF ZORRO II.
 EMPIRE — Programme en Cours — James Stewart et June Allyson dans "THE STEWART STORY". — Aussi: Nouvelles et Sujet Court.

NOTES LOCALES

Camp Loyal 9625

Voisins Royales.
 Ce soir, le sera à la pharmacie Nationale pour recevoir les contributions. — J. E. LALIBERTE, secrétaire, ann.

Tuberculose

Ecoutez l'émission "HEALTHY LISTENING TIME", samedi matin à 10 heures 30 au poste WCOU. "Constant Invader" narré par Roy Millard, ann.

Attention, Assomptionnistes

Faites-vous un devoir de prendre part à la parade de la Saint-Jean-Baptiste, dimanche le 26 juin. Prière de vous rassembler à 10 heures de l'avant-midi dans le parc municipal de Lewiston.

Par ordre: M. Arthur J. L'Esperance, président, Mme Blanche Lagueny, secrétaire, ann. j 25

Ave Maria, Dimanche, 26 Juin

Les membres anciens de la société Sainte-Famille qui désirent passer une agréable journée près de leur Mère Directrice sont invités à se joindre au groupe déjà organisé, au couvent des Religieuses Dominicaines de Sabattus, le départ se fera à 10 heures de l'avant-midi, sur l'autobus régulier, de Sabattus. Les membres profiteront de l'occasion pour visiter la Directrice en cette belle fête du Sacré-Cœur. Vous apportez diner et souper. Donc, faisons un rendez-vous et montrons-nous nombreux, afin de rendre nos hommages tant mérités à notre Mère. (Signé: J. L'Esperance, ann.)

Hôpital St-Régis

Les personnes sorties de l'hôpital St-Régis récemment, sont: M. Paul Gagnon, 163 East Avenue; M. Henriette Mahieu, Brunswick; M. Wilfrid Caron, River Road; M. Maurice Chamberlain, 145 rue Bartlett; M. Claude Bolduc, 231 rue Broad, Auburn; Gilbert et Paul Boisvert, 115 rue College; Mlle Léone Lajoie, 50 rue Knox.

Hôpital Ste-Marie

Les personnes suivantes ont quitté l'hôpital Ste-Marie, récemment: M. Nazaire J. Thériault, 79 rue Birch; M. Zéphirin Caron, Brunswick; M. George Charest, rue Oak; Mlle Georgette Bernard, Lisbon Falls; M. François Carrière, 14 rue Spruce; Mlle Rachel Boucher, 11 Sylvan Ave.; M. Robert Gagné, rue Jeffrey; Mlle Pauline Marchand, 530 rue Sabattus; Mme Raymond Levesque, 21 rue Fillette, 197 Central Avenue; Mme Normand Guertin et sa fille, 441 Central Avenue; M. Lucien Boucher, 215 1/2 rue Lisbon; M. Michel Baillargeon, Woonsocket, R. I.; M. Paul Caouette, Flagstaff; Mme Ludger Duchette, 40 rue Lincoln; Mme Adélard Perron, 51 rue Shawmut; Mme Armand Lessard et sa fille, 44 rue Bates; Mme David Beaulieu, 47 rue Spruce; Mme Daniel Goyette et sa fille, 239 rue College; M. Gérard Bégin, 180 rue Pierce; Mme Paul-Emile Ayotte et sa fille, 60 rue Pettinville; Mme Emile Bergeron et sa fille, 14 rue Fisher; M. Robert Valère, 6 rue Knox; Mlle Dorothy Filiault, 104 rue Knox; Mme Armand Girardin, 50 Lamont Avenue.

Naissances

A l'hôpital C.M.G.: Mme Gene Michaud, 196 rue Whitney, un fils; Mme George Dennis, Canton, un fils; Mlle Larry Leblanc, Norway, un fils; Mme Gérard Fréve, 19 rue Hampshire, un fils; et Mme Alfred Goupil, 4 Bates Block, une fille.

Naissances

A l'hôpital C.M.G.: Mme Gene Michaud, 196 rue Whitney, un fils; Mme George Dennis, Canton, un fils; Mlle Larry Leblanc, Norway, un fils; Mme Gérard Fréve, 19 rue Hampshire, un fils; et Mme Alfred Goupil, 4 Bates Block, une fille.

Naissances

A l'hôpital C.M.G.: Mme Gene Michaud, 196 rue Whitney, un fils; Mme George Dennis, Canton, un fils; Mlle Larry Leblanc, Norway, un fils; Mme Gérard Fréve, 19 rue Hampshire, un fils; et Mme Alfred Goupil, 4 Bates Block, une fille.

Naissances

A l'hôpital C.M.G.: Mme Gene Michaud, 196 rue Whitney, un fils; Mme George Dennis, Canton, un fils; Mlle Larry Leblanc, Norway, un fils; Mme Gérard Fréve, 19 rue Hampshire, un fils; et Mme Alfred Goupil, 4 Bates Block, une fille.

Naissances

A l'hôpital C.M.G.: Mme Gene Michaud, 196 rue Whitney, un fils; Mme George Dennis, Canton, un fils; Mlle Larry Leblanc, Norway, un fils; Mme Gérard Fréve, 19 rue Hampshire, un fils; et Mme Alfred Goupil, 4 Bates Block, une fille.

Naissances

A l'hôpital C.M.G.: Mme Gene Michaud, 196 rue Whitney, un fils; Mme George Dennis, Canton, un fils; Mlle Larry Leblanc, Norway, un fils; Mme Gérard Fréve, 19 rue Hampshire, un fils; et Mme Alfred Goupil, 4 Bates Block, une fille.

50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Champagne

Les vénérables jubilaires ont treize enfants de vivants pour réjouir leurs vieux jours.

Après 50 ans de vie conjugale et être ceints d'une couronne de 13 enfants et de 37 petits-enfants, M. et Mme Joseph Champagne, de l'avenue Jones, un demi-siècle de dévouement mutuel et de vertus chrétiennes est le plus bel héritage sur terre et voilà ce que nos vénérables jubilaires ont légué non seulement à leur postérité, mais à notre population, dont tant d'exemples matrimoniaux édifiants sont si impérieusement nécessaires aujourd'hui.

Dimanche, à la messe de 11 heures, en l'église Sainte-Croix, l'heureux couple sera précédé de plusieurs de leurs 37 petits-enfants et accompagné de leurs 13 enfants, dont voici les noms: Mme Henri (Marie-Anne) Charest, M. Arthur Champagne, Mme Céline (Amazée) Villeneuve de St-Méthode, le seul enfant qui ne demeure pas à Lewiston, Mme Armand (Florida) Charest, Mme Hervé (Marie-Ange) Paré, M. Joseph M. Champagne, Mme Willie

Intentions de mariages

Marguerite D. Couture, 7 rue Shawmut et Camille H. Labbé, 75 rue Pierce.
 Della C. Sirois, 246 avenue South et Frederick Robert White 13 Jones Court.

PERSONNEL

Quatre couples nous quitteront le 2 juillet pour aller camper le long des côtes du Maine, près de la mer, pour une semaine. Ce sont: M. et Mme Roméo Bolevert de 855 rue Sabattus; M. et Mme Fernand Pelletier; M. et Mme Normand Charpentier et M. et Mme Robert Adkins.

M. Henri Dallaire, rue Bates, sera de retour samedi d'une semaine de vacances à Edmunston, N. B., chez des parents.

M. Joseph Martel, rue Park, doit entrer dans quelques jours, à l'hôpital militaire de Togus, pour suivre de longs traitements.

Hôpital C.M.G.

Voici les noms des patients récemment sortis de l'hôpital C. M. G.: M. Grégoire Dionne, 16 Bailey Court; M. Raymond Laroche, 83 rue Bartlett; M. Albert Deschamps, 27 rue Pine, Auburn; Mlle Monique Bernard, South River Road; Mlle Lorraine Conlon, 178 rue Main, Auburn; Mlle Marie Ouellette, 8 Bates Block; Mme Albert St-Pierre, 27 rue Charles, Auburn; Mlle Constance Cloutier, Waterville; Mme Hypolite D'Amour, Lisbon; M. Réginald Caouette, 69 rue Hampshire, Auburn; Mlle Gloria Caouette, 69 rue Hampshire, Auburn; Mlle Judith Dumais, 96 rue Wood; Mlle Larry Leblanc, Norway; M. Thomas Sauter, 7 Sylvan Avenue; Mme René Michaud et son fils, 198 rue Whitney, Auburn; M. Maurice Gaudette, 24 rue Spruce.

Naissances

A l'hôpital Ste-Marie: Mme Emile Bergeron, 14 rue Fisher, une fille; Mme Robert Rodrigue, 210 rue Main, Auburn, un fils; Mlle Lucien Pilon, rue Shawmut, une fille; Mme Maurice Dionne, 202 rue Main, Auburn, un fils; Mme Emile Ayotte, 60 rue Pettinville, une fille; Mme Roland Parent, 107 Troisième rue, Auburn, un fils; Mlle Réal Ouellette, 335 rue Sabattus, un fils.

203 victimes de la poliomyélite

SAN ANGELO, Texas 24 — Le nombre des cas de poliomyélite jusqu'au cours de l'épidémie qui a frappé cette ville de l'ouest du Texas s'élève à 203.

6 cas de plus ont été enregistrés hier et, admls à l'hôpital Shantou, l'hôpital et versé minuit, le non. Seulement 2 patients ont bilan des malades s'établissait à

L'Union Locale des Raquetteurs

Mardi soir, le 2 décembre 1941, dans les salles du Cercle Canadien, les présidents et présidentes des clubs de raquettes de Lewiston et Auburn se réunirent afin de discuter les possibilités de la formation



Président: Albert Maheux

d'une union entre tous les clubs de raquettes de ces deux villes. Dès la seconde assemblée qui eut lieu le 10 décembre, l'Union Locale des Raquetteurs fut définitivement fondée. Les premiers officiers furent: Président, M. Philippe Marois du Cercle Canadien; Vice-présidente, Mlle Gertrude Bodeau, des Amies Choieses; Secrétaire, Mlle Hélène Groulx, des Amies Choieses; trésorier, M. Harold Lamlette du club Le Montgard; capitaine, M. Roméo Lajoie du club Jacques Vartier. Directeurs et directrices: Mme Alma Dumais, Mme Yvonne Trépanier, Mme Cécile Caron et Mlle Lorette Pintal.

63, Six autres avaient été hospitalisés lundi dernier. Cette épidémie a déjà fait un total de 8 morts. Elle a débuté il y a moins d'un mois.

L'Eglise catholique établie à Formose

LONDRES 24 — Mgr Paul Yip, archevêque catholique de Nankin, a déclaré que si les communistes s'emparaient éventuellement de l'île Formose ils se rendraient compte que l'Eglise catholique y est déjà établie et fort active.

"Plus de 100 prêtres catholiques en Chine ont été assassinés par les communistes," a-t-il affirmé dans une entrevue. Mgr Yip est venu ici solliciter de l'aide pour ses œuvres de Chine.

"Mais il reste encore des prêtres dans la partie occupée du pays," a-t-il ajouté.

"Environ 100 des plus persécutés se trouvent dans le sud, où les nationalistes dominent encore et je vais tenter de les faire passer avec moi à Formose."

Sec: Mme Marie-Anne Gélinais.

La première convention nationale sous les auspices de l'Union Locale des Raquetteurs a eu lieu les 6 et 7 mars 1949. Un grand succès couronna cette entreprise.

La seconde convention nationale sous les auspices de l'Union Locale des Raquetteurs eut lieu samedi et dimanche, les 3 et 4 mars 1949. Deux concurrentes, Mlle Jeanne Cloutier du club Les Hironnelles et Mlle Dorothy Groulx du club Les Amies Choieses, furent choisies comme candidates pour reine du carnaval. Chose extraordinaire les deux candidates eurent le même nombre de votes et furent toutes deux couronnées reines: l'une porta le nom de Miss Milne et l'autre Miss Lewiston.

Mardi soir le 4 décembre 1945 l'Union Locale des Raquetteurs de Lewiston et Auburn fut incorporée.

Les 1, 2 et 9 février 1946 le congrès international des raquetteurs a eu lieu à Lewiston sous les auspices de l'Union. M. Joseph Blais en était le chairman. Les deux candidatures comme reine pour le traditionnel concours de popularité étaient Mlle Ouellette du club La Galette et Mlle Thérèse Poulin du club Les Hironnelles. Cette dernière fut élue reine.

Mardi soir le 4 décembre 1945 l'Union Locale des Raquetteurs de Lewiston et Auburn fut incorporée.

Les 1, 2 et 9 février 1946 le congrès international des raquetteurs a eu lieu à Lewiston sous les auspices de l'Union. M. Joseph Blais en était le chairman. Les deux candidatures comme reine pour le traditionnel concours de popularité étaient Mlle Ouellette du club La Galette et Mlle Thérèse Poulin du club Les Hironnelles. Cette dernière fut élue reine.

Mardi soir le 4 décembre 1945 l'Union Locale des Raquetteurs de Lewiston et Auburn fut incorporée.

Les 1, 2 et 9 février 1946 le congrès international des raquetteurs a eu lieu à Lewiston sous les auspices de l'Union. M. Joseph Blais en était le chairman. Les deux candidatures comme reine pour le traditionnel concours de popularité étaient Mlle Ouellette du club La Galette et Mlle Thérèse Poulin du club Les Hironnelles. Cette dernière fut élue reine.

Mardi soir le 4 décembre 1945 l'Union Locale des Raquetteurs de Lewiston et Auburn fut incorporée.

Les 1, 2 et 9 février 1946 le congrès international des raquetteurs a eu lieu à Lewiston sous les auspices de l'Union. M. Joseph Blais en était le chairman. Les deux candidatures comme reine pour le traditionnel concours de popularité étaient Mlle Ouellette du club La Galette et Mlle Thérèse Poulin du club Les Hironnelles. Cette dernière fut élue reine.

Mardi soir le 4 décembre 1945 l'Union Locale des Raquetteurs de Lewiston et Auburn fut incorporée.

Les 1, 2 et 9 février 1946 le congrès international des raquetteurs a eu lieu à Lewiston sous les auspices de l'Union. M. Joseph Blais en était le chairman. Les deux candidatures comme reine pour le traditionnel concours de popularité étaient Mlle Ouellette du club La Galette et Mlle Thérèse Poulin du club Les Hironnelles. Cette dernière fut élue reine.

Mardi soir le 4 décembre 1945 l'Union Locale des Raquetteurs de Lewiston et Auburn fut incorporée.

Les 1, 2 et 9 février 1946 le congrès international des raquetteurs a eu lieu à Lewiston sous les auspices de l'Union. M. Joseph Blais en était le chairman. Les deux candidatures comme reine pour le traditionnel concours de popularité étaient Mlle Ouellette du club La Galette et Mlle Thérèse Poulin du club Les Hironnelles. Cette dernière fut élue reine.

Le procès DeAngelis traîne indéfiniment

Que de choses se disent durant le procès DeAngelis. On rapporte jusqu'aux paroles enfantines que des petits de 6 à 12 ans auraient dites. Vraiment, s'il fallait relater tout ce que disent ou font des bambins de cet âge, on serait bien embêté des fois.

Enfin le procès se prolonge indéfiniment et cet après-midi la Cour continuait à entendre les témoignages, quelques fois puerils, et le juge et le jury auront du mal à former une opinion après avoir entendu les deux parties.

Shower-cuisine à Mlle L. Malo

Mercredi soir dernier, de nombreuses parentes et amies de Mlle Lorraine Malo qui épousera M. William-Francis Hodgins, demain matin, se sont réunies à la Miramar Tavern pour un soupçon intime pour un joli shower-cuisine en l'honneur de la future mariée. La salle était décorée avec goût et les nombreux invités se rendirent à la demeure de Mlle Lorraine Malo, 79 rue Howland, Lewiston, où ils jouirent d'une très agréable soirée. Un joli programme a été présenté par Mlle Yolande Dubois et Lorraine Malo.

Les préparatifs du shower-cuisine ont été dressés par Mlle Doris Levesque, Constance Dumont, Marie-Thérèse Malo et Mlle Laurier Malo.

De splendides cadeaux ont été présentés à l'héroïne de la fête.

Le mariage de Mlle Lorraine Malo et de M. William-Francis Hodgins aura lieu demain matin à 9 heures en l'église St-Joseph.

M. Rosario Tremblay, de New-York, oncle et parrain de la future mariée, sera le soliste à la messe nuptiale.

Service de Félix N Landry, samedi matin à 9:30

Le service de M. Félix N. Landry aura lieu samedi matin, à 9:30, dans l'église St-Croix. Les restes mortels reposent actuellement aux salons funéraires Fortin 70 rue Horton, Lewiston.

Les recrues ont été les héros pour les équipes de Boston

McDermott n'a alloué que trois coups sûrs pour les Red Sox. — Crandall a frappé 3 coups sûrs pour les Braves.

BOSTON 24 — (U.P.) — Les Red Sox se demandent aujourd'hui pourquoi ils n'ont pas appelé leur lanceur gaucher âgé de 20 ans Maurice McDermott un peu plus tôt pour gagner plus de points.

La recrue a lancé sa deuxième balle pour les Sox hier soir, et Maury n'alloua que trois coups sûrs, pour enregistrer sa deuxième victoire consécutive. L'équipe bostonnais a battu les Browns de St-Louis 2-0. McDermott a été appelé de Louisville la semaine dernière.

Une autre recrue a été l'étoile des Braves hier alors que Warren Spahn a enregistré sa neuvième victoire de la saison aux dépens des Cubs de Chicago, 12-5. Le Crandall, qui n'est âgé que de 19 ans était le receveur des Braves et il a frappé trois coups sûrs pour faire compter cinq points. Il a récemment été acheté d'Evansville.

Les Red Sox ont affiché une tenue de champions hier contre les McDermott et Bobby Doerr. Ted Williams a frappé trois coups sûrs, Dom DiMaggio trois coups simples.

Aujourd'hui, Ellis Kinder lancera pour les Red Sox contre Joe Ostrowski des Browns. Les Braves joueront à St-Louis ce soir, alors que Vern Bickford lancera contre Al Brazle des Cards.

QUERELLE DE CUISINE
 Le valet de chambre se dispute continuellement avec la cuisinière, qui a un très mauvais caractère. Le maître de la maison, impatient, finit par tancer vertement son domestique, aussi querelleur que la cuisinière.

— Je commence à en avoir assez de ces querelles de cuisine. Alors, d'une voix larmoyante, le valet répond:

— Je demande pardon à Monsieur... mais je voudrais bien savoir ce que Monsieur dirait si on l'appelait toute la journée triple idiot, en supposant, évidemment, que Monsieur n'en soit pas un.

Pourquoi les chasseurs se réjouissent-ils lorsqu'ils tuent un tigre? — C'est que toujours il est acheté (il est tacheté).

Carmichael a signé un contrat avec les Braves

PORTLAND 24 — (U.P.) — Les Boston Braves viennent d'engager Richard Carmichael, lanceur de l'école supérieure de South Portland âgé de 18 ans qui a enregistré 16 victoires contre deux défaites cette année. Carmichael vient d'être diplômé de cette école.

L'équipe de la ligue nationale n'a pas encore annoncé où elle enverra le jeune lanceur qui a lancé trois joutes à un coup sur cette année. Les conditions du contrat n'ont pas été révélées.

Pourquoi ne doit-on jamais se promener au soleil? — Parce qu'on est exposé au plus grand désastre (des astres).

Quel est le cours d'eau dans lequel il doit y avoir le plus de trains? — C'est dans un bas canal (bac-chanal).

D.—Pourquoi les bons cavaliers ne sont-ils pas sur les chevaux? — Parce qu'ils sont sur la selle.

Quelles sont les pièces qui, après être tombées complètement, se relèvent toujours? — Ce sont les pièces de cinq francs.

Pourquoi un sot est-il poète en prenant un bain? — Parce qu'il fait un sonnet (saut net).

\$160,000,000 prévus du tourisme en G.-B.

LONDRES, 24. — Le ministre britannique du Commerce, M. Harold Wilson, a déclaré devant les Communes que la Grande-Bretagne espère attirer, cette année, de l'industrie touristique plus de 40,000,000 de livres sterling (\$160,000,000). Ce chiffre ne tient pas compte d'au moins 15,000,000 de livres (\$60,000,000) de billets de voyage, a-t-il dit.

L'an dernier, environ 500,000 personnes ont visité la Grande-Bretagne. Avec celles qui ont traversé le pays, elles ont dépensé quelque 33,000,000 de livres (\$132,000,000) en sus des billets de passage, a-t-il ajouté.

M. Wilson a précisé que 174,000 touristes sont venus du Canada, de l'Amérique du Nord et du Sud, l'an dernier. Le nombre de dollars laissés par ces touristes en Grande-Bretagne s'est élevé à environ \$50,000,000. L'industrie touristique, a-t-il fait remarquer, représente déjà une importante contribution à l'acquisition par la Grande-Bretagne de devises étrangères.

L'Arabie n'a pas de rivières ni de forêt, c'est principalement un désert avec plusieurs oasis.

Quelle est la ville où l'on fait le plus d'omelettes? — Celle d'Eu (d'œufs).

Pourquoi un sot est-il poète en prenant un bain? — Parce qu'il fait un sonnet (saut net).

Spécifiez, S'il-vous-plait!

CECI EST:

- ☐ Une épée
- ☐ Un poignard
- ☐ Un sabre

REPOSEZ-VOUS: POIGNARD

CECI EST:

- ☐ Le plus magnifique whisky à toucher vos lèvres.
- ☐ Une aubaine merveilleuse.
- ☐ Un mélange parfaitement balancé riche quoique léger — doux quoique délicieux.

REPOSEZ-VOUS: TOUS TROIS! ESSAYEZ-LE

L'HOMME QUI SE SOUCIE SIGNIFIE

CARSTAIRS White Seal

MELANGE AVEC SOIN POUR LES HOMMES QUI SE SOUICIENT

Carstairs Bros. Distilling Co., Inc., Baltimore, Md.
 BLENDED WHISKY, 86.8 Proof, 72% Grain Neutral Spirits

TARZAN

No. 3070—Death Watch By Edgar Rice Burroughs

SWIMMING SILENTLY, HE EXAMINED THE FACE OF THE CLIFF AT THE TOP OF THE OVERHANGING FOULAGE WHICH HAD CONCEALED THE LITTLE TONGUE OF BEAST'S BASE.

AS HE NEARED THE BASE OF THE CLIFF, HE TURNED TO THE RIVER.

COMME LE PETIT NKIMA COURAIT À TRAVERS LES ARBRES, TARZAN SE TOUR-CACHAIENT LA PETITE LANGUE DE PLAIE À LA BASE DE LA FAÏSSE. — ET NA VERS LA RIVIÈRE. — NAGEANT D'UNE FAÇON PAREILLEUSE, IL EXAMINA LA COMME IL APPROCHAIT DU RIVAGE, DEUX GRANDS YEUX LE SURVEILLAIENT FACE À LA FAÏSSE ET LES ÉPAISSES HERBES SUSPENDUES À SON CÔTÉ QUI AVIDEMENT, SANS CLIGNOTER, DERRIÈRE LES BASSES HERBES.

TARZAN

No. 3071 Tooth and Dagger By Edgar Rice Burroughs

FLASHING UP OUT OF HIS FIVE THE APENAN WHIPPED OUT HIS KNIFE AND LUNGED AT THE THROAT.

TARZAN

No. 3072 Dark Passage By Edgar Rice Burroughs

WITH LEGS TIGHTLY CLAMPED ABOUT THE WASTES, TARZAN CLUNG TO THE SCALY BACK, HIS KNIFE BLADE BURIED IN THE MEAT OF THE PULSING JUGULAR.

SUDDENLY AS THE BLADE FOUND ITS MARK, GIMLA GAVE A CHOKING ROAR, ROLLED SLOWLY AND FLOATED AWAY.

LEAVING A MARK TO DENOTE HIS PASSAGE, HE FACED THE DARK, BLACK NIGHT WITH LITTLE THOUGHT TO THE PANGER THAT LAY BEYOND.

PARTING THE FOULAGE, TARZAN SAW THE DARK, BLACK NIGHT WITH LITTLE THOUGHT TO THE PANGER THAT LAY BEYOND.

Tarzan serra étroitement ses jambes autour du corps du monstre et le couteau à la main il s'appareilla à le lui planter dans la gorge. Soudainement, comme la lame rasait la peau, Gimla lança un rugissement et s'esquiva rapidement au loin. — Tarzan s'élança à la poursuite de l'aventure.

Un Vin Longtemps Etabli dans le MAINE

OLD MOINEAUX

PORT • TOKAY • SHERRY
 MUSCATEL • BLACKBERRY
 CONCORD GRAPE • WHITE PORT

FULL FIFTHS — \$1.00

UN VIN LUXUEUX PAR

Molineaux

HOUSE OF OLD MOINEAUX, INC., BOSTON, MASS.

C'EST DANS LA PAROISSE DU S.-COEUR D'AUBURN QU'ON FETERA LA ST-JEAN-BAPTISTE

Plusieurs chars allégoriques participeront au grand défilé historique de dimanche prochain, qui débutera à 10:30 a. m. au parc municipal de Lewiston pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur pour la grand'messe solennelle de notre fête patronale.

Dimanche prochain, le 26 juin, la paroisse du Sacré-Coeur d'Auburn, dirigée par son dévoué curé, le R. P. Emmanuel Grondin, sera l'hôte des nombreuses sociétés de langue française de la région de Lewiston-Auburn qui célébreront avec éclat la fête patronale des Franco-américains et des Canadiens-français, la Saint-Jean-Baptiste.

La paroisse du Sacré-Coeur, qui célébrait le 30 septembre 1948, son 25ème anniversaire de fondation, a été choisie cette année comme le site logique de ces fêtes grandioses qui se termineront par un grand banquet et quelques adresses par des conférenciers d'honneur. Le pasteur du Sacré-Coeur est le R. P. Emmanuel Grondin, comme nous l'avons dit précédemment, et il est à sa tête depuis le mois d'octobre 1946, alors qu'il avait été nommé par Son Excellence Monseigneur Joseph McCarthy, évêque-titulaire du siège épiscopal de Portland, Maine.

Le R. P. Grondin, qui est originaire de Westbrook, Maine, a fait ses études élémentaires à l'école paroissiale Saint-Hyacinthe de cette ville, puis les continua au collège de Montréal, P. Q., de même qu'au séminaire Saint-Sulpice de la métropole du Canada, avant d'aller compléter ses études théologiques au célèbre collège de Saint-Sulpice, à Paris. Après un stage d'études de quatre années dans la Ville-Lumière, le R. P. Emmanuel Grondin était ordonné prêtre le 29 mai 1936 par



QUATRIEME CURE
R. P. Emmanuel Grondin
Pasteur actuel depuis 1946

Son Eminence le cardinal Dubois, archevêque de Paris, et revenait aux Etats-Unis quelques mois plus tard. Dès son retour au pays on confia au R. P. Grondin la direction de paroisses catholiques à Biddeford, de Sheridan, comté d'Aroostook, dans le nord du Maine, et ailleurs avant de le transférer en 1946 au poste qu'il occupe présentement.

Le vicaire actuel de la paroisse du Sacré-Coeur est le R. P. Joseph Gilman Chalout qui est à ce poste depuis le mois de juin 1947. La paroisse du Sacré-Coeur d'Auburn compte près de 2.800 âmes à l'heure présente, et son magnifiquement que temple de brique rouge, d'un style à la fois sobre et majestueux est situé presque à l'angle des avenues Western et Minot.

Nous avons appris du pasteur du Sacré-Coeur d'Auburn que le 6 juillet prochain, les révérendes sœurs de Saint-Joseph de South-Berwick, Maine, transporteront leur noviciat de cette municipalité du Maine et l'établiront à deux pas du presbytère de la paroisse, sur l'avenue Minot. En septembre prochain, ces mêmes religieuses inaugureront un jardin de l'enfance dans la paroisse du Sacré-Coeur, pour répondre à un besoin pressant et croissant depuis plusieurs années. D'autres détails seront d'ailleurs fournis dans un avenir rapproché.

Histoire de la paroisse
Dans le numéro du MESSAGER, daté du jeudi 30 septembre 1943, M. Eugène Turgeon, de 53 avenue Western, Auburn, et l'un des plus vieux paroissiens du Sacré-Coeur, présentait l'article qui suit. M. Turgeon est un personnage fort qualifié pour faire la biographie de cette paroisse franco-américaine, puisqu'il la vit naître, se développer et connaître l'épanouissement de l'heure actuelle. Nous cédon maintenant la place à l'article de M. Turgeon.

Il y a eu vingt ans ce matin qu'était célébrée la première messe dans la nouvelle paroisse du Sacré-Coeur, d'Auburn, par le curé Georges Poirier, le premier qui fut appelé à diriger les destinées de cette paroisse.

Voici, à ce sujet, des notes historiques fort intéressantes concernant cet événement:
Dimanche, le 23 septembre 1933, M. le curé Chataignier annonçait au prône que la paroisse St-Louis, d'Auburn, venait d'être divisée et que tous les fidèles qui demeuraient en dehors des limites du Grand Tronc, c'est-à-dire du vieux Auburn, consistant de fait partie de la paroisse St-Louis



CURE FONDATEUR
R. P. Georges Poirier
maintenant décédé

presbytère jusqu'à nos jours. Pour sa future église, il y avait une grange vide avec seulement les murs extérieurs. Le nouveau curé était un homme d'action, comme l'a prouvé l'avenir. En trois jours, il convertit cette grange en une chapelle convenable. Une part du crédit revient à M. Jules Lavoie qui, dans ce court espace de temps, fit un plancher neuf, un mur intérieur, un jubé et des galeries.

Le dimanche suivant, 30 sep-



DEUXIEME CURE
R. P. Edouard Nadeau
Curé à Saint-Ignace de Sanford, Maine

tembre, les paroissiens avaient la joie d'assister à son grand'messe chantée dans cet humble local. C'était pauvre, mais en même temps très pieux. L'abbé Poirier avait eu la bonne fortune de trouver dans la famille Cyrille Nolin un chœur de chant. Cette famille avait fait partie des chorales de Mlle Rosée Nolin, musicienne de St-Pierre et St-Louis. L'aimée, talent, devint l'organiste de la nouvelle paroisse.

La première messe
Il y avait un petit autel emprunté d'une autre paroisse; des vieux bancs de l'église St-Joseph, et des chaises neuves. Il y avait même un petit chemin de croix. Le curé Poirier se servit d'un clerc en guise de goupillon pour faire l'aspersion des fidèles. Comme il n'y avait pas de missel, il dut emprunter le livre de messe du collecteur (un paroissien complet). Inutile de dire que ce livre est conservé précieusement par ce

Compliments

de

Louis A. Gendron
DU COMTE ANDROSCOGGIN



CHALEUREUSES FELICITATIONS
Pour Beauté Décorative, Charme et Economie

— APPELEZ —

DICK JACQMIN

Permettez-nous de décorer votre maison avec tapisserie et peinture. Servez-vous de couleurs pour accentuer les schémas des chambres... employez des patrons qui conviennent à votre style de meubles... employez la qualité pour commodité et économie.

Peinture • Décoration • Tapisserie
Murailles Peintes

TELEPHONE 4-5311 142 RUE MONTELO

L'EGLISE PAROISSIALE DU SACRE-COEUR D'AUBURN



Il y a plus de 1900 ans, le Christ, dans sa grande humilité, naquit dans une pauvre étable de Bethléem. En 1923, les paroissiens du Sacré-Coeur d'Auburn imitaient cet enseignement divin, et M. le curé Georges Poirier disait sa première messe dans une étable convertie en temple pour la circonstance. La bâtisse avait été

A l'automne de 1925, le curé Poirier fut remplacé par l'abbé Edouard Nadeau qui, à son tour,

achetée en 1923 de la veuve de M. M. Vickery, un Américain de langue anglaise, grand ami de M. Eugène Turgeon, l'un des fondateurs de la paroisse. Cette église était située à côté de la magnifique église de brique, dont la construction remonte au printemps de 1937, alors que le R. P. Armand Chabot, maintenant curé de Saint-

travailla très fort à l'avancement de la paroisse. Curé actuel

te-Marie de Lewiston, était son pasteur. Près d'un an et demi plus tard, soit le dimanche 3 juillet 1938, la bénédiction officielle de l'église avait lieu et la première messe y était célébrée par le R. P. Chabot. C'est à cet endroit que dimanche prochain, le 26 juin, sera célébrée la grand'messe à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

Le 12 décembre 1936, il fut remplacé par l'abbé Armand Chabot qui a accompli la tâche diffi-

cile de faire construire la belle petite église dont les paroissiens sont à juste titre très fiers.

Ces trois curés ont très souvent fait des travaux de leurs mains, tels que: peinture, menuiserie, maçonnerie, etc., pour épargner de l'argent à la paroisse. Après vingt ans, les paroissiens ont le droit de s'enorgueillir de leurs curés, de leur petite paroisse, du travail accompli, et il est à souhaiter que les jeunes qui aujourd'hui jouissent de toutes ces bonnes choses, sachent l'apprécier et



TROISIEME CURE
R. P. Armand Chabot
Curé à Sainte-Marie de Lewiston, Maine

continuer cette belle oeuvre.

Une congrégation d'Enfants de Marie existe dans cette paroisse et la Ligue du Sacré-Coeur fut fondée en 1933. Le même président est encore à la tête de cette société qui comprend les jeunes gens et hommes mariés.

Pendant que les fidèles de cette paroisse étaient de St-Louis, ils avaient eu trois curés et depuis vingt ans, au Sacré-Coeur, il y eut trois curés sous trois évêques, Mgr Walsh, Mgr Murray et Mgr McCarthy.

C'EST UN PHOQUE

— Ce qu'on appelle généralement "l'île de mer" est tout simplement une espèce de phoque à crinière.

D.— Qui traverse l'eau pendant la nuit sans se mouiller?
R.— Le clair de la lune.

A NOS ECOUTEURS
QUI OBSERVENT LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Nous désirons leur exprimer nos souhaits les plus sincères. Chaque élément qui compose la population des Etats-Unis est un groupement dévoué à l'idéal commun... et aux standards de vie américaine. Voilà pourquoi nous travaillons tous pour la cause commune. Chaque année il est bon de s'arrêter pour rendre hommage à un patron si estimé... Saint-Jean-Baptiste. C'est l'occasion de méditer sur les liens qui existent entre le passé et le présent. Nous avons tous un grand amour pour les ancêtres et les choses du passé. Chaque jour qui fuit vers l'éternité nous rapproche de ce groupe des ancêtres... et c'est à nous de faire en sorte de laisser à ceux qui nous remplaceront une Amérique saine et un héritage dont ils seront toujours fiers.



WCOU

1240 KCS Sur Votre Cadran
LEWISTON

WCOU-fm

93.9 Megacycles Sur Votre Cadran d'FM
LEWISTON

WFAU

1340 KCS Sur Votre Cadran
AUGUSTA

The TWIN CITY BROADCASTING COMPANY, INC.

Hommages du club Jacques-Cartier au club des Raquetteurs, à l'occasion de la fête de la St-Jean-Baptiste

A la Ligue des Sociétés de langue française de Lewiston-Auburn.

Le club Jacques-Cartier comprend actuellement tout près de 500 membres et demeure toujours actif dans les activités de la raquette. Cette année nous avons un ex-président du Jacques-Cartier comme président de l'Union Américaine pour l'année 1949. Et chose unique, dans l'histoire de la raquette, il seconde son père, lequel a été l'un des premiers présidents de l'Union Américaine. Au mois d'octobre 1947, M. George Bérubé a été élu président et M. Joseph Blais, vice-président. Mais le 1er août M. Bérubé décédait. C'est alors que le vice-président, M. Joseph Blais prit le siège de la présidence.

A la demande des membres, il commença des démarches afin d'obtenir la construction d'un nouveau chalet. A l'assemblée du mois d'octobre, la construction du nouveau chalet fut adoptée et le président a été autorisé à se choisir un comité pour s'occuper activement de la construction. Le comité était le suivant: Charles Légaré, directeur.

Dominique Gagné, secrétaire; Joseph Castonguay, trésorier; René Violette, vice-président du

club. Omer Deschênes, ex-président. Joseph Blais, président. C'est grâce à ce comité et aux bénévoles volontaires qu'il a été possible de construire le chalet s'est réalisée, dans l'espace de trois mois. Au mois de janvier 1949 avait lieu la bénédiction du chalet par le Rev. P. Houle, de la paroisse du St-Rosaire de Sabatons. Une magnifique cérémonie avait été organisée à cette occasion et le Rev. P. Houle présenta aux membres du club une photographie de son église.

Le 11 juin a eu lieu l'installation des officiers de l'Union Américaine. C'est d'ailleurs à ce moment que l'ex-président, M. Dominique Gagné a été élu président de l'Union Américaine pour l'année 1949. Lors de cette assemblée on a fixé les cérémonies pour le feu d'été. Le 14 a été invité à 11:45 A. M. et ce feu a été un fait touchant dans l'histoire de la raquette. A cette date, le président du club, M. Joseph Blais, invita les membres à venir s'amuser au chalet avec leur famille. Il ajouta que M. Thomas Plour de serait toujours prêt à les recevoir les bras ouverts.

Du patriotisme

On ne parle pas assez de patriotisme et cela un peu partout dans tous nos centres qui se piquent de travailler à la survivance.

Rares sont ceux qui se lèvent en assemblée pour parler de ce sujet toujours important et toujours de mode. Rares sont nos journaux aussi qui publient des articles sur le patriotisme qui est notre raison d'être comme groupe ethnique. Rares sont nos orateurs qui développent cette question du patriotisme chez notre masse.

On parle sur toutes les questions imaginables, on en invente même pour être plus à la page, mais assez rarement entendons-nous une leçon sur la fierté de la race.

La jeune génération qui pousse et qui nous remplacera demain ne connaît pas l'histoire des Franco-Américains en ce pays des Etats-Unis. Que pourront défendre nos chefs de demain s'ils ne connaissent pas leur histoire?

Il ne suffit pas de dire que nous descendons d'une race noble de défricheurs et de fondateurs, mais il faut connaître ces défricheurs et ces fondateurs. Il faut étaler sous les yeux du peuple les noms de nos fondateurs et les centres qu'ils ont fondés.

Il faut publier de courtes biographies de ceux qui nous représentent si bien dans toutes les sphères: hommes d'Etat, dans les arts, les inventeurs, les découvreurs, nos héros de guerre, nos lutteurs de par tout, etc.

Tout en enseignant, la religion dans nos écoles paroissiales, on pourrait facilement raconter la vie de ces devanciers qui ont souffert le martyr pour la foi sur ce sol des Etats-Unis, et l'histoire donne les noms de 111 de ces martyrs français et canadiens-français qui ont arrosé notre pays de leur sang. On connaît à peine de nom les saints martyrs canadiens martyrisés et morts dans notre pays.

On entend des discours de haut patriotisme que lorsque les groupes célèbrent la fête patronale de la Saint-Jean-Baptiste et cette journée ne vient qu'une fois dans le cours de l'année.

Ce n'est pas dans une journée par année qu'on peut s'attendre à stimuler l'enthousiasme de tout un peuple.

Encore, si au moins les groupes prenaient de fermes résolutions en acceptant le programme de ces

orateurs et joignaient l'action voulue afin d'être pratique. On applaudit furieusement et c'est tout.

Pour aimer sa race et vouloir la défendre il faut la bien connaître. Les faits typiques, les actes d'héroïsme sans nombre des martyrs abondent dans notre histoire si on voulait se donner la peine de la lire.

Des centaines de livres ont été écrits sur les faits et gestes des nôtres et le matériel ne manque pas. Il y a des histoires pour tous les goûts et publiées dans les deux langues.

Le patriotisme ne se développe pas du jour au lendemain, comme toute autre information, il se forme graduellement à petites doses modérées, mais non par injection d'une piqûre par année.

Le cours élémentaire prend huit ans à se compléter; le cours classique huit ans, puis ceux qui veulent se spécialiser doivent continuer leurs études encore plusieurs années. Il faut au moins douze ans d'études avant de devenir religieux. La formation se fait graduellement à doses régulières.

On ne peut développer le patriotisme en n'en parlant qu'une fois par année.

EDOUARD FECTEAU

La Langue Française

Ce que tous les Français doivent fêter avec nous, c'est le bon ouvrier du bel outil de pensée de la France. C'est la gloire des penseurs, des écrivains, des maîtres, continués par ceux d'aujourd'hui qui ont fait de la langue française le plus puissant organe de diffusion de lumières parmi le genre humain.

Langue de simplicité, de clarté, de vérité, qui semble comme le moule parfait de pensée, on se vient spontanément formuler les sensations les plus subtiles, les conceptions les plus hautes, les affirmations les plus généreuses. Langue de liberté, qui éveilla le monde des appels de l'esprit délivré. Langue de piété, d'équité sereine et de bonté profonde d'où jaillit la source vive de l'humaine solidarité. Langue d'amitié, langue d'amour, dont la naturelle harmonie peut, sans le rythme du vers, ravir l'âme aux sommets de l'émotion sublime. Langue adorée de tous ceux qui la sentent mouvoir en eux, qui la vivent. Langue des aïeux, langue de la terre, langue qui est la patrie aussi. Oui, c'est la France elle-même, c'est le génie de notre race, c'est la gloire du passé et, en dépit des heures mauvaises, c'est l'invincible espérance, solide de l'avenir.

Le paysan retourne le sol, l'ouvrier forge l'outil, le savant calcule, le philosophe rêve. Les hommes se ruent en des chocs douloureux pour la vie, pour l'ambition, la fortune ou la gloire. Mais le penseur solitaire, écrivant, agissant, fixe leur destinée. C'est lui qui éveille en eux les sentiments, engendreur des idées dont ils vivent, et qu'ils s'efforcent de fixer en

des réalités sociales. C'est lui qui de ses formules obsédantes, les pousse à l'action, aux grandes réparations d'équité, de vérité. C'est lui qui les enchante de la jeune espérance dont l'appel enivrant les entraîne à la vie! C'est lui qui les console, les refait, et, pansant les blessures, conduit le vaincu d'hier à la victoire de demain. Il ouvre les cœurs, pénètre la vie, révèle l'homme, et véritablement le crée dans sa conscience et dans sa volonté.

Avoir été pour un jour, pour une heure, l'ouvrier d'une telle oeuvre, suffirait à la gloire d'une vie.

Une arme indispensable

Sans trop craindre de commettre une redite bien souvent répétée, j'écris: la Presse Franco-Américaine est une arme indispensable à notre survie. Cette arme est nécessaire pour défendre notre patrimoine, pour protéger nos droits naturels et historiques et les droits que nous partageons à titre égal avec tout citoyen américain et cela dans la langue que nous chérissons à cause de sa valeur culturelle et à cause de sa vertu à conserver les saines traditions regnantes de nos ancêtres.

Ces raisons ont fait le thème de tous nos discours patriotiques dans toutes nos fêtes depuis que nous avons l'entendement et nos devanciers, durant le siècle écoulé en Franco-Américaine, les ont entendus à satiété. Mais il faut les répéter quand même, pour que la mémoire des oublieux se ranime et pour secouer les paresseux de leur torpeur et fustiger les lâcheurs qui manquent de courage ou sont ignorants.

Cette presse franco-américaine, avec ses faiblesses, ses lacunes et ses gaucheries, n'a jamais, Dieu merci, manqué à son devoir primordial, de servir fidèlement ceux à qui elle s'adresse et pour qui elle consacre son énergie.

La presse franco-américaine, à titre égal, mais à un autre niveau, est tout aussi indispensable à notre survivance que l'est la paroisse franco-américaine et nos sociétés franco-américaines. Sans la presse franco-américaine, les deux autres piliers de notre survivance, n'auraient pas ce contrefort et ils seraient tôt entamés et finiraient sûrement par tomber.

Ceci étant compris, il reste à voir comment cette presse franco-américaine, indispensable à notre survivance, est soutenue en pratique.

Hélas! vous le savez, elle est trop souvent négligée, ignorée et parfois dénigrée et vilipendée par ceux qui devraient être les premiers à la soutenir et à la défendre.

Sont-ce les journaux qui ne sont pas de langue française et qui n'ont pas notre esprit et nos croyances qui pourront protéger ce que nous considérons comme sacré. Même, si ces organes le voulaient ils ne sauraient le faire convenablement.

Comment conserver au foyer la langue française et nos tra-

ditions, si le journal franco-américain n'y pénètre plus ou s'il n'est pas lu?

Sans sa présence, ce sera infailliblement le coulage, lent peut-être, mais irrévocable dans l'anglicisation complète.

La langue française absente du foyer, ne restera pas longtemps à l'école, ni à l'église et l'oeuvre d'un siècle de sacrifices, de vaillants Franco-Américains, deviendra vaine et stérile.

Si cette arme est indispensable, elle mérite qu'on l'entretienne en bon état de servir, bien polie, bien aiguisée et agile comme une épée.

La presse franco-américaine a besoin pour cela d'abonnés en plus grand nombre et chaque abonné devrait se faire un devoir de patriotisme de solliciter pour le journal franco-américain d'autres abonnés. C'est ainsi que le journal franco-américain pourra avoir l'annonce qui fournit le nerf de la guerre et par là, aura ce qu'il faut pour améliorer son service et par conséquent mieux servir-toujours.

Le plus grand besoin de la presse franco-américaine, c'est l'abonnement multiplié autant de fois qu'il y a de familles franco-américaines dans le centre qu'il dessert. Ce n'est pas là de la charité sollicitée, mais un dû que lui doit l'élément franco-américain, si cet élément est vraiment déterminé à se maintenir.

LAURENT GALARNEAU.

Le vote secret antique

— On a pratiqué le vote secret chez les anciens Grecs et les anciens Romains. On utilisait pour cela des boules, des morceaux de pierre, des coquillages, etc.

Sur trois continents

— Alexandre le Grand naquit 356 ans avant Jésus Christ en Macédoine, Europe. Il mourut à Babylone, Asie, et fut inhumé à Alexandrie, en Egypte, Afrique.

HONOREZ ST-JEAN-BAPTISTE EN PRENANT FOUR DEVISE:

"De l'avant; encore de l'avant; toujours de l'avant"

MONTRES et BIJOUTERIES de toutes sortes

DOUCETTE, Bijoutier

M. FIL DOUCETTE, Propriétaire

22 RUE PINE LEWISTON, MAINE

MEILLEURS SOUHAITS A TOUS

LES FRANCO-AMERICAINS

DE LEWISTON - AUBURN

ET DES CENTRES FRANÇAIS DU MAINE

HOTEL DEWITT

ALLEN J. BROWNE, Gérant

LEWISTON

NOS RESPECTUEUX HOMMAGES

A TOUS LES

FRANCO-AMERICAINS

A L'OCCASION DE LA GRANDE FETE

ST-JEAN-BAPTISTE

A notre Rayon de Vêtements pour Hommes et Garçons, vous trouverez tout genre d'Habits de haute qualité à des prix très raisonnables.

FRANK'S
STORE FOR MEN
205 RUE MAIN
LEWISTON

LA PAROISSE SAINTE-MARIE

Vous offre ses

RESPECTUEUX HOMMAGES

A l'occasion de la

FETE PATRONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE



M. LE CURE ARMAND-J. CHABOT

FÉLICITATIONS

A NOTRE CLIENTELE DE LANGUE

FRANÇAISE QUI OBSERVE EN CE

MOMENT LA FETE PATRONALE

SAINT-JEAN-BAPTISTE.

CRAWFORD'S
Furriers

40 rue Lisbon

Lewiston, Maine

FÉLICITATIONS

A LA POPULATION DE LANGUE FRANÇAISE

A L'OCCASION DE LA

St-Jean-Baptiste

C. L. PRINCE & SON

CHAUSSURES DE QUALITE

26-30 rue Bates

Lewiston, Maine

— Téléphone 2-8016 —

FÉLICITATIONS

— AUX —

Franco - Américains

A l'occasion de la grande fête patronale

ST-JEAN-BAPTISTE

DU PIONNIER A UN AUTRE

69 années de fidèle service aux Franco-Américains

du Maine

PECK'S

BENOIT'S

Le plus grand vêtisseur d'Homme

et Garçons du Maine

SOUHAITS ET FELICITATIONS AUX

FRANCO-AMERICAINS

A L'OCCASION DE LA FETE

SAINT - JEAN - BAPTISTE

Benoit's

Coin des rues Lisbon et Ash

Lewiston, Maine

FELICITATIONS

A NOS CLIENTS FRANCO-AMERICAINS

A L'OCCASION DE LA

ST-JEAN-BAPTISTE

PERRY'S

120 RUE LISBON

LEWISTON

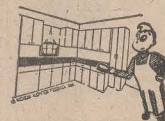
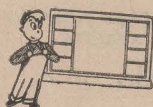
Hommages Aux Franco-Américains

LIMOGES LUMBER COMPANY

Highland Spring Road

Tél. 4-5708

Lewiston



Ligue des Sociétés de Langue Française de Lewiston et d'Auburn, cette année

Comité de Finances: Adrien Gastonguay et Joseph E. Larochelle.

Comité d'Orientation: Rodolphe Hamann, Adrien Gastonguay, Dennis S. Michand, Oscar Marchand, Arsène Morin.

Comité des Concours: Victor Bérubé, Charles Morneau, Alfred Plourde.

Comité de la Parade: Joseph Blais, Louis Morin (maréchal), Oscar Marchand, Paul-Emile Michaud, Joseph Rousseau, Alphonse Bisson.

Comité du Banquet: Edouard Bolduc, Wilfrid Wilson, Edouard Bergeron.

Comité de Paroisse: M. Jean-Charles Boucher de Ste-Famille.

Avec nos Meilleurs
Souhaits aux
Franco-Américains
du Maine—

**BOUCHER'S
SIGN CO.**

ADRIEN BOUCHER
Propriétaire

Enseignes de toutes sortes
à prix modérés

ENEZ ou APPELEZ
— 2-7354 —
186 rue Lisbon, Lewiston

Hirohito n'était pas au courant

LONDRES 23 — Le procureur en chef de Grande-Bretagne aux procès des criminels de guerre à Tokyo a déclaré qu'il était d'avis que l'empereur Hirohito et son cabinet ne furent mis au courant du bombardement atomique qu'après la reddition.

"La censure imposée par l'armée était si sévère qu'à moins que les chefs militaires n'eussent décidé d'en faire rapport au cabinet, celui-ci ne l'aurait jamais appris," a affirmé Sir Arthur Wynns Car, à une réunion du "Mouvement de l'Europe unie."

"Comme l'armée ne voulait point se rendre, il est probable qu'elle n'a pas renseigné le cabinet de ce sujet."

NOM BIEN TROUVE

—Le pays sud-américain nommé Equateur a reçu ce nom parce que l'équateur terrestre traverse son territoire, au nord de Quito.

Notre Vive Gratitude Aux Annonceurs

Nous désirons exprimer notre plus vive reconnaissance à tous les annonceurs qui ont rendu possible cette Edition Spéciale du MESSAGER à l'occasion de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste.

LA GERANCE

DU "MESSAGER."

LaSalle en Louisiane

Robert Cavellier de La Salle naquit à Rouen en 1632 et vint au Canada en 1667. Désireux de trouver le passage vers l'Ouest et de s'enrichir par la traite, il se défait vite de son domaine de La Chine avant d'entreprendre un court voyage aux Grands Lacs. Chargé d'explorer le Mississippi, qu'il ne peut trouver, La Salle reconnaît tout de même la rivière Ohio.

Ayant acquis la confiance de Frontenac, La Salle passe en France. Louis XIV l'anoblit puis, à un second voyage, l'autorise à explorer et à fortifier la partie occidentale de la colonie. Mais les adversités l'assailent de toutes parts. Ses forts et "Le Griffon" une grande barque qu'il a fait

construire au Niagara, sont perdus ou pillés. Sans se laisser abattre, La Salle finit par atteindre le Mississippi et le descend jusqu'à son delta. Revenu à Québec, il apprend le rappel de Frontenac et la saisie de tous ses biens. Cependant, nommé vice-roi de l'Amérique septentrionale au cours d'un nouveau voyage en France, il s'embarque en 1684 afin de retrouver par mer les bouches du Mississippi. Perdu dans le Texas, La Salle tente vainement de retrouver le fleuve, et des désastres l'assassinent le 19 mars 1687. Grâce à son courage infatigable, ce grand découvreur, au terme d'une existence légendaire, laissait à son pays une des plus riches contrées du monde.

L'expansion française au Canada

Permettez-moi d'évoquer la figure de Samuel de Champlain, de Champlain, né à Brouage, en Saintonge. Au cours de trois voyages, il explore les côtes du Maine, du New-Hampshire, du Massachusetts, la baie de Boston, la rade de Plymouth, le cap Cod. En 1608, il fonde Québec. En 1609, il découvre le lac qui porte son nom, et il est le premier Européen à parcourir le territoire du futur Etat de New-York. Puis c'est toute la lignée des prêtres, découvreurs, missionnaires, explorateurs, coureurs de bois, qui, sans cartes, et ne vivant que de chasse, de pêche et de traite, s'aventurent hardiment dans les forêts, sur les lacs et les rivières de la Nouvelle-France. C'est Etienne Brûlé, le "pionnier des pionniers", qui passe cinq hivers chez les Hurons, apprend leur langue, et découvre la Pennsylvanie. C'est Jean Nicolet, que Champlain charge de découvrir les sources du fleuve, et qui, vêtu à l'orientale parce qu'il s'attendait à arriver en Chine, parvient en 1637 au lac Michigan. Le Français Nicolet est le premier Européen qui apparaisse tout à coup aux yeux des sauvages, sur le seuil du Michigan, du Wisconsin, de l'Illinois, à 500 lieues de Québec, alors que les colons anglais n'ont pas encore perdu de vue le rivage de l'Atlantique. C'est le Père Jogues qui, en 1646, découvre le lac du Saint-Sacrement, qui est aujourd'hui le lac Georges. C'est Radisson qui, en 1660, avec Grosseillers, dépasse le lac Supérieur, le Père Albanel qui, en 1672, arrive à la baie d'Hudson; le Père Marquette et Louis Jolliet qui, l'année suivante, découvrent le Mississippi; Cavellier

de La Salle qui, le 9 avril 1682, atteint les bouches du Mississippi, y dresse une croix et, au pied de cette croix, enterre une plaque de plomb avec l'inscription: "Au nom de Louis XIV, roi de France et de Navarre"; La Vérendrye et ses fils qui, entre 1730 et 1750, s'acharnent à atteindre les limites occidentales du pays, et ne sont finalement arrêtés que par la muraille des Montagnes Rocheuses.

A côté de ces découvreurs, les colons. La Mothe-Cadillac fonde Detroit en 1701. Un des quatorze enfants de De Meynes de Longueuil—c'est un nom pour qui nous avons une vénération—fonde la Nouvelle-Orléans. Daniel Greysolon, sieur Duluth, fonde la ville qui porte son nom. Louis-Joseph Papineau fonde Saint-John et Saint-Sauveur en 1812; en 1813, Jean-Baptiste Beaubien fonde Chicago. Bref, sur les quarante-huit Etats américains, vingt-trois ont été fondés ou colonisés par des Français du Canada ou par des Canadiens français. Est-il besoin de rien ajouter à cette énumération? Voilà sur quoi, au Canada, nous étayons notre confiance dans l'avenir. Et je me hâte d'ajouter que ce passé, qui nous remplit d'une légitime fierté, nous le considérons pas comme un but, certes non, mais comme un point d'appui.

PITTSBURGH. — Une importante aciérie américaine, Jones & Laughlin, a annoncé qu'elle avait obtenu un bail de 50 ans, pour l'exploitation des réserves de minerai de fer dans la région d'Asgoma à l'est du lac Supérieur, à

Louis Jolliet

Le grand poète Paul Valéry n'ait, dans une boutade, le profit que l'on peut retirer des enseignements de l'Histoire. "Elle ne se répète jamais," ajoutait-il. Mais la flèche innocente de l'archer devait dépasser son but. Et pour beaucoup de jeunes intellectuels, trop avides de couper tous les ponts derrière eux, ce léger paradoxe se transforma bientôt en une vérité marquée de l'écrou d'une trompeuse latangibilité. Ils écrivirent d'innombrables sottises à l'enseigne du poète imprudent. Ils crurent avoir beau jeu en repoussant, en rejetant toutes les valeurs du passé. Rien n'avait été fait, rien n'avait été construit, rien n'avait été accompli. Seul comptait l'instant présent, actuel. La seconde même. Ils oublièrent que le monde qui conduit à la victoire a soixante mille à l'heure le long des grandes voies pavées d'asphalte du sol américain possède les mêmes réflexes—plus usés sans doute—, que le paysan du XII^{ème} siècle guidant son char à bœufs parmi les ornières boueuses des mauvais chemins de Lyon, de Bordeaux, de Pampelune, de Stuttgart ou d'Edimbourg. Ils oublièrent que personne, ni aucun peuple, n'échappe à son sang. Ils oublièrent surtout qu'à l'origine, une certaine qualité du sang importe, qui donne la noblesse aux générations du lendemain. Chaque peuple honore ses héros, ses premiers donneurs de sang. Et s'en honore.

Nous avons nous aussi, Canadiens de race française, nos héros. Louis Jolliet compte parmi eux. Au tout premier rang.

Louis Jolliet naquit à Québec même, dans le milieu du 17^{ème} siècle. Son père exerçait le modeste métier de charbon. Sa mère, Marie d'Abancourt, appartenait à cette petite noblesse provinciale et pauvre que les guerres, la politique et la faim forçèrent souvent d'émigrer, qui se réfugièrent en Allemagne, en Autriche, dans les petites principautés baltes, en Angleterre. Ses parents l'emmenèrent au Canada. Voltaire n'était pas encore né, ni ses célèbres invectives. Ni Madame de Pompadour.

Louis fit ses premières études au Séminaire de Québec, que venait de fonder Mgr de Laval. Il était attiré par l'apostolat, la musique. Il jouait de l'orgue-clavecin pour la communauté. Il était attiré aussi par ces grands espaces inconnus qui l'entouraient. Quand il eut vingt ans, Mgr de Laval voulut qu'il allât en France, afin d'y poursuivre des études scientifiques. Louis revint à Québec au

bout d'un an. Son destin d'homme était fixé. Il ne serait ni prêtre, ni musicien. Il vit l'intendant Talon, lui plut, fut chargé par lui d'un voyage d'exploration dans les régions des grands lacs de l'Ouest.

Chacun connaît la suite de l'histoire.

Mais la suite de l'histoire est différente. Louis Jolliet avait été différent. Moins rude, moins dur, moins rigoureux, moins désintéressé, plus capable d'intrigues et de bassesses. Sa découverte du Mississippi, avec le doux Père Jacques Marquette, que Cavalier de La Salle lui disputait, il ne la lui disputait point. La Salle était bien en Cour, possédait de bons amis en France. Louis n'avait rien du courtisan.

Aussi, le retour de son expédition fut sous le signe des malheurs. Il fit naufrage dans les rapides de La Chine, perdit dans ce naufrage ses notes, ses observations, son journal de route, et un négrieron que les Akansas lui avaient donné. A Québec, si les cloches des églises sonnèrent pour son arrivée, il ne dut pas moins se défendre contre la nuée des curieux qui donnaient plus de valeur à quelques ballots de pelletteries qu'à la découverte d'un Empire. Il apprit enfin la mort du Père Marquette.

Il sollicita une concession dans le pays des Illinois. On la lui refusa, sous le fallacieux prétexte qu'il ne fallait point disséminer les forces de la colonisation. Il demanda alors une concession sur les lacs Érié et Michigan. On la lui refusa de nouveau. Frontenac ne l'aimait pas. Il détestait les Jésuites, et croyait que Jolliet était de méche avec ces derniers pour contrebalancer les efforts de La Salle, ami des Sulpiciens. Talon même lui ballait froid.

Mais Jolliet ne se découragea pas. Il pensa que si on l'empêchait d'accomplir de grandes choses, il ne tenait qu'à lui de poursuivre de plus modestes travaux. Son beau-père, François Bisson, avait légué à ses héritiers la seigneurie des lacs Mingan. Les lacs se trouvaient sur la rive nord du fleuve dans le golfe, en face d'Anticosti. Jolliet entreprit d'en exploiter les ressources. Il installa des pêches à lousp-marins, précieux pour l'huile qu'ils rapportaient, pour leur peau dont on faisait un cuir solide. Il établit des marchés de traite avec les Indiens Betsiamites, Papinachois, qui lui apportaient des loutres, des martres, des renards, des castors, des visons. A chacun de ses voyages,

il prenait des notes, ajoutait aux cartes qu'il avait commencées à dresser de l'immense fleuve. On lui avait enlevé le Mississippi, il conquérirait le Saint-Laurent.

Frontenac, très laid rouge, et grand seigneur courtisan, possédait cependant le sens des valeurs. Il avait jugé les hommes, quand ses préjugés d'aristocrate ne l'aveuglaient point. La Salle disparu—dans les circonstances les plus tragiques—il vit Jolliet, sut mesurer sa tenacité, son courage, lui donna sa confiance. Il lui confia une mission à la baie d'Hudson, où les Anglais tentaient de prendre pied. Jolliet s'en acquitta à merveille, rapporta des renseignements extrêmement précieux.

Et les faveurs, dûment méritées, lui vinrent. En 1680, Louis XIV concéda à Louis Jolliet, en titre de fief et seigneurie, haute, moyenne et basse justice, l'île d'Anticosti. Jolliet en plus, par le même effet, recevait confirmation de ses droits de seigneur sur les lacs Mingan, et sur une longue bande de terres riveraines portant le même nom.

Soudain, la guerre éclata entre la France et l'Angleterre. L'amiral Phips, parti de Boston avec sa flotte, et avant de se rendre à Québec, brûla dans le golfe tous les établissements de Jolliet. Jolliet se trouvait parfaitement ruiné.

Les mauvais coups du sort ne le désarçonnèrent pas. Quand la paix fut venue, il reprit ses voyages, déblaya les ruines, reconstruisit ses bâtiments. Frontenac, qui avait été le héros de Québec, qui avait répondu à la sommation de Phips qu'il n'avait pas "de réponse à lui faire que par la bouche de mes canons et à coups de fusils", Frontenac écrivait au ministre de France que le sieur Jolliet "avait beaucoup de talents pour les découvertes" et qu'il avait dû, à la suite de pertes subies par le passage dévastateur des Anglais, interrompre une exploration fort importante des côtes du Labrador.

Jolliet repartit pour le Labrador. Il avait gréé un petit voilier, le Saint-François, armé de six pierriers et de quatorze pièces de canon. Il avait à son bord un Ré-

collet et ses deux fils. Il se rendit jusqu'au 56^{ème} degré, rapportant—c'était le but de son expédition—que le détroit d'Hudson formait la seule communication, par voie de mer, entre la baie James et l'Atlantique.

Il avait établi ses fils à Mingan, à Anticosti. Plus tard, Frontenac lui fit octroyer une petite seigneurie, du côté de Lévis, sur la rivière Etchemin, en face du cap de Québec. Puis il lui confia le commandement du vaisseau "La Charente", chargé d'une riche cargaison de fourrures, pour le conduire en France. Là, le ministre lui conféra le titre de Pilote Royal. A Québec, à son retour, il reçut du roi le titre de professeur d'hydrographie.

Plus tard encore—c'était au printemps de l'année 1700—il fit sa barque pour rejoindre ses établissements de Mingan. On ne le revit jamais plus.

Il suffit sans doute d'un vent plus rageur, d'une brume plus épaisse, d'un récif plus aigu pour précipiter l'homme le plus vivant dans les profondeurs insondables de la mort. Mais le souvenir d'un tel homme, qui appartient à l'Histoire, ne meurt pas. Et l'Histoire ne vaut que par ces hommes-là. C'est par sa tenacité, par son courage, par son acceptation des épreuves et du malheur, par sa foi même en la dignité de l'homme que Jolliet est le premier de nos grands hommes. Le premier qui soit né sur le roc de Québec.

DU NOM D'UN ROI

—Les fies Philippines ont ainsi été nommées du nom du roi Philippe II d'Espagne.

MEILLEURS SOHAITS

à notre clientèle

FRANCO-AMERICAINE

NADEAU'S

CASH MARKET

49 rue Walnut Lewiston

Téléphone 4-5122

SOHAITS ET FELICITATIONS

AUX FRANCO-AMERICAINS DE L'ETAT DU MAINE

SAUNDER'S

FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS

578 rue Main

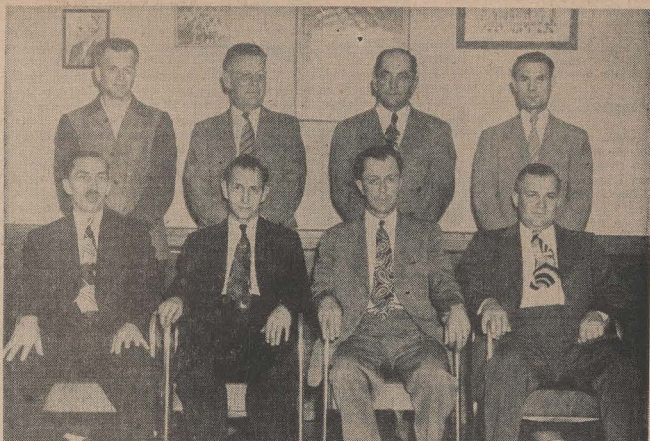
Lewiston

23 rue Lisbon

Téléphone 4-4039

Téléphone 2-8701

OFFICIERS DU CLUB JACQUES-CARTIER



Première rangée, de gauche à droite: M. Dominique Gagné, assistant-trésorier; M. René Violette, vice-président; M. Joseph Blais, président; M. Ompr Deschênes, directeur. Deuxième rangée: M. Sylvio Rivard, directeur du corps de clairon; M. Alex Philippon, directeur; M. Léon Morin, directeur; M. Ernest Morrissette, directeur et contrôleur du chalet.

Absents quand la photo fut prise: M. Charles L'égare, secrétaire; M. Joseph Castonguay, trésorier; M. Hubert Gosselin, directeur et M. Roméo Paradis, capitaine.

En des occasions comme celle-ci, il est opportun de tous nous rappeler les contributions que les hommes et femmes de sang français ont apportées au développement de ce pays. Leur esprit de loyauté et leur détermination à rendre ce pays un meilleur endroit où demeurer, travailler, et se récréer ont produit des résultats dans tous les centres qu'ils ont fondés. LE CLUB JACQUES-CARTIER DE LEWISTON-AUBURN est fier et heureux de se joindre à tous les Français pour leur souhaiter longue vie et succès, et espère qu'ils demeureront toujours attachés à leur langue, leur foi et leurs traditions.

NOUS VOUS INVITONS A DEVENIR MEMBRE DU CLUB JACQUES-CARTIER



Président de sport
CAMILLE CARON

Secrétaire
PATRICK CURRAN



M. CHARLES L'EGARE
Secrétaire

M. JOSEPH CASTONGUAY
Trésorier

Nous Sommes des Voisins Depuis Cent Ans

La grande majorité de nos employés célébreront la fête de leur patron, St-Jean-Baptiste, dimanche, et à cette occasion, les cinq divisions de la Bates Manufacturing Company désirent leur souhaiter leurs meilleurs vœux et les féliciter. Le progrès de la Bates Manufacturing Company pendant toutes ces années est un tribut à l'industrie et à ses employés qui, dimanche s'arrêtent pour rendre hommage à leur patron.

Avec la bonne volonté des hommes, les problèmes d'aujourd'hui deviendront les accomplissements de demain.

Bates

MANUFACTURING CO.

BATES DIVISION
Lewiston

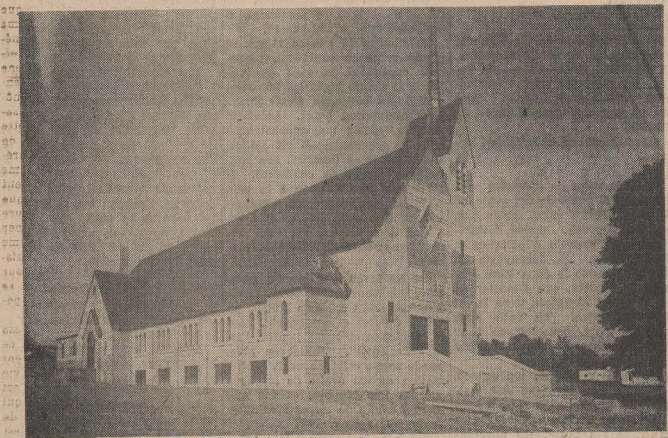
HILL DIVISION
Lewiston

EDWARDS DIVISION
Augusta

YORK DIVISION
Saco

ANDROSCOGGIN DIVISION
Lewiston

LA NOUVELLE EGLISE SAINTE-CROIX DE LEWISTON



Cette église, d'un style inédit mais très moderne est celle de la paroisse Sainte-Croix, dirigée depuis le mois de novembre 1939 par le R. P. Félix Martin. Il est secondé dans sa tâche par le R. P. M. Fortier, vicaire, et originaire de Biddeford, Maine. La paroisse compte 3,500 âmes et la direction de l'école paroissiale, qui compte plus de 400 élèves, a été confiée aux Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie. Ce temple, élevé sur le chemin de Lisbon et faisant face à la vallée de l'Androscoggin a été ouvert au culte le dimanche 20 juin 1948, et la consécration qui eut lieu devant des milliers de paroissiens a été faite par Monseigneur M. Johnson, vicaire-général du diocèse de Portland, Maine.

NOS MEILLEURS SOUHAITS
A TOUS LES FRANCO-AMERICAINS
A L'OCCASION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE
LA LEGION AMERICAINE

Poste No. 22
LEWISTON, MAINE

LOUIS LEVASSEUR,
Commandant.

LES FRANCO-AMERICAINS
CELEBRENT LA
FETE SAINT-JEAN-BAPTISTE

DIMANCHE PROCHAIN, AVEC DIGNITE

H. P. HOOD & SONS

Plus gros commerçants de CREME A LA GLACE
en Nouvelle-Angleterre

COMPLIMENTS

POUR LA FETE PATRONALE DES

FRANCO - AMERICAINS

BOULANGERIE

F. R. LEPAGE

193 rue Park

Lewiston, Maine

Quelques faits
historiques sur la
Paroisse Ste-Famille

Sa fondation, ses débuts, la première messe, et la construction de l'église qui sera terminée dans quelques mois.

Le Révérend Père Vital Norberg, curé-fondateur de la paroisse Saint-Famille de Lewiston, est encore le pasteur de cette paroisse qui a pris un essor considérable depuis la date de la fondation. Pour effectuer un bref retour sur les origines de la paroisse Saint-Famille, rappelons d'abord qu'elle a été fondée en novembre 1923, après s'être détachée de la paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul. Dans les premiers temps de son existence, elle comptait une poignée de paroissiens de l'est et du sud-est de Lewiston, mais avec les années, l'expansion de notre ville se faisant de tous les côtés à la fois, et à cause de la forte migration vers Sabattus, Saint-Famille connaît bientôt une importance jamais espérée. Le premier dimanche de novembre 1923, la première messe était dite dans l'immeuble du Grange à Thorne's Corner, et la même semaine, on entreprenait les travaux de construction de l'école Saint-Famille qui devait aussi servir de temple catholique romain jusqu'à la fin de l'année 1949. Ouvrons une parenthèse ici pour dire que les travaux au sous-bassement de la nouvelle église paroissiale devraient être terminés à temps pour saluer l'année 1950.

Le 8 juin 1924, l'on procédait à la bénédiction de la chapelle-école, en présence d'une forte partie de la population de Lewiston-Auburn. A cette occasion la célèbre chorale de la paroisse Saint-Louis d'Auburn, se faisait entendre, et la journée demeurerait inoubliable dans l'esprit de tous. En février 1926, après plusieurs mois d'attente et de démarches diverses, trois religieuses de Saint Joseph de Lyon (France), les Révérendes Soeurs Saint-Agnès, Sainte-Françoise et Saint-Ferdinand sous la direction de la Ré-

Evocation

Patriotiquement dédié au MESSAGER

Célébrons la Saint-Jean, jour de réminiscences,
Fête doublement chère où il nous est donné
D'évoquer un siècle de douces souvenirs;
Lumineux centenaire où brille Duvernay.

Saluons les Francos déployant leurs bannières
Et portant fièrement nos trois belles couleurs.
Semblables aux héros des heures guerrières
Au son des fanfares s'en revenant vainqueurs.

En colonne serrée, dès l'heure matinale
Ils dirigent leurs pas vers le pieux séjour
Priant Dieu de bénir leur fête nationale;
Lui consacrant ainsi les prémices du jour.

Franco-Américains, petits-fils de la France,
Descendants des croisés à jamais glorieux !
Attestant des aïeux la noble survivance
En dépit des revers qui fondirent sur eux.

Ils durent pas à pas, sur le sol d'Amérique
Se frayer un sentier, une place au soleil;
Et la tenacité fut l'arme pacifique
D'un combat valeureux à nul autre pareil.

Dès qu'ils habitèrent la terre hospitalière
On vit les blancs clochers surgir à l'horizon.
Partout brilla la croix, c'est leur égide chère;
Signe de ralliement, c'est aussi leur blason.

Au drapeau étoilé, (phalanges étrangères)
Ils surent maintes fois prouver leur loyauté.
La presse française comme une soeur fidèle,
Leurs traditions, leurs droits, leur sainte liberté.

Mais sans notre clergé, notre langue si belle
Ne serait aujourd'hui qu'un lointain souvenir—
La presse française comme une soeur fidèle,
Pour garder ce trésor, au clergé vint s'unir.

Ils sont bien tes enfants; reconnais-les, O France!
Ils restés dignes des héros du passé;
Ne leur cédant en rien, en courage, en vaillance
Noble patrimoine que tu leur a laissé.

Reconnais les aînés qui furent à la peine,
Ces hardis pionniers, gardiens du souvenir.
Reconnais les jeunes, en leur beauté sereine
S'en allant confiants vers les jours à venir.

ALVINE ADAM

Lewiston, le 24 juin 1949

(N. de la R.) — Notre poétesse locale Mlle Alvine Adam répondant à l'appel patriotique lancé par notre rédacteur Louis-Philippe Duval, s'est laissée toucher et a fait vibrer sa lyre de douce harmonie, de pensées profondes, d'amour de la race si profondément enracinée dans son cœur si fort et à la fois d'une tendresse touchante qui émut toute âme bien née. Cette poétesse mérite une place d'honneur dans tous nos foyers d'origine française; qu'on la récite avec ferveur et fierté. Elle gagne à être relue et méditée. Plus à Dieu que nous comptons plus de ces Francos épris de la sublimité de leur rôle de réveiller les sentiments nobles de la race française, de secouer l'apathie des anglophiles, d'ouvrir les yeux de ces aveugles qui ne peuvent voir que le gain pécuniaire fort passager de quelques-uns des nôtres. Un groupement ethnique comme le nôtre gagne à être uni, à être légitimement orgueilleux de sa foi, sa langue d'une limpidité et d'une douceur incomparables et de ses traditions qui émerveillent les gens d'autres origines. Ne rougissons pas d'être de la vieille souche française qui fit tant pour notre pays, les Etats-Unis; rougissons plutôt de n'avoir pas conservé dans toute sa pureté la beauté ravissante de notre race.—L.L.R.)

Véritable Supérieure, Mère Marie-Cléa au creusage des fondations et Léopold s'établissent dans les on fait les solages.

Le terrain de baseball
Le 12 février 1928, les paroissiens s'il est une paroisse de Lewiston assistaient à la bénédiction de la ton qui a raison d'être fière, et à cloche donnée par M. W. Bouras-très juste titre de son champ de sa.

La construction du temple ac-Famill. Situé sur un champ à tuel a été confiée à la Granger l'arrière de l'école et de l'église Construction Co., de Worcester, Saint-Famille, il est d'une étendue Mass, et il sera capable d'accueillir deux cent cinquante personnes. L'automne modér près de 1250 fidèles. Ledernier, le losange a été arrangé style adopté est strictement mo-avec soin, tandis que la surface derne, aux lignes simples mais attrayante a été ensemencée à quel- l'extérieur sera recouvert de gressives, de façon à assurer pierre. A l'heure présente, on pro-la pousse d'une herbe plus solide

L'EVEQUE AUXILIAIRE DU DIOCESE DE PORTLAND, MAINE



Son Excellence Monseigneur Daniel J. Feeney, D.D. évêque et administrateur apostolique du siège épiscopal de Portland, Maine, et un ami sincère ainsi qu'un aide précieux de l'élément franco-américain de notre Etat.

et résistant mieux aux intempéries. Dans quelques années, c'est-à-dire quand les conditions financières seront meilleures, on espère pouvoir poser des estrades, tout comme la chose existe présentement sur le terrain de Saint-Dominique. Mais, nous le répétons, cette affaire n'est qu'à l'état de projet. L'un des personnages les plus actifs dans le domaine du sport dans la paroisse Saint-Famille est sans

contredit le R. P. Roger Ouellette, vicaire encore jeune et fort intéressé au développement de la paroisse qui pousse. La liste paroissiale de Saint-Famille compte à l'heure actuelle 8 clubs de jeunes, entre les âges de 10 à 14 ans et six autres, dont les joueurs ont entre 16 et 35 ans. Les toutes régulières ont lieu le dimanche, après-midi, et franchement, l'assistance est encourageante.

La Jeunesse Franco-Américaine

Par le Père T. M. Landry, o.p.

En cette fête de St-Jean-Baptiste, je veux vous parler d'éléments de la jeunesse franco-américaine dont il est le protecteur attitré. D'une jeunesse que j'aime beaucoup dont j'essaie d'épouser les problèmes, les inquiétudes et les angoisses, d'une jeunesse qui est infiniment riche de talents et d'énergies latentes mais qu'il faut plaindre de tout son cœur parce qu'elle est désorientée devant la vie, qu'elle ne connaît pas ses voies et qu'elle les cherche anxieusement dans la mesure où elle réfléchit sur ses propres destinées.

La jeunesse franco-américaine actuelle
Qui est-elle, cette jeunesse que nous appelons la jeunesse franco-américaine? Quels sont ses caractères? Dans quelles conditions de vie se trouve-t-elle présente-

ment?
Etudions, si vous le voulez bien le cas de ces jeunes gens et de ces jeunes filles de chez-nous, qui ont de quinze à trente ans. Pensons surtout à ceux et à celles qui ne sont pas encore engagés dans la vie, soit parce que le métier ou la profession ou la carrière ne les a pas encore happés, soit parce qu'ils n'ont pas encore assumé la lourde responsabilité de fonder et de maintenir un foyer.

Cette jeunesse franco-américaine elle-même est infiniment variée, suivant les familles, les paroisses, les villes où elle a grandi—les écoles qu'elle a fréquentées. Il y a chez nous une jeunesse qui est cultivée et une autre

qui ne l'est pas; une jeunesse sérieuse et une autre, légère; une jeunesse sensible aux responsabilités de la vie et une autre qui croupit dans les ornières de l'irréflexion et l'irresponsabilité; une jeunesse consciente de ce qu'elle est véritablement et une autre qui ne se préoccupe jamais de savoir ce qu'elle est en réalité; une jeunesse qui veut orienter sa vie d'après un idéal qui soit vrai, noble et intégral et une autre qui se contente de se laisser vivre dans le présent et qui sera demain ce que le hasard de ses rencontres, l'ambiance de son milieu, la somme des influences subies auront fait d'elle, une nullité, rien de plus.

Ajoutons encore que cette jeunesse franco-américaine de chez nous est multiple comme les individus qui la composent. Elle n'est pas organisée, ou, si elle l'est, elle ne l'est que sur un plan local, que ce soit celui du coin où l'on réside, de la paroisse dont on fait partie ou de la ville que l'on habite. La jeunesse de chez nous est infiniment éparpillée, émietlée, inconsistante. Elle ne se connaît pas ou presque pas de paroisse à paroisse, de diocèse à diocèse, de ville à ville, d'Etat à Etat. Il n'y a pas, que je sache du moins, de grand organisme qui groupe réellement toute la jeunesse dont nous parlons. Il n'y en a même pas, à l'heure présente et à considérer les circonstances exactes où se déroule notre vie franco-américaine, d'organisme qui soit capable de l'intégrer dans sa totalité. Cette dispersion de notre jeunesse franco-américaine constitue une tragique lacune qui accompagne toutes les autres dont nous avons à souffrir et qui nous mettent dans un état perpétuel de danger.

Car, chers amis, sous bien des rapports, la vie des peuples ressemble à celle des individus. Les forces d'un être vivant sur cette terre ne sont pas illimitées et, si la résistance de cet être n'est pas constamment renouvelée et fortifiée devant l'assaut des puissances qui travaillent du dedans ou du dehors à sa destruction, cet être faiblit de plus en plus. Il finit par être vaincu; il dépérit et il meurt. Ainsi en est-il de tout groupement ethnique ou de tout peuple tant soit peu homogène; s'il ne possède pas ou si il ne crée pas des organismes collectifs nécessaires à la préservation de sa vie propre, s'il ne remplit pas cette obligation en ces périodes de son histoire où des institutions sont absolument requises à la conservation des forces vitales qu'il possède, il absorbera les chocs inévitables du milieu plus vaste, mais hétérogène, où il vit, mais jusqu'à un certain point seulement. Viendra un moment où les puissances adverses seront trop fortes et où sa propre résistance sera trop faible et alors, ce sera, à brève échéance, le dépérissement et la mort. Finis peut-être ce beau rêve, ce splendide idéal, cette magnificence spirituelle qui auraient pu être et qui ne seront pas. Pour les peuples comme pour les individus, il y a des tombes, et celles-ci louchent les tombes de l'histoire. Il est bon de les contempler parfois, parce qu'elles sont riches de leçons et que les morts qu'elles renferment peuvent souvent apprendre aux peuples vivants ce qu'il faut faire pour ne pas mourir.

Or, est-il besoin de réfléchir longuement sur notre vie franco-américaine pour nous rendre compte que nous sommes arrivés à un tournant décisif de notre histoire? Que nous vivons présentement des années qui vont faire, qui vont constituer définitivement le peuple franco-américain ou le défaire ou le détruire? Qu'on ne vienne pas surtout me dire que la crise que nous traversons est semblable à tant d'autres que nous avons déjà eues et dont nous sommes sortis victorieux, ou plus riches et plus forts que nous l'étions auparavant? Ce qui se passe à l'heure est cultivée et une autre

(A suivre sur la 13ème page)

MEILLEURS SOUHAITS AUX FRANCO-AMERICAINS DE LA
PART DES OFFICIERS ET MEMBRES DU

Conseil de l'Union St-Joseph
No. 159 de l'Union
St-Jean-Baptiste d'Amerique

OFFICIERS :

Directeur spirituel :
Doyen :
Président-honoraire :
Président :
Vice-président :
Secrétaire :
Assistent-secrétaire :
Percepteur :
Trésorier :
Vérificateur des comptes :

REV. ARMAND CHABOT
M. THOMAS BERUBE
M. PHILIPPE PARENT
M. ALBERT DUMAIS
M. JOSEPH V. CHENARD
M. VICTOR A. BERUBE
M. GERALD BOSSE
M. ALPHONSE LAVOIE
M. DOMINIQUE BERUBE
M. PAUL LEBRUN
M. ORIGENE GIGUERE
M. CYPRIEN BOSSE
M. ERNEST OUELLETTE

Maitre-de-Cérémonies :
Commissaires-ordonnateurs :

Directeur de la Caisse Infantile :

M. ALPHONSE BERUBE
M. LIONEL DUMAIS

FELICITATIONS

A LA POPULATION DE LANGUE FRANÇAISE

A L'OCCASION DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Lewiston Joint Board
Textile Workers Union
Of America

LA ST-JEAN-BAPTISTE

A DES OCCASIONS TELLES QUE CELLE-CI, IL EST BON DE CONSIDERER LES CONTRIBUTIONS QUE LES HOMMES ET FEMMES DE DESCENDANCE FRANÇAISE ONT APORTE AU DEVELOPPEMENT DE NOTRE PAYS. LEUR ESPRIT DE LOYALTE ET LEUR DETERMINATION DE FAIRE DE NOTRE PAYS UNE MEILLEURE PLACE POUR VIVRE, TRAVAILLER ET JOUER ONT ETE SENTIS DANS TOUS LES ENDROITS OU ILS HABITENT. CELA EST LE MEME ESPRIT QUI A MOTIVE LES EMPLOYES DE A&P, QUI DEPUIS 90 ANS ONT CONSTAMMENT TRAVAILLE POUR FOURNIR DES MEILLEURS ALIMENTS A PLUS DE GENS AUX PLUS BAS PRIX PRATIQUES.

A & P FOOD STORES

La Jeunesse Franco-Américaine

(Suite de la 12ème page)

re actuelle, chez nous, chez la jeunesse surtout, même, pour nous à la vie, à la vraie et belle et grande vie franco-américaine ou à la mort. Je ne crois pas que nous nous soyons jamais trouvés devant une option aussi importante, aussi délicate et aussi difficile à faire depuis que nous sommes arrivés, il y a 80 ans, aux Etats-Unis. D'ici dix ans, nous aurons s'il doit y avoir un groupe franco-américain qui vive ou s'il doit y avoir tout simplement des Franco-Américains qui vont mourir.

Cet enjeu redoutable, sans oublier la multitude de nos petits enfants, c'est autour de la jeunesse qu'il se cristallise. C'est elle normalement qui doit décider pour nous de notre avenir. Nous serons demain ce qu'elle aura voulu que nous soyons. Et elle sera demain selon ses idées, ses goûts, ses préoccupations, ses aspirations et ses choix d'aujourd'hui.

A la croisée des chemins
De tout ce qui précède, il appa-

rait clairement, me semble-t-il que notre jeunesse est multiple, inorganique et indécise. Il apparaît aussi que de par sa constitution même, cette jeunesse ne peut pas ne pas être à l'heure actuelle catholique, américaine et française. Ce n'est pas de sa faute: ainsi l'a faite son passé immédiat, à plus forte raison son passé lointain. Mais, et nous le voyons rendus au cœur même de notre problème, voudrait-elle demeurer ce qu'elle a toujours été ou voudrait-elle changer, se changer essentiellement pour devenir autre chose? Voilà la grande question de l'heure. Si elle cessait d'être catholique, elle ne serait plus la jeunesse franco-américaine que nous connaissons et que nous aimons; si elle cessait d'être américaine, elle ne serait plus la jeunesse que nous avons voulu élever et pour laquelle nous avons tout sacrifié; si elle cessait simultanément d'être française, elle ne serait plus la jeunesse dont nous avons rêvé et pour laquelle des générations entières de Français, de Canadiens-français, de Canadiens-Américains ont tant travaillé.

ont tant peiné et ont tant souffert. Les pères et mères ne se reconnaissent plus dans leurs enfants et il n'est pas sûr que ce serait à l'avantage et à l'honneur de ces derniers.

De fait et sous ce triple rapport, où en est-elle rendue notre jeunesse actuelle? Commençons par le plus facile, par ce qui semble ne préter à aucune discussion.

Notre jeunesse, dans l'immense majorité pour ne pas dire dans la totalité des cas, entend rester américaine et c'est très bien qu'il en soit ainsi. Elle ne veut pas retourner au Canada-Français; elle est établie ici, aux Etats-Unis et elle entend y rester. Elle fait partie de la nation américaine, elle est sujette de l'Etat américain, elle veut aller jusqu'au bout des avantages et des exigences de son unique citoyenneté qui est la citoyenneté américaine et il me semble qu'elle l'a prouvé, sans équivoque possible, au cours de la dernière guerre mondiale. Pendant ces années douloureuses, c'est parce qu'elle était cent pour cent américaine que notre jeunesse, autant sinon plus parfois que les autres jeunes du pays, a donné si généreusement de son temps, de ses énergies, de son travail et de son sang. Les morts de nos cimetières, ces cadavres que l'on nous rapporte encore aujourd'hui, ces mutilés que l'on rencontre en beaucoup de foyers, même ces désemparés de la vie qui se trouvent chez nous en font foi, à leur manière. Non! la jeunesse de chez nous sans aucun doute ne souffre d'aucune désorientation sous ce rapport: elle est américaine, elle le sera demain et toujours.

Vient-elle encore être catholique? Vient-elle surtout le rester? Ici encore, je crois qu'avec certaines nuances, la réponse peut être assez facile à donner.

Depuis des siècles désormais, la jeunesse franco-américaine est née de catholicisme. Elle était catholique en France il y a 350 ans, elle est demeurée catholique au Canada divers et contre tout pendant 250 ans, de 1603 à 1875, elle l'est encore, dans son ensemble, après 75 ans, de vie aux Etats-Unis. Elle est née et a grandi en des foyers catholiques pendant les tendres années de son enfance, elle a connu le bienfait spirituel immense de la paroisse bien à elle et où son âme religieuse pouvait s'épanouir dans la foi et la charité du Christ en se laissant tout simplement aller aux qualités innées de son esprit et de son cœur.

De plus il s'est développé chez elle une certaine fierté native d'être catholique, d'être dans le vrai, de ne pas avoir à chercher ailleurs que dans son catholicisme ses raisons supérieures de vivre.

Cette fierté catholique, tout simplement spontanée, trop souvent irraisonnée, a tout de même constitué jusqu'à présent un merveilleux préservatif contre toute atteinte corrosive trop profonde à sa foi chrétienne et catholique. Je ne pense pas que cette jeunesse franco-américaine sente le besoin d'opter pour une autre foi religieuse que la sienne. Elle est peut-être très ignorante parfois des raisons qu'elle a de croire, elle ne peut ne pas traduire dans sa vie de chaque jour les nobles enseignements de l'Evangile, elle peut manquer parfois de ferveur dans l'accomplissement de ses devoirs religieux, elle peut être très indifférente devant les conséquences ultimes de son acceptation du catholicisme, mais, à de très rares exceptions près, elle ne cessera pas d'être catholique pour devenir protestante ou irreligieuse ou athée. D'autant plus que la jeunesse franco-américaine sait que les catholiques sont nombreux en ce pays, et, que mis à part certains coins du pays où l'influence de la bigoterie, de l'étroitesse d'esprit et de tout un passé de non-catholicisme se fait encore rudement sentir, son catholicisme lui-même ne sera pas un obstacle à son établissement et à son bien-être temporels. Non! il n'est pas téméraire de penser que la jeunesse franco-américaine entend rester catholique aujourd'hui et demain et toujours. Je fais la part des exceptions. Je m'empresse aussi de noter, sans pouvoir m'y attarder que ces exceptions sont en corrélation exacte avec les infidélités dont on a pu se rendre coupable à l'égard des enseignements de sa foi et vis-à-vis des institutions religieuses spécifiquement franco-américaines à l'intérieur desquelles on aurait dû vivre.

Mais, notre jeunesse veut-elle rester française? Voilà l'angoissante question. Hélas! dans son ensemble, il semble bien que non, et c'est ici que la douloureuse

tragédie commence. Un peu partout dans toutes nos villes, regardez-la agir, écoutez-la parler et dites-moi si, habituellement, vous pouvez découvrir chez elle des réflexes français, des spontanéités françaises et des préoccupations françaises. Vous verrez que non. Elle peut être française de commande, mais elle ne l'est pas de par son élan vital, de par cette interiorité, de par ce jallissement qui provient de la conscience d'un être vivant. Son passé français, canadien-français et même franco-américain, elle l'ignore. Ou quand elle le connaît, tant soit peu, elle le considère comme une quantité négligeable, comme quelque chose dont on n'a plus beaucoup à se soucier. Elle était française autrefois de traditions, de mœurs, de coutume et de langage, mais cela n'a plus d'importance aujourd'hui et elle a l'impression nette qu'elle pourra très bien vivre demain en ce pays sans être obligée de traîner avec elle tout ce poids d'un passé, même s'il fut glorieux.

Non seulement elle ignore sa propre histoire, mais elle ignore aussi sa langue propre, qui est la langue française. Le français n'est plus pour elle la langue première, la langue maternelle à laquelle on revient spontanément dès qu'a cessé de pouvoir s'abandonner à sa pente naturelle. Vous voyez vous-mêmes les conséquences d'une telle transformation opérée jusque dans les profondeurs de son esprit et de son cœur, car c'est de là que vient en somme le verbe par lequel une personne exprime ses pensées et ses sentiments et c'est là qu'il faut aller pour se rendre compte, au-delà de toute exorcisme, de la qualité véritable d'un esprit de sa trempe spirituelle et de ses innées véritables qui doivent servir de point de départ pour sa culture. A ces profondeurs de l'esprit, la jeunesse franco-américaine a presque cessé d'être française. Faut-il dès lors s'étonner de constater que cette jeunesse ne s'intéresse plus guère à préserver son héritage français et qu'elle se sente incommodée, presque irritée, lorsqu'on lui en parle? Elle a tellement l'impression, que c'est une difficulté nouvelle qu'on lui suscite! Les missionnaires de la cause française, et donc de l'intégrité franco-américaine, à ses yeux, ou bien sont vieux jeu, ou bien sont fanatiques, ou bien sont gens qui ont un intérêt immédiat à maintenir le statu quo qui implique que le français. Et lorsque cette jeunesse constate que, par surcroît, beaucoup de parents, de prêtres, de Frères enseignants et de religieux, beaucoup de professionnels et d'hommes d'affaires semblent céder au courant de ne pas trouver que les jeunes ont tort quand ils ne vont pas jusqu'à les encourager et à les pousser dans le sens de l'abandon, comment voulez-vous que leur conscience ne soit pas très à l'aise devant leur propre reniement? Sur-

tout, si cette trahison — car c'en est une — assaie de se légitimer, chez les aînés, au nom de certains principes, qui s'érigent comme des murs qui sont de mauvais principes en réalité, parce qu'ils sont érigés, et donc faux, et donc source de désarroi profond. Si tout ce que je viens de dire est vrai, et à mon humble avis ce l'est, il en résulte que notre jeunesse franco-américaine est encore française dans ses origines, dans son sang, dans ses vellités de culture, jusque dans sa langue quoique celle-ci soit embryonnaire, mais qu'elle ne l'est plus dans ses préoccupations, dans ses aspirations, dans l'idéal de vie qu'elle essaie de se tracer. Et voilà la croisée des chemins, voilà le dilemme dont j'ai parlé plus haut, elle cessera d'être française dans sa langue première et par conséquent dans toute sa vie réfléchie et volontaire, c'est-à-dire jusque dans la vie familiale, dans sa vie religieuse et dans sa vie sociale et alors, c'en est fait de la jeunesse franco-américaine et c'en est fait du peuple franco-américain. Après 75, après 100 ans d'efforts héroïques pour rester nous-mêmes, pour garder et déve-

MAGNIFIQUE STATUE DU SACRE-COEUR



Rob Gagnon

Dimanche, le 17 octobre dernier, en présence de plusieurs centaines de paroissiens du Sacré-Coeur d'Auburn, du curé, le R. P. Emmanuel Grondin, ainsi que de Son Excellence Monseigneur Daniel J. Feeney, D. D., on dévoilait la magnifique statue du Sacré-Coeur que l'on voit ici, de même que l'escalier russe qui y conduit. Ce dévoilement avait été rendu possible grâce à la générosité de M. et Mme Louis-Philippe Sasseville de Lewiston, et monument, taillé à même le plus pur marbre de Carrare, Italie, présente un aspect féérique spécialement le soir, lorsqu'il est baigné par les feux de puissants projecteurs de couleurs différentes.

Si tout ce que je viens de dire est vrai, et à mon humble avis ce l'est, il en résulte que notre jeunesse franco-américaine est encore française dans ses origines, dans son sang, dans ses vellités de culture, jusque dans sa langue quoique celle-ci soit embryonnaire, mais qu'elle ne l'est plus dans ses préoccupations, dans ses aspirations, dans l'idéal de vie qu'elle essaie de se tracer. Et voilà la croisée des chemins, voilà le dilemme dont j'ai parlé plus haut, elle cessera d'être française dans sa langue première et par conséquent dans toute sa vie réfléchie et volontaire, c'est-à-dire jusque dans la vie familiale, dans sa vie religieuse et dans sa vie sociale et alors, c'en est fait de la jeunesse franco-américaine et c'en est fait du peuple franco-américain. Après 75, après 100 ans d'efforts héroïques pour rester nous-mêmes, pour garder et déve-

lopper toutes ses richesses spirituelles et culturelles que nous portions en nous et qui nous appartenait en propre, nous aurons été vaincus, nous disparaîtrons comme tant d'autres peuples qui ont manqué à leur vocation et nous serons devenus chose du passé dans les métamorphoses de l'avenir. Nous serons encore américains, nous serons peut-être encore catholiques, mais nous ne serons plus franco-américains et ce sera tout au désavantage du pays dont nous sommes les citoyens, de l'Eglise dont nous sommes les membres, de cette race française en Amérique que, pour notre part, nous aurons fait mourir. Nous aurons appauvri tout un monde en y perdant nous-mêmes.

Où bien notre jeunesse va consentir à vivre sa vie propre en tenant compte de la ligne précise de son histoire, et alors elle sera plus américaine que jamais, plus catholique que jamais, plus française que jamais. Française non pas seulement de par le sang qui coule dans ses veines, française non seulement de par la première éducation reçue, mais française encore de convictions et de fait, et cela, de façon assez volontaire et réfléchie pour ne pas reculer devant l'effort gigantes-

que et collectif qu'elle devra fournir pour devenir française jusque dans ces zones profondes de l'âme où la vie réelle jaillit spontanément. Et si elle consent à cet effort, sa vie américaine elle-même s'en trouvera singulièrement enrichie, sa vie catholique elle-même s'en trouvera merveilleusement agrandie. Car alors cette jeunesse n'aura rien sacrifié de son passé, rien oublié de son présent et se sera placée elle-même devant un idéal de vie qui tient compte de tout, qui met chaque chose en sa place et qui demeure assez prenant pour l'entraîner vers les cimes d'un humanisme intégral. A une période de l'histoire humaine où l'avenir, pour trop d'individus et de peuples, se perd dans l'incertitude et le péril d'un humanisme à rebours.

Que choisirait cette jeunesse franco-américaine à laquelle, ce soir, nous sommes tellement intéressés? La vie, la pleine vie ou le secret de Dieu sans doute, qui même le monde. C'est le secret de cette jeunesse aussi, puisque c'est elle qui aura à faire son choix et qui, dans sa conscience, reste encore ouverte à toutes les suggestions qu'on peut lui faire. C'est encore notre secret, à nous, puisque nous avons la responsabilité et l'obligation de l'orienter. Si nous sommes capables, après nous en être fait une juste idée nous-mêmes, de faire valoir cet idéal historique concret et intégral que le peuple franco-américain doit poursuivre, avec toute la splendeur, tout le rayonnement et toute la grandeur qui la caractérisent devant les yeux de cette jeunesse qui peut et sait réagir favorablement devant tout ce qui y a de beau et de grand dans la vie d'avance je suis sûr qu'elle saura répondre à notre attente et s'engager, à cette croisée de chemins, dans la route qui convient.

Mais le temps presse; nous avons besoin d'être de bons maîtres et d'agir vite; autrement, il sera trop tard et nous aurons failli, nous de la précédente génération, à notre mission et à notre devoir. Aidons cette jeunesse à retrouver la fierté qui lui manque. C'est là le premier point et le plus important. Le jour où elle sera vraiment fière d'être française autant qu'américaine, elle trouvera facilement le sens de sa véritable destinée. Aidons-lui aussi à apprendre sa propre histoire: l'histoire du fait français en Amérique, au Canada et aux Etats-Unis.

(texte donné en juin 1948 à Worcester).

En attendant le médecin

Les premiers secours visent à servir d'assistance temporaire en cas d'accident ou de maladie subite à la maison ou dans l'industrie. Ils permettent d'attendre l'arrivée du médecin. Il devrait y avoir des trousseaux de premiers soins dans toutes les maisons, tous les bureaux et toutes les manufactures, et il faut initier à leur usage les personnes compétentes. Les trousseaux elles-mêmes doivent toujours être bien approvisionnés, et à l'abri de la poussière et de la détérioration.

UN DANGER FLOTTANT
—Les icebergs sont des masses de glace flottantes détachées de banquises ou de glaciers polaires.

D.—Quelle est la situation d'un riche héritier à dix-huit ans?
R.—Il est mineur.

HONORONS
ST-JEAN-BAPTISTE

Patron des
FRANCO-AMERICAINS

En ce grand jour
de fête

CIMENT
Mélangé

TERRE et GRAVELLE

Livraison Partout
N'importe Quand

LEWISTON
CRUSHED
STONE
CO., INC.

South Avenue
Téléphone 4-6521

FELICITATIONS

AUX FRANCO-AMERICAINS DE L'ETAT DU MAINE

MORIN BRICK CO.

MANUFACTURIER DE BRIQUES HARVARD
ET COLBY WATERSTRUCK

DANVILLE

TEL. 3-1012

MAINE

HONNEUR AUX NOTRES EN CETTE CELEBRATION DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

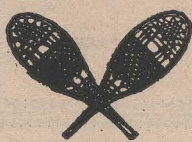
Le Club Musical-Littéraire

LEWISTON, MAINE

"Le plus ancien club social en Nouvelle-Angleterre"

M. GUY P. LADOUCEUR
PRÉSIDENT

L'Union Locale de Raquetteurs de Lewiston et Auburn



NOTRE FOI...

Les raquetteurs aiment à manifester leur foi par l'assistance en corps à la messe chaque fois qu'ils se réunissent pour des concours de courses en raquette ou de corps de clairons et tambours.

NOTRE LANGUE...

Tous les membres des clubs de raquette sont d'origine canadienne-française. Le français est la langue officielle de chaque club et il règne en maître à nos Congrès Nationaux et Internationaux comme à nos assemblées privées.

NOS MOEURS...

La raquette a joué un rôle important au temps de la colonisation de l'élément français sur ce sol d'Amérique. Elle fut un mode de transportation pour bien des missionnaires soucieux du bien-être moral de tous les brebis de leur troupeau.

CLUBS DE DAMES

Les Dames Montagnards
Le Galet
La Feuille d'Erable
Les Hirondelles
Les Amies Choieses
Les Dames Passe-temps

M. ALBERT MAHEUX,
Président.

CLUBS D'HOMMES

Le Montagnard
Je Jacques Cartier
Le Cercle Canadien
Le Passe-temps
Le Travailant
Le Renard

Mme MARIE-ANNA GELINAS,
Secrétaire.

FELICITATIONS

A NOTRE CLIENTELE DE LANGUE
FRANÇAISE QUI OBSERVE EN CE
MOMENT LA FETE PATRONALE

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Reid & Hughes

85 rue Lisbon

Lewiston, Maine

HOMMAGES A LA POPULATION DE
LANGUE FRANÇAISE

AUBURN WET WASH

M. AIME NADEAU, Propriétaire

Nous Spécialisons dans le Lavage Humide
et dans les Chemises

— OUVRAGE GARANTI —

153 RIVERSIDE DRIVE—TEL. 2-2971—AUBURN

HOMMAGES A LA POPULATION DE
LANGUE FRANÇAISE
POUR LA FETE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE
LE RESTAURANT JACQUES

Est ouvert 7 jours par semaine
REPAS REPLETIS ET LA CARTE
Spécialité: Banquets et Dîners de Noces

JOS. JACQUES, Propriétaire

355 RUE LISBON LEWISTON

SALUTS AUX FRANCO-AMERICAINS
ET NOS
MEILLEURS SOUHAITS

Le Cercle Canadien

M. ROMEO TURGEON

Président

HOMMAGES RESPECTUEUX
à notre patron

SAINT-JEAN-BAPTISTE

A. C. PARADIS CO.

Coin des rues Lisbon et Chestnut

TELEPHONE 2-1541

LEWISTON, MAINE.

REJOUISSÉZ-VOUS A L'OCCASION

DE LA FETE DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le Club Montagnard

M. ALBERT COTE,
Président.

La primauté de la langue

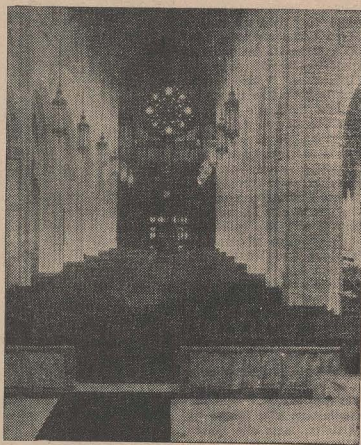
Quelle est l'essence de la survie franco-américaine? Ou, si l'on préfère, en quoi devons-nous être distincts? La réponse à cette question peut paraître évidente. Seule la fidélité à la langue française, parlée dans la famille, à l'école et au collège, à l'église et dans la vie sociale, nous conservera notre caractère ethnique propre.

La démonstration de cette thèse nécessite un travail préliminaire, dont il serait difficile, si non téméraire, d'exagérer l'importance. Car, si la réponse qui tient d'être donnée est la seule logique, il n'empêche que, en pratique, certains, même plusieurs se trompent affreusement. Pour cette raison, l'action se perd dans la confusion, se disperse, s'amollit et finit par s'arrêter tout à fait. On jette les hauts cris. On réclame de l'action à tout prix. On ne s'aperçoit pas qu'on tourne dans un cercle vicieux parce qu'on oublie d'illuminer les esprits. L'expérience prouve que l'hypothèse qui veut que tout le monde sait ce qu'il doit faire est gratuite. Rappelons un instant à l'aridité nécessaire des principes et rafraîchissons notre mémoire par quelques considérations historiques.

Parmi les erreurs qui paralysent nos mouvements, deux surtout méritent d'être discutées plus particulièrement. Elles sont communes aux races minoritaires, mais davantage, semble-t-il, aux habitants d'origine française de l'Amérique du Nord. L'existence de ces difficultés établies, quoique d'une façon négative, la primauté de la langue française dans tout ce qui a trait à notre survivance, et du même coup, jettera un peu de lumière sur notre statut juridique en terre américaine.

Les théories qui seront avancées ici tiennent compte des nuances qui ne sauraient être absentes dans un tableau fort complexe. Elles ne prendront pas le ton assez tranchant qu'on leur impose trop souvent. La vérité a des droits imprescriptibles qu'il faut respecter au risque de la diminuer. La confusion entre la langue et

L'INTERIEUR DE L'EGLISE SAINT-PIERRE



S'il est un temple catholique aux proportions grandioses et qui est le résultat d'années d'un labeur incessant, c'est bien l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Lewiston. Au fond, l'on aperçoit l'immense oeil-de-boeuf et le jubé des orgues puissantes, confiées à M. Bernard Piché, anciennement organiste à la cathédrale des Trois-Rivières, P.Q. Son pasteur, le R. P. François M. Drouin, o.p. est l'un des apôtres les mieux connus de la survivance française dans notre milieu, et se consacre corps et âme au bien-être de ses milliers d'ouailles.

La foi est celle qui nous a valu nos plus dures luttes suivies de conséquences très désastreuses. Les Franco-Américains sont catholiques par naissance et éducation. Pour eux, les deux choses sont tellement liées que, dans l'opinion des gens, elles sont considérées comme inséparables. L'expérience quotidienne le leur dé-

montre sans l'ombre d'un doute. Celui des nôtres qui ne fait plus sa religion perd sa langue graduellement et est vite absorbé dans le grand tout anonyme. D'un autre côté, celui qui abandonne sa langue dit souvent adieu à sa religion. Il n'est pas étonnant qu'une menace dirigée contre notre langue ne soit interprétée comme une attaque contre notre religion et vice versa. De sorte que la langue est réellement la gardienne de la langue.

A cela, il y a plusieurs raisons. L'histoire en fournit de concluantes. La foi française est allée jusqu'au gallicanisme. Celle des Canadiens français est proverbial. L'épopée mystique dont a écrit George Goyau n'est pas un mythe. Après la conquête et la désertion des classes dirigeantes, seul le clergé est resté afin d'organiser la lutte pour la survivance.

Les émigrants d'origine française qui ont traversé la frontière américaine pour venir s'établir aux Etats-Unis ont apporté avec eux la foi de leurs aïeux. Leurs pères furent les premiers à les suivre pour les défendre et les encourager. Sans le vouloir et par la seule force des circonstances, le clergé a rempli auprès de nos pères des charges dont les laïques instruits auraient pu s'acquitter avec compétence. Ce qui n'a fait qu'ajouter au prestige déjà grand du prêtre et l'a placé au premier rang parmi les champions de nos droits.

Le statut juridique de la religion catholique et de la langue française aux Etats-Unis n'a pas pu contribuer à les identifier davantage. Malgré la liberté dont elles ont joui dès le début, il ne reste pas moins vrai que la langue anglaise, qui était celle de la classe régnante et de la majorité était la langue officielle et que le protestantisme du grand nombre des premiers colons anglais pouvait mieux s'accommoder de croyances du gouvernement que la religion catholique. De fait, l'Américain de langue anglaise n'a pas très bien compris, du moins au commencement, le rôle des minorités aux Etats-Unis et, s'étonnant de la résistance de certains groupements devant ses efforts assimilateurs, il s'est souvent révolté persécuteur. De plus, lorsque les protestants ont cédé leur hégémonie aux matérialistes, c'est à l'Américain athée, mais toujours

REVEILLEZ - VOUS!

Un patriote canadien-français s'écriait lors des jours sombres de l'insurrection du Canada: "Mes chers amis, le temps est venu de fondre nos cuillères pour forger des balles." c'est-à-dire, pour nous Franco-Américains, le temps est venu de ramasser tous nos efforts pour assurer la survivance de notre langue, de notre foi, et de notre belle culture française.

La période des concessions lentes et sornaises doit arrêter. Réveillons-nous, cessons nos rêves chimériques et soyons des gens bien pensant qui ont une tête pleine de bons principes et non une tête remplie d'idées nébuleuses. De grâce, ne crachons point sur notre origine raciale, et pour tout l'or du monde cessons d'être des Judas... Certains Francos catholiques trouvent ridicule que le Maître des Maîtres ait été vendu pour la vile somme de trente deniers. Combien ne sont-ils pas plus ridicules de vendre leur langue non pas pour trente deniers, mais pour la bête honte d'être remarqué.

La fête de la Saint-Jean-Baptiste se célébrera bientôt. Tout nous porte à croire que la Franco-Américanie se lèvera dans un mouvement d'ensemble pour se rappeler qu'elle a de grands trésors à sauvegarder dont le principal est la langue française. Une sauvegarde comme celle-ci ne peut s'opérer sans l'appui de milliers de défenseurs. Il ne s'agit pas d'une chose arbitraire que l'on peut laisser moisir dans quelques coins ou recoins de notre imagination, il s'agit d'entrer en action pendant que nous avons encore un souffle convenable, et de lutter. La victoire n'est qu'aux batailleurs!

LOUIS-PHILIPPE DUVAL (Le Messager de Lewiston)

de langue anglaise, que la minorité franco-américaine s'est heurtée. Chaque fois que surgissait une attaque contre la foi, elle venait d'une bouche qui parlait l'anglais.

Tant que le préjugé en est resté là, il n'en résultait pas trop mal. Il était réel, mais moins grand que celui qui devait bientôt suivre. A mesure que les fidèles se sont faits plus nombreux, Rome a doté l'Eglise américaine d'une splendide hiérarchie. Comme il fallait s'y attendre, l'épiscopat fut de langue anglaise. Les difficultés n'ont pas manqué. Souvent les nôtres ont été prompts à crier à l'ennemi commun. On en est ainsi venu à se déchirer honteusement entre partisans d'une même croyance.

Voilà comment les idées s'enchevêtraient dans la vie courante, qui ignore les distinctions. Elles sont pourtant nécessaires si nous voulons saisir l'essence de notre survivance. La religion et l'Eglise jouent un grand rôle dans notre existence, mais la religion est distincte de la langue et l'Eglise n'a pas précisément pour mission de sauvegarder cette dernière. C'est à la lumière de ces faits et de ces notions qu'il faut interpréter notre situation religieuse.

Les explications qu'on peut fournir de cet état d'esprit tombent comme précédemment dans deux catégories: les raisons historiques et les raisons juridiques. Jamais, avant la fondation de la République américaine, n'avait-on vu des droits aux minorités en

Maréchal de parade



M. Louis Morin

M. Louis Morin, ancien échevin et officier du club des Montguards, servira de maréchal de la parade lors des démonstrations extérieures de dimanche prochain. CUUT 1 col

tant que telles dans l'histoire des civilisations. Selon la formule en usage, elles étaient inévitablement englouties par la majorité, sauf dans quelques cas privilégiés où, s'agissant de populations pas trop nombreuses et pas trop disproportionnées, elles étaient élevées sur un pied d'égalité. On en est donc arrivé à considérer l'autonomie politique comme une chose indispensable dans la sauvegarde d'une minorité. Les siècles ont plus ou moins consacré cette manière de voir.

Un exemple tout proche, et qui influe sur certains d'entre nous, est celui du Canada. Là, l'élément d'origine française, quoique encore légèrement inférieur en nombre à celui d'origine anglaise, jouit, en principe du moins, de l'égalité politique conjointement avec lui. En pratique, en dehors du Québec et même dans les relations que cette province entretient avec le gouvernement fédéral, cette autonomie politique est gravement menacée d'empêchement. Et l'empêchement est de langue anglaise.

Le Canadien français qui passait aux Etats-Unis, précisément parfois pour échapper à cet état de choses, ne l'a pas toujours laissé outre-frontière. Ici pourtant, le statut juridique des races est différent. Au point de vue politique, elles jouissent toutes de la liberté la plus absolue. L'exception des noirs est à la honte de la race blanche et n'est pas imputable à la Constitution. De droit, le gouvernement du pays n'appartient à aucune race et ne doit en représenter ou en encourager aucune comme telle. Il est vrai que l'anglais est la langue du gouvernement. C'est celle de la majorité des habitants du pays sans distinctions raciales.

Théo. MARTIN.

La première souillure

Il faisait une chaleur pesante. Un homme aperçut au bas d'un coteau une vigne chargée de grappes, et cet homme avait soif, et le désir lui vint de se désaltérer avec le fruit de la vigne.

Mais entre elle et lui s'étendait un marais fangeux qu'il fallait traverser pour atteindre le coteau, et il ne pouvait s'y résoudre. Cependant, la soif le pressant, il se dit: "Peut-être que le marais n'est pas profond; qui empêche que je n'essaye, comme tant d'autres? Je ne saurais que ma chaussure, et le mal, après tout, ne sera pas grand".

La-dessus, il entre dans le marais, son pied enfoncé dans la boue infecte, bientôt il en a jusqu'au genou.

Il s'arrête, il hésite, il se demande s'il ne serait pas mieux de retourner en arrière. Mais la vigne et ses grappes sont là devant lui, et il sent sa soif qui augmente.

"Puisque j'en ai tant fait, pourquoi, dit-il, reviendrais-je sur mes pas? Pourquoi perdrais-je ma peine? Un peu plus de fange ou un peu moins, cela ne vaut guère désormais que j'y regarde. J'en serai quitte, d'ailleurs, pour me laver au premier ruisseau."

Cette pensée le décide; il avance, il avance encore, enfonçant toujours plus dans la boue; il en a jusqu'à la poitrine, puis jusqu'au cou, puis jusqu'aux lèvres; elle passe enfin par-dessus la tête. Etouffant et pantelant, un dernier effort et le soulier et le porte au pied du coteau.

Tout couvert d'une vase noire qui découle de ses membres, il cueille le fruit tant convoité, il s'en gorge. Après quoi mal à l'aise, honteux de lui-même, il se dépouille de ses vêtements et cherche de tous côtés une eau limpide pour s'y nettoyer. Mais il a beau faire, l'odeur reste; la vapeur du marais a pénétré sa chair et ses os, elle s'en exhale incessamment et forme autour de lui une atmosphère fétide. S'approche-t-il, on s'éloigne. Les hommes le fuient. Il s'est fait reptile, qu'il aille vivre parmi les reptiles. Lamentais (1782-1854)

Le conseil municipal d'Orlando, Afrique du Sud, doit sous peu ouvrir une bibliothèque contenant 10,000 livres pour les non-Européens.

HOMMAGES SINCERES

AUX

FRANCOS - AMERICAINS

Bisaillon's Music Store

85 RUE LISBON

LEWISTON

HOMMAGES SINCERES

AUX FRANCO-AMERICAINS

Chabot - Hachey

Nettoyeurs et Teinturiers

190 Riverside Drive

Téléphone 2-2771

Auburn, Maine

HOMMAGES AUX FRANCO-AMERICAINS

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste

Le Club Eagles

DE LEWISTON

ALBERT W. DOSTIE,

Worthy President.

LE MESSENGER

Est heureux de se joindre aux Franco-Américains de Lewiston-Auburn en cette observation de notre fête patronale.

Il est bon de s'arrêter pour réfléchir sur l'héritage précieux de religion et de culture qui nous a été légué par nos ancêtres.

Le Messenger est fier du rôle important qui lui a été confié pour assurer la survivance de la langue française dans notre milieu. C'est un devoir qu'il s'efforcera toujours d'accomplir. Et il pourra l'accomplir dans la mesure ou il recevra l'encouragement de ceux qui en rendent la publication possible.

N'oublions pas qu'un homme qui parle deux langues en vaut deux.

EN CE GRAND JOUR DE LA FÊTE

SAINT-JEAN-BAPTISTE

NOUS PRESENTONS NOS

RESPECTUEUX HOMMAGES

AUX

FRANCO-AMERICAINS

SEARS, ROEBUCK AND CO.

211 RUE MAIN

LEWISTON

HOMMAGES AUX

FRANCO-AMERICAINS DU MAINE

A L'OCCASION DE LA

FÊTE SAINT-JEAN-BAPTISTE



"Vêtissant les Hommes et Garçons depuis 49 ans"

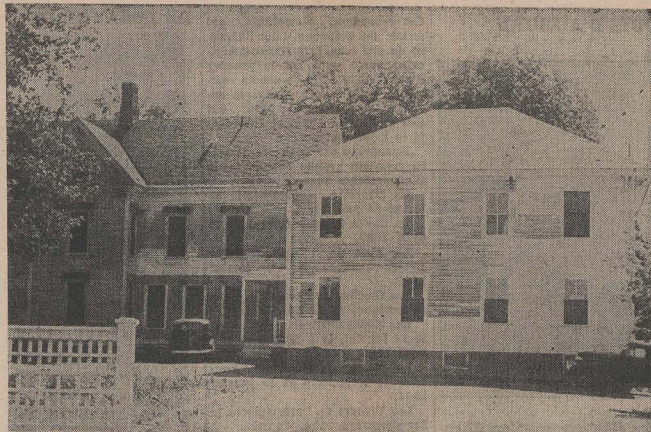
184-188 HUE LISBON

LEWISTON

La Volkswagen est une auto de prix, mais se détaillant peu cher dans la zone d'occupation anglaise du Reich

Elle ne requiert que 148 heures pour être construite et assemblée et sa qualité est excellente. Craintes des Britanniques.

Depuis nombre d'années, surtout depuis la fin de la guerre, on entend souvent parler d'autos économiques, capables de transporter trois ou quatre passagers, et se vendant peu cher. Aux Etats-Unis, la Crosley est la plus petite auto du genre, et se détaille un peu plus de mille dollars, pour le modèle coach, avec toit décapotable. Avant la fin d'année, une société automobile du nom de Davis doit mettre sur le marché un coupe à quatre places et seulement 3 roues. Les usines de cette compagnie sont à Long Beach, Californie, et selon un article paru récemment dans plusieurs journaux dominicaux, la voiture Davis se détaillerait à un prix supérieur à mille dollars. Un constructeur du Kansas se propose lui-même de fabriquer un modèle d'auto avec moteur à l'arrière, et capable d'accueillir confortablement 4 personnes. Plusieurs compagnies d'autos anglaises luttent ferme depuis la fin de la guerre pour exporter le plus grand nombre d'autos de bas prix dans les deux Amériques. Il ne suffit que de mentionner ici les marques Austin, Morris, MG, Hillman Minx, et si l'on veut être encore plus précis,



Maison-mère des Soeurs St-Joseph

été acheté par l'entremise du R. P. Emmanuel Grondin, curé de la paroisse du Sacré-Coeur. Ces deux bâtisses font face au presbytère sur un terrain considérable. Les religieuses de cette congrégation qui a été fondée en France, dirigent actuellement plusieurs écoles telles que celle de la paroisse St-Famille de Lewiston, le couvent de Jackman, de South Berwick et de l'école du Sacré-Coeur d'Auburn qui ouvrira ses portes en septembre prochain.

de faire allusion aux autos françaises. La compagnie Ford de ces derniers six mois la vente de ses deux principaux modèles qui sont le Prefect et l'Anglia, qu'il nous a été donné de voir assez fréquemment sur les rues de Lewiston et de Portland, pour ne citer qu'elles, telles que la Renault (avec moteur à l'arrière), la Peugeot

et la Citroën, à traction avant. Les Italiens, eux, cherchent surtout à exporter l'Alfa-Romeo, voiture de grand prix de même que la Fiat, laquelle coûte très peu cher que deux villes du Maine; de son côté, la General Motors essaie de se frayer un chemin en Amérique du Sud avec son auto à quatre passagers, l'Opal, qui ressemble

un peu à la célèbre Volkswagen, ou voiture du peuple.

La Volkswagen. Dans tous les salons de l'automobile, en octobre prochain, on verra une voiture allemande: la "Volkswagen", c'est-à-dire la voiture populaire.

Dieu sait qu'on avait plaisanté lorsque les maîtres du IIIe Reich avaient décidé que tout Allemand, ou presque, pourrait avoir sa voiture. On avait commencé par inviter, avec une certaine insistance tout Allemand à verser chaque une somme déterminée, afin d'édifier les usines et d'acheter les matériaux.

Riant jaune, les étrangers disaient: "Attendez un peu mes gaillards, vous les aurez, vos voitures, mais elles ne seront pas individuelles. Elles auront des chenilles d'acier et un canon sous tourelle."

Mais quand la guerre fut terminée, on s'aperçut que la voiture populaire promise aux Allemands existait bel et bien et que du jour au lendemain, les usines qui sortaient des tanks et des voitures pouvaient en produire à un rythme assez appréciable. En outre, avec son moteur à l'arrière et sa forme particulière, avec en plus diverses innovations remarquables, elle constitue un progrès de taille dans le domaine de la voiture moyenne. Elle a du reste déjà imitée. On ne vous dirait pas par qui, mais vous pouvez vous en douter.

Les Anglais, qui, eux, ne l'ont pas imitée, se contentent de s'inspirer un peu. Car le "Volkswagen" est construit en série, économiquement. Dernièrement, les heures de main-d'oeuvre nécessaires à la fabrication d'une voiture ont été réduites de 198 à 148. Or si les usines sont en zone britannique, elles sont tout de même allemandes. Et l'Anglais, qui fabrique également d'excellentes voitures, mais plus chères, n'aime pas trop l'intérêt que portent à la "Volkswagen" les pays européens: la Suède, la Suisse et les Pays-Bas, entre autres.

L'UNION LOCALE DE RAQUETTEURS DE LEWISTON ET AUBURN



Première rangée, de gauche à droite, (assis): Mme Antoinette Footman, publiciste; Mlle Emma Morin, trésorière; Mme Marie-Anne Gélinas, secrétaire; M. Albert Maheux, président; Mme Marie-Ange Paré, vice-présidente; Mlle Lucille Lavoie, directrice; Mlle Alma Plourde, directrice. Deuxième rangée, même ordre: Mme Rose Dubé, déléguée; M. Emilien Montrail; Mme Marie-Anne Harkins, directrice; Mme Valencie Cody, déléguée; Mme Cédécie Caron, déléguée; Mlle Rita Gaudette, déléguée; Mme Rita Coulombe, déléguée; M. Raymond Levesque, aviseur; M. Harvey Paré, auditeur. Troisième rangée: M. Joseph Blais, auditeur; M. Gérard Levesque, directeur des sports; M. Omer Déchêne, porte-drapeau; M. Albert Gâté, délégué; M. Louis Morin, délégué; M. Adrien Guérin, délégué. Etaient absents, M. Alcide Lapointe, capitaine; M. Lucien Rousseau, porte-bannière; M. Gérard Curran, délégué; M. Paul Couture, délégué; M. Wilfrid Emond.



HOMMAGES

aux
Franco-Américains
DU MAINE

A l'occasion de la
SAINT-JEAN-BAPTISTE

**M. Jean-Charles
BOUCHER**

Sénateur d'Etat
Contracteur Général

AVEC NOS MEILLEURS

AUX FRANCO-AMERICAINS DU MAINE

PONTIAC CENTER Inc.

419 rue Lisbon, Lewiston, Maine

Téléphone 4-6444

VOTRE AGENT LOCAL POUR LES
AUTOMOBILES PONTIAC



EN CE GRAND JOUR DE LA

SAINT - JEAN - BAPTISTE

NOUS PRESENTONS NOS

RESPECTUEUX HOMMAGES

AUX

FRANCO-AMERICAINS



Puisse

St-Jean-Baptiste

étendre

Sa Protection

sur nos

FRANCO-

AMERICAINS



Rév. Félix Martin

Curé de la paroisse Sainte-Croix

SAINT-JEAN-BAPTISTE
PATRON DES FRANCO-AMERICAINS
HONORONS CE GRAND SAINT, DIMANCHE

Pour Réparation de Chaussures et Claques

— ALLEZ CHEZ —

GAGNON'S SHOE SERVICE

52 rue Ash (En face du Bureau de Poste) Lewiston

AUX FRANCO-AMERICAINS
NOUS DISONS NOS
VOEUX LES PLUS SINCERES

GAYNOR STUDIO

L. E. LAFLEUR, Propriétaire
PHOTOGRAPHE EXPERT

8 RUE LISBON Lewiston TELEPHONE 2-1451

CELEBRONS DIGNEMENT LA
FETE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE
DIMANCHE PROCHAIN—

— EXCELLENT CHOIX DE —

**CHAPEAUX NOUVEAUX
ZELIA ROBIE-ROY**

173 RUE LISBON LEWISTON, MAINE

HOMMAGES A NOS AMIS DE LANGUE

FRANÇAISE A LA FETE DE LA

ST-JEAN-BAPTISTE

HENRY H. HAMEL

— BIJOUTIER —

229 rue Lisbon (Voisin du "Messenger") Lewiston

FÉLICITATIONS

AUX

FRANCO-AMÉRICAINS

A L'OCCASION

DE LEUR FETE PATRONALE

LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Dodge Clothes

240 rue Lisbon

Lewiston, Maine

COMPLIMENTS

DU

**CLUB
PASSE-TEMPS**

RUE CEDAR

Lewiston

A l'occasion de la

ST-JEAN-BAPTISTE

M. PAUL COUTURE

Président

RESPECTUEUX HOMMAGES

AUX

FRANCO-AMERICAINS

EN CE JOUR DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

TWIN CITY CLEANERS

EDGAR MERCIER, Propriétaire
372 RUE LISBON TELEPHONE 2-9741

Compliments de

JOSEPH BLAIS & FILS

— CONTRACTEURS GÉNÉRAUX —

Toits — Bois — Maçonnerie
Planchers de toutes les sortes

"TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION"

632 RUE MAIN TEL. 2-9532 LEWISTON

DONNEZ VOS COMMANDES DE BONNE HEURE
POUR VOS FLEURS A L'OCCASION DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

ET EN TOUTES AUTRES CIRCONSTANCES...

DUBÉ'S FLOWER SHOP

195 rue Lisbon, Lewiston

Téléphone 2-0371

juin.
La petite vérole, Auburn, 23;
Portland 9; Webster 1.
Rougeole Allemande Auburn 1;
Webster 1.
Rougeole, Livermore Falls 3;
Mechanic Falls 8.
Amygdale, Livermore Falls 14;
Portland 28.
Paralyse infantile Brunswick
1.
Tuberculose: Auburn 1, Lewiston 1, Portland 2.

Quand les Égyptiens voulaient insulter leurs ennemis le plus possible, ils dessinaient leurs portraits sur les semelles de leurs sandales.

La Russie attend de l'Inde 20.000 tonnes de jute brute et 7.000 tonnes de thé en échange de blé et de blé d'Inde.

CELEBRONS SOLENNELLEMENT DIMANCHE

LA FETE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

"WINDOW SHADES" et "VENETIAN BLINDS"

"Cleaned — Repaired — Made to Order"

J. E. PLOURDE

61 RUE RIVER, LEWISTON

TEL. 2-6732

CELEBRONS DIGNEMENT, DIMANCHE, LA FETE
DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

FÉLICIEN NADEAU

Réparations de Montres, Horloges et
Bijouteries de Toutes Sortes

243 RUE LISBON

LEWISTON

FELICITATIONS AUX FRANCO-AMERICAINS
à l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Stock entièrement neuf. Qualité supérieure
à des prix des plus raisonnables. Venez voir
nos meubles et comparez nos prix.

DUBOIS FURNITURE STORE

ALBERT DUBOIS, Propriétaire

284 RUE LISBON — TEL. 2-1731 — LEWISTON

La Saint-Jean-Baptiste et la survivance de notre presse

Chaque année, à l'occasion de la grande fête patronale des Franco-américains et des Canadiens-français, on assiste à ce qui est souvent une kyrielle de discours patriotiques. Tel ou tel autre orateur, animé des meilleures intentions au monde, et imbu d'un patriotisme à toute épreuve, ayant subi le choc des années et résisté à tous les assauts, se lève pour proclamer hautement son attachement à la langue, la loi, les coutumes et les traditions de ses pères.

Tout cela est bien beau, mais équivaut à rien, si cette façon de penser n'est secondée par des actions. Si l'on se dit fier de tout ce qui a trait à notre race et notre survivance, qu'on soit un adepte militant. Qu'on ne se contente pas seulement de le crier sur tous les toits, mais qu'on agisse en tout temps, envers et contre tous.

Depuis le premier congrès franco-américain de la Nouvelle-Angleterre, ce qui remonte vers le milieu du siècle dernier, jusqu'à celui de Worcester, tenu les 29 et 30 mai derniers, il a été décidé à l'issue de chaque réunion patriotique du genre, que l'on continuera de lutter pour la survivance de la foi, de la langue et de l'école.

Depuis l'arrivée aux Etats-Unis des premiers Canadiens de langue française, la presse franco n'a jamais cessé de lutter et de revendiquer les droits des nôtres. Plusieurs journaux ont été fondés et sont disparus plus tard, faute d'un attachement et d'une conviction assez ferme envers cette cause. C'est là un fait déplorable. Aujourd'hui, il ne reste plus que 17 publications de langue française dans la Nouvelle-Angleterre, et toutes éprouvent des difficultés assez marquées à pénétrer dans certains foyers francos.

Un grand catholique du siècle dernier, le célèbre Louis Veuillot disait un jour: "Faites disparaître la langue d'un peuple, par l'assimilation, et il s'écoulera peu de temps avant qu'il ne perde sa foi et ses traditions." L'histoire se répète constamment, et ce commentaire est toujours d'actualité.

La presse franco-américaine a été et demeurera toujours le plus puissant auxiliaire de la survivance française aux Etats-Unis. Son apport social, et à maintes causes politiques, où des questions vitales étaient à l'enjeu, a été d'une aide inestimable.

Depuis dimanche prochain, le 26 juin jusqu'au 2 juillet, cette semaine est consacrée à la presse franco-américaine. Il est donc à propos de conseiller aux nôtres de suivre ses activités, de l'encourager de toutes leurs forces et par tous les moyens, en tout temps et de toutes les façons possibles.

Si nous voulons survivre et progresser, il faut que nous rallions toutes nos forces et que nous luttons, d'un commun accord, pour en arriver à une fin ultime: la conservation de notre langue, de notre foi et de nos traditions.

J. C. FORTIN, rédacteur-en-chef,
Vendredi, le 24 juin 1949

Historique du club Musical-Littéraire

1888 - 1949

Dimanche, 22 avril 1888, un groupe de jeunes gens répondant à l'invitation de M. Henri P. Roy, professeur de musique, se réunissait dans son salon d'étude situé dans le "College Block", afin de fonder une société dont le but serait d'étude et de l'interprétation du chant et de la musique. Ce groupe se composait de MM. L. T. Chabot, Z. Blouin, Napoléon Lajeunesse, Dr L. E. Matte, Michel Roger, C. T. Vincent, E. H. Tardivel, Léandre Morin, Aurèle Gagné, Jean Labonté père et fils, Hubert Verreault, Napoléon Jacques, Cyrille Nolin, Joseph Raymond, Hypolite Laroche, Evariste Janelle, Alphonse Frère, Joseph Thibault, Gustave Verrette, Pierre Provost, J. B. Gagné, Stanislas Lévesque, Napoléon Grifard, Thomas Croteau père et fils, Joseph Dumont, Elzéar Thibault, George Mayrand et J. B. Couture. Cette nouvelle association adopta le nom: "La Société Sainte-Cécile". On fit le choix d'un bureau de direction et les premiers officiers furent:

M. Henri P. Roy, président; M. Z. Drouin, vice-président; Dr L.

M. Matte, secrétaire; M. L. T. Chabot, secrétaire-adjoint; M. G. T. Vincent, trésorier-adjoint; M. Henri P. Roy, directeur musical; M. J. B. Couture, directeur dramatique.

Un cercle littéraire portant le nom de "Cercle Crémazie" et composé d'une vingtaine de membres occupait des salles voisines dans le même immeuble. Ce cercle, fondé en 1884, avait pour but l'étude de la littérature canadienne et française.

Il est intéressant de relever dans la liste des membres du Cercle Crémazie les noms du Dr I. J. Martel, Dr Vanier; les avocats F. X. Belleau, P. X. Angers et J. G. Chabot; J. B. Couture et J. E. Martin, des noms qui resteront immortels dans l'histoire des Franco-américains de Lewiston et Auburn. En plus de ces noms, nous trouvons ceux de MM. Ed. Bourbeau, A. H. Papineau, O. J. Tardif, C. T. Vincent, P. J. Tardif, L. T. Chabot, H. E. Tardivel, Dr L. M. Matte, W. Labonté, J. E. Gagné et P. Provost.

Les débuts de ces deux sociétés furent bien modestes et assez pénibles. Malgré l'enthousiasme, le dévouement et la bonne volonté

LA PAROISSE SAINT-LOUIS D'AUBURN



Cette paroisse, qui a été la première d'Auburn, comptera 47 années d'existence en octobre 1949, ayant été fondée par le R. P. M. Gauthier. Son curé actuel est le R. P. Paul S. Buhrer, et il la dirige depuis février 1936; il compte deux vicaires, qui sont les RR. PP. Antonin Fortier, frère du Dr J.-F. Fortier de Lewiston et René Caouette. Saint-Louis compte 1,003 familles, soit plus de 3,600 âmes, au dernier recensement, et son école paroissiale est confiée aux Petites Franciscaines, qui sont au nombre de 16 et enseignent à quelque 500 élèves. Le temple de Saint-Louis est situé à l'angle de la rue Dunn et de la Troisième rue, tandis que l'école est sur la Deuxième rue. Dans quelques années, l'on espère pouvoir construire une école pour garçons sur un lot appartenant à la paroisse, et situé sur la Deuxième rue, entre les rues Dunn et Cook.

de ces jeunes gens, l'éternel problème des finances menaçait l'existence même de ces deux sociétés. Afin d'assurer la survivance d'un si bel idéal chez le Franco-américain—l'étude de la littérature et de la musique—les deux groupes s'unirent pour ne former qu'une seule société qui serait plus forte en augmentant les cadres de la société, et en joignant les dévouements désintéressés des bonnes volontés et les talents des nôtres. De cette union naquit la société actuelle et l'on adopta le nom de "La Société Musicale et Littéraire". Plus tard l'on changea le nom à celui du "Club Musical-Littéraire". En 1895 le Club obtint son brevet d'incorporation de l'Etat du Maine.

Quoique la devise ne soit pas officielle, on peut dire que celle du Club est: "S'instruire en s'amusant". En conformité avec son but qui était celui d'instruire le Club par l'intermédiaire du théâtre, de l'opéra, de la conférence et de soirées musicales contribua beaucoup au cours des soixante années de son existence à préserver chez les nôtres l'amour de la langue française, à maintenir les traditions et le caractère distinctif de notre race et à développer chez nous le goût du beau.

Le Club Musical-Littéraire fut toujours un foyer de la langue française, un cercle social où les membres y amenaient leurs familles de jeunes gens et jeunes filles pour s'y récréer; et nombreux sont nos jeunes Franco-américains qui contribuent leurs talents pour le chant, la musique la déclaration et le théâtre en participant aux programmes de ces soirées musicales et littéraires. La plupart firent leurs débuts sous les auspices du Club, et plusieurs ont connu des succès éclatants depuis.

Les débuts du Club sur la scène théâtrale furent modestes mais d'une grande importance puisqu'ils étaient les premiers essais de ces débutants qui devaient les encourager à donner au public Lewistonais, des œuvres telles que les Cloches de Corneville, La Mascotte, La Fille du Tambour-Major, etc.

La première soirée musicale et dramatique du Club avait lieu le 15 janvier 1889. Au programme, un opéra-bouffe en un acte, "La Conversion d'un Pêcheur", joué par MM. J. E. Martin et J. B. Couture; et une comédie (un acte) "Le Divorce du Tailleur".

Le 24 juin 1889, le Club présentait une opérette (un acte) "A Clichy", jouée avec succès par MM. L. T. Chabot, J. E. Martin et J. B. Couture.

Le 24 juin 1891, le Club présentait une comédie, "Un Dînez" et une opérette, "Le Marché des Domestiques".

Le Club Musical-Littéraire eut l'honneur de présenter le premier opéra-comique en français à Lewiston. Ce fut "Les Cloches de Corneville" de Robert Planquette.

Compliments de

A. G. REED

— PEINTRE ET TAPISSEUR —

Aussi Vendeur de Peinture, Vernis et Tapisserie
107 RUE CHESTNUT TELEPHONE 2-8301

FETE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Druggists—Sundries—Articles Mécaniques—Asphalte
Linoléum—Plancher Tuile Caoutchouté

Maillet Flooring & Rubber Products Inc.

R. S. MAILLET, Propriétaire

— TELEPHONE 3-0951 —

Coin rues Middle et Oak Lewiston, Maine



Paul S. Buhrer

PRETRE

et

CURE

de la

PAROISSE ST-LOUIS

Hommages

DE LA

**Paroisse
ST-LOUIS**

D'AUBURN

EN

L'HONNEUR

DE LA

**SAINT-
JEAN-
BAPTISTE**

Cet événement mémorable, qui devait faire époque dans l'histoire de nos amateurs franco-américains parce qu'il fut le premier d'une longue série de succès remportés par le Club et autres sociétés franco-américaines, eut lieu le 21 mai 1896, et fut répété le 2 juin suivant.

Encouragé par le succès de cette première grande entreprise, le Club présenta successivement:

La Mascotte (opéra-comique) les 22-24 juin 1897.

La Cause Célèbre (pièce) le 17 avril 1899.

La Fille du Tambour-Major (opéra-comique) le 1er février 1900.

Les Cloches de Corneville (opéra-comique) le 10 janvier 1901.

Les Noces d'Olivette (opérette) le 28 janvier, le 3 février et le 8 avril 1902.

Le Gendre de Monsieur Poudrier (pièce), les 5 et 19 janvier 1904.

Les Viveurs de Paris (pièce) le 1er décembre 1904.

L'Abbé Constantin (pièce) le 13 janvier 1906.

Les Dragons de Villars (opéra-comique) le 13 avril 1909.

Le Testament de César Girodot (pièce) le 20 janvier 1910.

La Marraine de Charley (pièce) le 14 novembre 1911.

Le Gendre de Monsieur Poirier (pièce) le 4 février 1918.

Par Droit de Conquête (pièce) le 6 février 1919.

Les Petites Godin (pièce) le 11 décembre 1919.

La Mascotte (opéra-comique) le 27 avril 1921.

L'Abbé Constantin (pièce) le 29 novembre 1921.

Le Serment d'Amour (opéra-comique) les 14 et 15 janvier 1924.

La Fille de Madame Angot (opéra-comique) les 25 et 26 avril 1927.

La Fille du Tambour-Major (opéra-comique) les 13 et 14 mai 1936.

La Cause Célèbre (pièce) le 5 novembre 1936.

Les Marionnettes (pièce) le 1er avril 1937.

La Mascotte (opéra-comique) les 12 et 13 mai 1937.

Les Deux Orphelins (pièce) le 18 novembre 1937.

(A suivre sur la 18e page)

HOMMAGES AUX FRANCO-AMERICAINS

U. S. STEAM LAUNDRY

— TELEPHONE 4-6957 —

89 RUE BIRCH

LEWISTON

La Fête de la St-Jean-Baptiste est le Jour des FRANCO-AMERICAINS

Réjouissons-nous tous en ce jour

Nous servons des Repas de Noces, des Banquets et des Repas de Familles

Royal Hotel & Boarding House

12 rue Chestnut — Lewiston — Téléphone 2-1671

HOMMAGES

A NOS AMIS DE LANGUE FRANÇAISE

Il nous fait plaisir de saluer tous les gens de langue française à l'occasion de la célébration de la grande fête

de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

JOS. DULAC & FILS

351 RUE LISBON

LEWISTON

— TELEPHONE 3-1141 —

HONORONS DIGNEMENT LA FETE DE

SAINT-JEAN-BAPTISTE



C & C

Beauty & Barber Supply

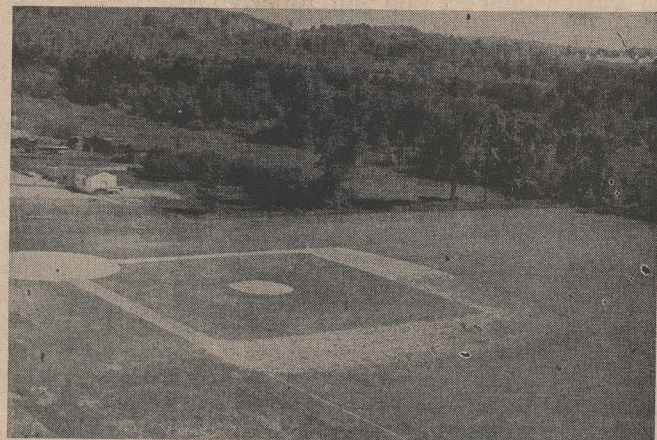
M. VICTOR FOURNIER, Propriétaire

48 RUE SABATTUS

LEWISTON

— TELEPHONE 4-7421 —

LE LOSANGE DE BASEBALL DE SAINTE-FAMILLE



Depuis l'automne dernier, l'on travaillait dans le but de doter les joueurs, jeunes et vieux, de la paroisse Sainte-Famille d'un terrain de base ball convenable. Ce rêve s'est réalisé ce printemps-ci. Ci-dessus un aperçu de ce champ athlétique, alors que l'on venait de compléter les derniers travaux.

FELICITATIONS A LA POPULATION DE

LANGUE FRANÇAISE

A l'occasion de la

FETE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

**MAYNARD'S
BOOT SHOP**

180 RUE LISBON

LEWISTON

**Nous Souhaitons Aux
Franco - Américains**

DE CONTINUER LONGTEMPS PARMI NOUS LEUR DEVOTION A L'IDEAL CANADIEN-FRANÇAIS ET AMERICAIN !



RICHARD'S

Exclusive Shop

13 RUE LISBON

LEWISTON

NOS RESPECTUEUX HOMMAGES

à tous les

FRANCO-AMERICAINS

JOSEPH PELLETIER

Contracteur Général

104 RUE SHAWMUT — TEL. 4-7701 — LEWISTON

HOMMAGES ET RESPECT

AUX

FRANCO-AMERICAINS

EN CE JOUR DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Jalbert Bean Sprouts & Epiceries

M. ALPHONSE JALBERT, Propriétaire

— OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE —

231 rue Park

Téléphone 2-0874

HOMMAGES SINCERES

aux

FRANCO-AMERICAINS

A l'occasion de la Fête de la

ST-JEAN-BAPTISTE

SAINT-JEAN-BAPTISTE

CHARETTE'S

Red & White Market

ALFRED CHARETTE, Prop.

185 RUE LINCOLN

Coin rue Chestnut, Lewiston

Téléphone 4-8101

Hommages aux Franco-

Américains pour la

Célébration de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

PHILIPPE

LAURENDEAU

& FILS

ASSURANCES GENERALES

82 rue Howard, Lewiston

TELEPHONE 2-0802

HONORONS

DIGNEMENT

DIMANCHE PROCHAIN

LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Jules Dostie

MONTRES

... ET ...

BIJOUTERIE

21 rue Spruce Lewiston

LA

ST-JEAN-BAPTISTE

FETE DES

FRANCO-AMERICAINS

Vachon & Sampson

Garage

Spécialisant dans les réparations de Carrosseries et Garde-boue.

"Welding" Peinture d'Autos Vitres de Machines.

Blackie VACHON et White SAMPSON, pendant plusieurs années au Wade & Dunton Garage Co.

81 RUE CEDAR, LEWISTON

Téléphone 2-0761

De nouvelles commandes au W. S. Libbey Co.

Les employés des Matières W. S. Libbey Co. ont reçu l'heureuse nouvelle qu'ils n'auront qu'une semaine de vacance, la semaine du 4 juillet au lieu de 2 semaines de chômage tel qu'annoncé. Les autorités de ces filatures disent que les nouvelles commandes reçues permettront de fonctionner la semaine après le 4 juillet.

Un "horse power" est une force suffisante pour lever 550 livres à la hauteur d'un pied en une seconde.

2 de nos marins en Angleterre et en France

Deux de nos jeunes gens de Lewiston sont à bord du cuirassé U. S. S. Missouri et se rendront en Angleterre et en France. Le matelot Emile E. Montigny de la rue Temple et l'apprenti chauffeur Everett M. Fournier dans la U. S. N. et fils de M. et Mme Allen G. Fournier de 101 rue Sabattus sont en croisière avec une escalade de 10 qui feront de l'entraînement devant les officiers. Nos matelots visiteront Londres et Paris.

Washington construira des logis à bas prix et près de 1,000,000 pendant les prochaines années

Les Républicains demeureront toujours opposés au programme présidentiel de construction, craignant du grabuge dans l'octroi des contrats. La situation inchangée aujourd'hui dans le domaine des négociations avec John L. Lewis et les mineurs.

WASHINGTON 24 — (U.P.) — Le gouvernement fédéral semble être prêt à accepter la responsabilité de nettoyer les taudis et à financer la construction de demeures à bas-coût.

Le représentant Percy Priest du Tennessee a affirmé aujourd'hui que la Chambre des représentants passera la mesure de logement de l'administration Truman prochainement mardi ou mercredi prochain. Priest prétend que la mesure passera par une majorité d'au moins 40 à 50 voix. Quelques amendements ont été étudiés et seront probablement acceptés. L'un de ces amendements sur lequel il semble y avoir accord réduirait le nombre de maisons à construire de un million à 500,000. Priest prétend que plus de 30 Républicains voteront en faveur de la mesure.

Et au Sénat, les forces de l'administration sont confiantes qu'elles font beaucoup de progrès dans leur lutte pour effacer les injonctions anti-grève de la loi ouvrière proposée par l'administration. Le chef démocrate Scott Lucas prédit que la lutte sera gagnée ou perdue par quelques voix seulement. Et il croit que le nouveau plan de séparer la question d'injonction

Une loi de la Colombie Britannique interdit maintenant de chasser avec un arc et des flèches.

Des autres provisions ouvrières pourraient fournir le nombre de voix nécessaires pour une victoire.

Dans les mines

NEW YORK 24 — (U.P.) — Il semble possible en ce moment que John L. Lewis aura l'occasion de pouvoir négocier un nouveau contrat avec tous les propriétaires de mines de charbon mon en même temps.

Depuis quelque temps, les discussions de contrat se font séparément avec différents groupes de propriétaires de mines, à savoir: le groupe du sud, le groupe du Nord et de l'Ouest, et la U. S. Steel.

Si cela arrivait, ce serait un triomphe pour Lewis, qui depuis longtemps prétend que les contrats devraient être négociés à la fois pour l'industrie entière.

Hier les propriétaires de mines du Nord se sont joints à lui pour inviter le Sud à se joindre à leurs pourparlers en vue d'un nouveau contrat. Les propriétaires du Sud n'ont pas encore répondu.

On sait que le contrat actuel doit expirer le 30 juin.

Il a été annoncé officiellement aujourd'hui que le représentant du maire Armand G. Sansoucy de Lewiston aux diverses cérémonies de la fête patronale de Saint-Jean-Baptiste dimanche le 26 juin prochain, sera l'échevin du Cinq, M. Adrien Laverdière. Le maire Armand Sansoucy, appelé au dehors

VOICI LE BUREAU DE DIRECTION DU CLUB LE MONTAGNARD POUR 1949



Assis, de gauche à droite: M. Bertrand Béliveau, trésorier; M. Victor Bouchard, vice-président; M. Albert Côté, président; M. Raoul Veilleux, secrétaire; M. Lionel Gilbert, percepteur. Debout, de gauche à droite: M. Lucien Rouleau, directeur; M. Valère Poussard, directeur; M. Lucien Descôteaux, directeur; M. Louis Morin, directeur; M. Fernand Doyon, directeur. M. Roland Cailler, directeur et M. Armand Mathurin, directeur-adjoint, étaient absents quand notre photographe prit cette photo.

Nos cerles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc

Ces deux cerles ont été fondés le 24 août 1924, par le R. P. Jaquet, o. p. M. Cloris J. La-



Mlle Gilberte Vachon

Plamme fut le premier président pour le Cercle Lacordaire et Mme Marie Louise LePatil, la première

CELEBRONS DIGNEMENT LA FETE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

GAUTHIER'S MARKET

—EPICIER—

314 RUE LISBON

LEWISTON



M. le Curé Emmanuel Grondin

HOMMAGES RESPECTUEUX

aux

FRANCO-AMERICAINS

et nos

MEILLEURS SOUHAITS

à l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

PAROISSE DU SACRE-COEUR

D'AUBURN

HOMMAGES

A NOS AMIS DE A L'OCCASION DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Pour Une Cuisine Sans Soucis

CHOISISSEZ JOLIS DESSUS EN



Kitchen Center, Inc.

AU MAGASIN C & M ELECTRIC

56 rue Broad

Téléphone 4-8811

Auburn

RESPECTUEUX HOMMAGES

aux

FRANCO-AMERICAINS

de la part des

REVERENDS PERES DOMINICAINS

de la

PAROISSE ST-PIERRE ET ST-PAUL

R. P. François Drouin, o. p., curé

MEILLEURS SOUHAITS

AUX

FRANCO AMERICAINS

A l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

CAILLER'S MARKET

400 rue Lisbon

Lewiston, Maine

Téléphone 2-1951

SALUTS ET AMITIES A L'OCCASION DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS EN GENERAL

SAINDON FURNITURE CO.

M. et Mme A. SAINDON, Propriétaires

359 RUE LISBON

TELEPHONE 3-0341

PUISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE, PATRON DES

FRANCO-AMERICAINS

PROTEGER NOTRE ELEMENT

STUDIO LAFLAMME

135 RUE MAIN — TEL. 4-4991 — LEWISTON

OBSERVEZ DIGNEMENT LA ST-JEAN-BAPTISTE DIMANCHE PROCHAIN

Meubles de Qualité

A MEILLEUR MARCHÉ

F. X. BLAIS FURNITURE CO.

56 rue Park

Téléphone 4-4172

Lewiston

FELICITATIONS SINCERES AUX FRANCO-AMERICAINS

A L'OCCASION DE LA FETE ST-JEAN-BAPTISTE

JOYLAND

239 rue Lisbon

Lewiston, Maine

FELICITATIONS CORDIALES POUR LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

DON'S MARKET

DONIA J. GIRARD, Propriétaire

213 rue Park — TELEPHONE 2-5931 — Lewiston

L'échevin Adrien Laverdière sera pro-maire le 26

Il représentera le maire Sansoucy aux cérémonies de la Saint-Jean-Baptiste.

Il a été annoncé officiellement aujourd'hui que le représentant du maire Armand G. Sansoucy de Lewiston aux diverses cérémonies de la fête patronale de Saint-Jean-Baptiste dimanche le 26 juin prochain, sera l'échevin du Cinq, M. Adrien Laverdière. Le maire Armand Sansoucy, appelé au dehors



L'échevin Adrien Laverdière

de la ville n'a pu contremander son engagement, et c'est pourquoi l'échevin Laverdière sera appelé à porter la parole pour lui au banquet qui aura lieu dans le sous-sol de l'église du Sacré-Coeur à 6:00 P. M. dimanche soir prochain, en présence de distingués invités. Les curés de toutes les paroisses Franco-Américaines de Lewiston-Auburn, de même que d'autres de paroisses du Maine, assisteront à ces agapes, ainsi que les principaux directeurs des sociétés patriotiques de notre région.

FRANCO-AMERICAINS DU MAINE

Nous vous saluons à l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

AMERICAN BOBBIN SHOP COMPANY

Wm. Bourassa, Gérant

47 rue Whipple, Lewiston

Thibault à moitié mort de faim

Alfred Thibault 54 ans a été trouvé à moitié mort de faim et d'avoir été exposé à la pluie et à la température fraîche.

Edward Pollard qui le trouva dans les "Pins" avenue Libby, le croyait mort. Thibault n'avait pas mangé depuis 3 ou 4 jours.

La langue portugaise est celle qui parle la grande majorité de la population du Brésil.

Trois femmes de Lewiston, élues

Mlle Lucille Boulaie de Lewiston a été élue au chapeau départemental du Maine à une convention préliminaire à Old Orchard Beach. L'élection préliminaire s'est tenue jeudi. Deux autres femmes de Lewiston ont été aussi choisies pour des emplois, ce sont: Mme Catherine C. Gilman, archiste, et Mme Florence Gosselin, surintendante. L'association qui aime à rire fait partie du corps des dames auxiliaires de la légion américaine. Le premier demi-chapeau ou vice-présidente est Mme Adelaide Osgood de Portland; le second demi-chapeau ou seconde vice-présidente est Mme Lottie Withee de Rumford; l'aumônière ou la trésorière est Mme Ada Spofford de Saco; la concierge ou la sergente des armes est Mme Georgie Fören de Portland.



M. Raoul Pinette

présidente pour le Cercle Jeanne d'Arc. Le directeur actuel est le R. P. Viau, o. p. M. Raoul Pinette et Mlle Gilberte Vachon en sont respectivement président et présidente de ces deux groupes.

Des enfants malfaisants

Un garçon de 11 ans et une petite fille de 12 ans ont été réprimandés par la police de Lewiston pour avoir barbouillé deux autos avec de la peinture blanche.

Les autos de M. Chester Knowlton de 63 rue Cassell et de M. W. J. Rocheleau de 724 rue Lisbon étaient stationnées sur la rue Canal près des filatures Hill.

Les serpents pythons en Malaisie atteignent jusqu'à une longueur de 30 pieds. On en a trouvés qui ont avalé de petits porcs.

On a calculé qu'une livre de miel représente le travail de toute une vie d'abeille.

10 jours de prison pour William Donahue

William Donahue s'est avoué coupable d'ivresse et le juge a condamné à 10 jours de prison pour lui donner le temps de se ressaisir.

L'estrade était un supplice en usage sur les vaisseaux. Il consistait à hisser le coupable au bout d'une vergue, puis à le laisser tomber plusieurs fois dans la mer.

Quand on dit de quelqu'un qu'il a mangé la grenouille on veut dire que c'est un dépositaire infidèle qui vole ou dissipe un fonds.

On mande de Wasagamung, Manitoba, qu'on y voit de 7 à 15 cerfs chaque jour alors qu'on n'en voyait il y a peu de temps 1 ou 2 dans tout un été.

HOMMAGES SINCERES

—AUX—

FRANCO-AMERICAINS

ST-HILAIRE

WATER PROOFING

Building Maintenance

Robert (Bob) St-Hilaire

Propriétaire

35 rue Roak Auburn

MEILLEURS SOUHAITS

AUX

FRANCO-AMERICAINS

DE

L'ETAT DU MAINE

COULOMBE CASH MARKET

ODILON COULOMBE, Prop.

Vianes et Epicerie de toutes les sortes

50 RUE ASH TEL. 4-4941

(En face du Bureau de Poste) LEWISTON



PUISSE

SAINT-JEAN-BAPTISTE

PATRONS DES

FRANCO-AMERICAINS

PROTEGER NOTRE ELEMENT

COUR ST-PIERRE NO. 471

Ordre des FORESTIERS CATHOLIQUES

Lewiston, Maine

UN GROUPE DU CENTRE SOCIAL DE LEWISTON



La Survivance Française de Lewiston exerce sur les fillettes de notre ville une influence très bienfaisante. Les dames de la Survivance ont à leur disposition, quelques salles, à 198 rue Lisbon. C'est là qu'elles amusent les enfants ou leur enseignent les premiers éléments de la couture, de la musique, du chant, etc. Cette vignette nous montre les fillettes toute absorbées par leurs jeux. On essaie aussi d'inculquer dans leur esprit l'habitude du bon parler français.

Historique du club Musical-Littéraire

(Suite de la 16ème page)

Le Maître de Forges (pièce) le 29 avril 1938.

La Marraine de Charlie (pièce) avril 1939.

Le Maître de Forge (pièce) mai 1941.

Mon Bébé (pièce) mai 1947.

De 1932-1933, le Club aborda un autre genre, celui du Ménestrel, et obtint de vifs succès dans ces représentations annuelles où les jeunes troubadours, rivalisant d'ardeur et d'enthousiasme, chantaient ballades, romances, succès du jour, etc.

Au cours des années, d'excellentes conférences furent données au Club, dont quelques-unes par les Pères Dominicains, des représentants de l'Alliance Française de Paris, et autres. Il est intéressant de lire dans les archives les noms de quelques-uns de ces conférenciers et les sujets de leurs conférences:

Rév. Père Maricourt—"Le Canadien de l'Ouest".

Lieutenant M. J. D. Chartrand—"L'Armée française".

Anatole LeBraz—"La Bretagne".

Rév. Père Noël—"Un type américain, Franklin".

Urbain Ledoux—"La France".

André Tridon—"Paris, Ville Lumière".

Dr Henri Béland—"La Guerre Mondiale".

Mlle Camille Lessard (Liane) "Sarah Bernhardt".

Mlle Jeanne Toutain—"La Vie des Artistes à Paris".

F. X. Belleau—"L'Instruction".

Robert Choquette—"La Poésie".

Rév. Père Maurice Chartrand—"La Vie en Afrique".

Depuis sa fondation, la liste des présidents comprend: MM. Henri F. Roy, J. G. Chobot, Dr L. E. Matte, Cyrille Poulin, Florian Desjardins, L. T. Chabot, F. X. Belleau, Dr L.-Raoul LaFond, C. LeProhon, Charles Martel, J. B. St-Pierre, Charles Morneau, Arsène Gaillet, William Richard, E. P. Langley, William Tourigny, Patrick F. Tremblay, Alfred Tanquay, J. H. Remy, Joseph C. Bernard, J. B. Couture, M. L. Lizot-

Historique du club Musical-Littéraire

(Suite de la 16ème page)

te, Fernand Despins, Robert Houle, Raymond J. Lévesque, Joseph H. Fortin, Aimé N. Gosselin, Valdor Couture, George O. Laroche, Joseph H. Fortin, Henri Che-nard et Antonio R. Blanchard.

Depuis 1941, le Club a connu une ère de prospérité et a subi des changements qui en font au-jourdhui une organisation des plus populaires avec des salles des plus modernisées. Le nombre des membres actifs en 1941 était de 95, et est monté, au cours des huit années suivantes, au chiffre actuel de 375. L'espace limité de nos salles ne permet pas d'augmenter le nombre des membres au-delà du chiffre actuel.

Parmi les nouvelles activités inaugurées par le club depuis deux ans et qui ont tout spécialement contribué à augmenter le prestige de l'organisation, il ne faut pas passer sans mention le souper mensuel servi aux membres et qui précède l'assemblée régulière. Ce souper est une assurance d'une grande assistance aux assemblées.

En 1947, le Club Musical organisa un banquet pour honorer les érudits de l'école supérieure St-Dominique, qui avaient gagné le championnat de hockey dans le Maine et qui avaient représenté notre Etat dignement dans le tournoi de la Nouvelle-Angleterre, à Boston. M. Lionel Hitchman, ancien brillant joueur de défense pour les Boston Bruins, nous adressa la parole en cette circonstance. En 1948, le même événement fut renouvelé et, cette fois, ce fut Jim Britt, commentateur sportif de renom, qui nous honora par sa présence et qui donna une causerie stimulante. L'orateur au banquet cette année était Bill Cunningham.

Une autre activité mensuelle, inaugurée depuis quelque temps, est la soirée dansante qui a lieu le dernier mercredi du mois. L'assistance à cette danse est toujours nombreuse.

Les changements effectués dans les salles depuis deux ans sont le sujet de remarques très élogieuses de la part des étrangers qui visitent nos salles. En effet, plusieurs milliers de dollars ont été

dépensés pour l'embellissement des salles, pour les aménager et pour assurer l'ultra confort des membres. Chaque fois qu'un étranger visite les salles, il en fait l'éloge.

Les officiers actuels du club Musical-Littéraire sont: MM. Guy P. Ladouceur, président; Herman Olivier, vice-président; Raoul LeBlanc, secrétaire; Julien W. Deshaies, trésorier; Charles Morneau, directeur musical et dramatique; Roméo Provost et Henry Hamel, directeurs.

GUY LADOUCEUR

Sur les Congrégations Mariales

Du 8 au 12 août, l'Institut Pie XI tiendra cinq Journées d'études sur les Congrégations Mariales. Le secrétaire de l'Institut Pie XI, dans "Nos Cours" du 30 avril, a écrit: "La publication de la Constitution Apostolique 'Bis Seaculur' qui, en septembre dernier, a attiré l'attention générale, ne fut pas seulement pour un grand nombre, une vraie révélation sur la nature des Congrégations Mariales, elle reste pour tous un appel pressant à préparer chez les Congréganistes de chez nous 'd'intrépides héros de la Tris Sainte Vierge et d'excellents propagateurs du règne du Christ'. C'est pour mieux faire connaître ces associations qui 'peuvent de plein droit être appelées l'Action Catholique entreprise sous l'inspiration et avec le secours de la Tris Sainte Vierge' que l'Institut Pie XI tiendra cet été, du 8 au 12 août, cinq Journées d'études, dans la salle paroissiale et la Chapelle du Sacre-Coeur de Notre Dame de Montréal."

Il y aura deux cours quotidiens

donnés par le R. P. Ludger Brien, s. j., à 9 h. 45 A. M. et 2 h. 30 P. M. Chaque matin, à 9 heures, messe A 1 h. P. M. chaque jour une heure de Rosaire médité sous la direction de l'Oeuvre de Notre Dame de la Victoire, et à 3 h. 30, la bénédiction du T. S. Sacrement, "Son Excellence Mgr. J. Conrad Chaumont, v. g., auxiliaire de Montréal, a daigné bénir cette initiative et lui accorder son haut patronage. Son Excellence a même accepté de célébrer la messe d'ouverture et de présider la première séance. Il en est encore dans "NOS COURS". Et plus loin, nous lisons: "Une chaleureuse invitation est faite aux membres du clergé régulier et séculier, en particulier aux Directeurs des Congrégations Mariales, aux membres des communautés religieuses d'hommes et de femmes, aux Congréganistes et aux membres de leurs Conseils ainsi qu'à tous ceux qui ont une dévotion particulière envers la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

"Qui peut rester sourd à cet appel de Pie XII. 'C'est un de nos plus ardents desirs que ces associations de piété et d'apostolat chrétien s'accroissent de plus en plus; qu'elles se fortifient chaque jour par une vie intérieure et sur-naturelle profonde; qu'elles, chaque jour, grâce à leur traditionnel respect et à leur humble dévotion pour les directives et les conseils de la hiérarchie, elles s'efforcent de coopérer encore davantage à l'extension du règne de Dieu et à la diffusion de la vie chrétienne dans les individus, la famille et la société."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

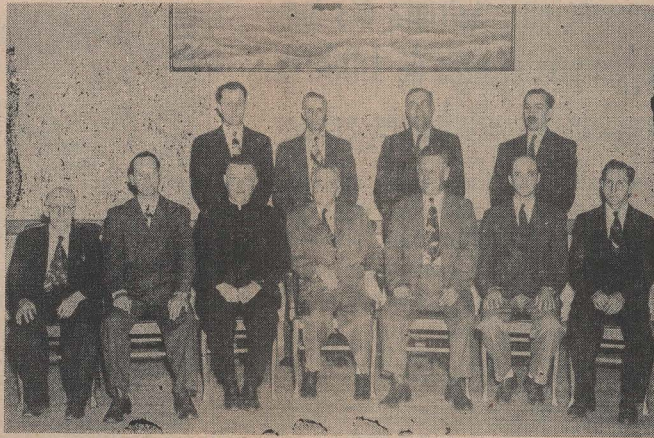
Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

LES OFFICIERS DE L'INSTITUT JACQUES-CARTIER



Première rangée, à gauche: M. Joseph Laroche, auditeur; M. Ronald Noël, Rév. Félix Martin, curé de la paroisse Ste-Croix; M. Joseph Leclair, président d'honneur; M. Roger Jean, secrétaire-archiviste; M. René Violette, assistant-secrétaire. Deuxième rangée: M. Jos. Blais, commissaire-ordonnateur; M. Jos. Fournier, premier commissaire-ordonnateur; M. Jos. Morin, auditeur et M. Dominique Gagné, auditeur.

donnés par le R. P. Ludger Brien, s. j., à 9 h. 45 A. M. et 2 h. 30 P. M. Chaque matin, à 9 heures, messe A 1 h. P. M. chaque jour une heure de Rosaire médité sous la direction de l'Oeuvre de Notre Dame de la Victoire, et à 3 h. 30, la bénédiction du T. S. Sacrement, "Son Excellence Mgr. J. Conrad Chaumont, v. g., auxiliaire de Montréal, a daigné bénir cette initiative et lui accorder son haut patronage. Son Excellence a même accepté de célébrer la messe d'ouverture et de présider la première séance. Il en est encore dans "NOS COURS". Et plus loin, nous lisons: "Une chaleureuse invitation est faite aux membres du clergé régulier et séculier, en particulier aux Directeurs des Congrégations Mariales, aux membres des communautés religieuses d'hommes et de femmes, aux Congréganistes et aux membres de leurs Conseils ainsi qu'à tous ceux qui ont une dévotion particulière envers la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

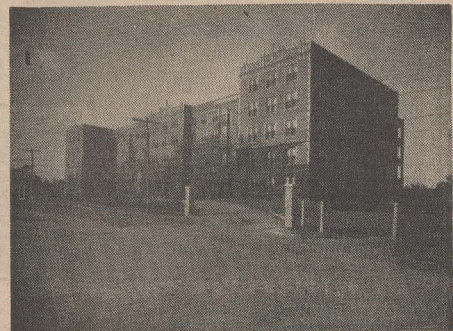
de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action catholique, M. Auguste Ferland, p. s. s. Supérieur

de la Tris Sainte Vierge, l'Eglise et le Pape."

Chacune des séances sera sous la présidence d'une Personnalité de marque: Son Excellence Mgr. Chaumont, Evêque auxiliaire de Montréal, Mgr. Albert Valois, vicaire général et Directeur diocésain de l'Action cathol

L'HOSPICE MARCOTTE SUR L'AVENUE CAMPUS



Voua certes une institution franco-américaine, confiée à la direction des Révérendes Soeurs Grises, qui s'occupent de tendre une main charitable à ceux et celles qui sont sans gîte. Ce magnifique immeuble de cinq étages est le résultat d'un don de M. F.-X. Marcotte de Lewiston, lequel don a aidé grandement à sa construction. Il a été ouvert officiellement le 28 avril 1928.

Paroisse Sainte-Marie

C'est en juin 1907 qu'il fut annoncé qu'une paroisse nouvelle serait érigée sur les rives de l'Androscoggin. Son Excellence Mgr Walsh était alors pasteur du diocèse. Au mois de juillet, le premier curé, le Père Arthur Hamel fut appelé à venir prendre possession de la paroisse.

Le soubassement dont la construction commença en août de la même année, fut complété pour les offices divins le jour de Noël.

En 1911, le Père Joseph Nérée Désilets succéda au Père Hamel. Comme il n'y avait pas de local convenable aux enfants et aux institutrices, le Père Désilets décida de doter la paroisse d'une école et d'y installer des religieuses.

L'inauguration de l'école eut en 1916 marque l'arrivée des Ursulines de Mont Mériel.

CI-BAS, LA DIRECTION DE L'ORPHEON POUR LA PRESENTE ANNEE FISCALE



Assis, de gauche à droite : M. Alexis Côté, directeur ; M. Donia Girard, secrétaire ; M. Conrad Doucette, président ; M. Gérard Lajoie, trésorier.

Debout, de gauche à droite : M. Raymond Maheux, assistant-bibliothécaire ; M. Maurice

Carbonneau, assistant-directeur ; M. Raynald Noël, accompagnateur ; M. Doria Gautier, bibliothécaire.

Plusieurs officiers étaient absents lors de cette photo.

OFFICIERS DE L'ASSOCIATION DES VIGILANTS POUR L'ANNEE 1949

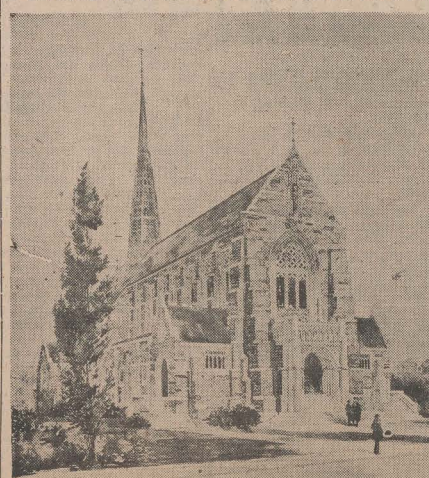


Debout, de gauche à droite : M. Eugène Veilleux, percepteur ; M. Rosaire Dion, directeur ; M. Henry P. Dubuc, directeur ; M. Wilfrid Du'ac, Jr., assistant-secrétaire ; M. Albert Barriault, directeur ; M. Fernand Despins, aviseur-legal.

Assis, de gauche à droite : M. Laurier Fon-

taine, trésorier ; M. Joseph Poliquin, président ; M. Paul-Emile Bélanger, secrétaire. M. Rosario Dubois, vice-président et M. Olivier Pelletier, président honoraire, qui étaient absents, complètent le bureau de direction de l'Association des Vigilants de Lewiston et Auburn.

L'EGLISE DE LA PAROISSE SAINTE-MARIE



C'est en juin 1907 que fut annoncé la fondation de la nouvelle paroisse Sainte-Marie. Le premier curé a été le Père Arthur Hamel. Depuis l'érection du temple saint, de nombreuses et belles oeuvres se sont de plus en plus développées dans la paroisse. L'élan donné se continue encore avec vigueur sous la houlette du Révérend Père Armand Chabot.

Les fermiers anglais ont vérifié les goûts musicaux des vaches : celles-ci n'aiment pas le jazz, sont indifférentes à la rumba, mais adorent la musique classique. Bach m'as fait livrer.

—Mais c'est pas un oiseau pour manger, c'est un oiseau pour parler.

—Ben, il avait qu'à me le dire.

et Mozart font les bonnes laitières.

En Angleterre, on n'aura pas le droit après divorce d'épouser sa belle-soeur.

Où alors, il faudra le faire avant.

Mme Mary White divorcea son mari parce que celui-ci tentait de conserver dans la chambre à coucher conjugale, les portraits de ses quatre précédentes épouses.

Un prospecteur de pétrole arrive à la porte du paradis et demande à saint Pierre de le laisser entrer.

—Impossible, dit-il, nous avons déjà ici plus de mille prospecteurs de pétrole. Je ne veux pas en prendre un de plus.

—Mais, dites-moi, demandé le prospecteur, si j'en fais sortir quelques-uns, m'accepterez-vous ?

—Oui, dit saint Pierre.

—Laissez-moi passer trois jours ici et vous verrez.

Le prospecteur entre. Chaque fois qu'il rencontre un de ses collègues il lui chuchotte à l'oreille : —Sachez-vous qu'il y a du pétrole en enfer ?

—Le stratagème prend à trois fois. A la fin du troisième jour, le dernier venu est seul de son espèce au paradis.

Mais, tout d'un coup, saint Pierre l'aperçut qui se dirige à son tour vers la porte.

—Vous ne restez pas ?

—Je vais quand même faire un petit tour en enfer, répondit-il. Après tout, il se peut qu'il y ait quelque chose de vrai dans cette histoire.

Une dame emmène son garçonnet de treize ans dans un magasin pour lui acheter un costume.

—Vous me garantissez, au moins que ce costume ne va pas rétrécir au lavage ?

—Madame, nos tissus sont pure laine, vous n'avez absolument rien à craindre.

La dame part. Un orage éclate et il se met à pleuvoir. Les pauvres sont trempés jusqu'aux os. Bientôt la pluie cesse mais le garçon a pauvre allure. Les jambes de son pantalon lui arrivent aux genoux. La dame furieuse se précipite vers le magasin.

Le vendeur, sur le seuil de la porte l'a vu arriver et dès qu'elle le peut l'entendre il lui crie :

—Oh, le cher petit, comme il a grandi.

D.—Quels sont les yeux qui ne voient pas ?

R.—Les yeux de fromage.

Une route longue de 125 milles vient d'être terminée entre le Bengale occidental et l'Etat de Tripura, entièrement en territoire indien.

Tout récemment, dans une seule journée, les pompiers d'Oslo, Norvège, ont été appelés pour éteindre 10 incendies entre 9 heures du matin et 8 heures du soir.

Un noble Chinois, Lu Yu, avait le thé de telle façon qu'il écrivit un livre sur ce breuvage 780 ans avant Jésus-Christ.

NOS MEILLEURS VOEUX

pour la fête

SAINT-JEAN-BAPTISTE

BILODEAU'S

FISH MARKET

JEAN-B. DOSTIE

Propriétaire

297 rue Lisbon Lewiston

Téléphone 4-5841

Nous avons toujours en magasin le meilleur choix de poisson frais et salé.

—Bière pour sortir

Compliments

POUR LA FETE PATRONALE DES

Franco-Américains

LACHANCE PLUMBING CO.

M. Albert Lachance, Propriétaire

13 rue South Main

Auburn, Maine

Téléphone 4-6406

FELICITATIONS

A LA POPULATION DE LANGUE FRANÇAISE

HOMMAGES

... à tous les Franco-Américains de l'Etat du Maine, la maison MARCOTTE MUSIC AND FURNITURE CO., se fait un devoir de se joindre à la population de Langue Française en de telles circonstances.

Marcotte Music & Furniture Company

242 RUE LISBON

LEWISTON

FIRST NATIONAL
SUPER MARKET STORES

A Nos Clients
de Langue Française

Salutations

en ce jour de votre fête patronale, la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les First National Stores, Inc., profitent de cette occasion pour adresser leurs hommages et leurs bons voeux à leurs nombreux clients de langue française en ce jour.

Les gérants des Magasins First National apprécient sincèrement votre patronage, et les nombreux employés de votre race que vous rencontrez à nos magasins vous disent leurs remerciements pour votre encouragement.

A tous les Francos, nos meilleurs voeux en l'honneur de votre Fête Patronale, la Saint-Jean-Baptiste.



R. P. Armand Chabot

Frères du Sacré-Coeur furent in-

vités à venir prendre charge de l'instruction des garçons de la paroisse.

En 1946 le Père Joseph Yormand était nommé curé de la paroisse Sainte-Marie qu'il desservit pendant tout près d'un an. Le curé actuel est le Père Armand Chabot.

Cette paroisse est l'une de nos piliers de la survivance française à Lewiston. Plusieurs de ses paroissiens occupent d'ailleurs des postes de commande dans nos villes soeurs.

En passant

Le 29ème siècle demeure toujours celui des merveilles et des pires incongruités, dont en voici quelques exemples :

Le sergent William W. Wykes, chargé d'enquêter sur un cambriolage n'obtenait aucun résultat. Ses chefs le pouvaient d'un adjoint dont l'enquête se terminait bientôt par l'arrestation du voleur ; le sergent William W. Wykes, de Hortham, Angleterre.

Titi fait des courses. Il achète un perroquet qui lui plaisait et le fait livrer à sa femme sans explication.

Il ne rentre chez lui que le soir et sa marine sent avec un frémissement de gourmandise et de terreur un fumet délicieux qui vient de la cuisine. Il demande à sa femme.

—Mais qu'est-ce que tu me fais cuire ?

—Eh bien, l'oiseau que tu

MEILLEURS

SOUHAITS

aux

FRANCO-AMERICAINS

de

Lewiston-Auburn

A l'occasion de la

Fête de la

St-Jean-Baptiste



Son Honneur le
MAIRE
ROSAIRE L. HALLE
d'Auburn



FÉLICITATIONS

A LA POPULATION DE LANGUE FRANÇAISE

A L'OCCASION DE LA

Saint - Jean - Baptiste

Singer Sewing Center

165 RUE LISBON

F. R. BOUFFARD, Gérant

LEWISTON

EN CE GRAND JOUR DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

NOUS PRESENTONS NOS

RESPECTUEUX HOMMAGES

AUX

FRANCO-AMERICAINS

DE

LEWISTON ET AUBURN

Liberty Super Market

311 rue Lisbon

Lewiston, Maine

— Téléphone 2-3951 —

SINCERES FELICITATIONS DE

L'Association des
VIGILANTS

DE LEWISTON - AUBURN, MAINE

LES VIGILANTS

Ont groupé l'élite franco-américaine locale pour s'attaquer au relèvement de notre nationalité et augmenter son bien-être moral, intellectuel et économique.

LES VIGILANTS

Se sont distingués jusqu'à ce jour par leurs oeuvres nombreuses. Ils ont amené la révision de la Charte de Lewiston ; ils ont meublé le laboratoire de l'école supérieure St-Dominique et fournissent les prix de fin d'année aux écoles paroissiales.

LES VIGILANTS

Ont inauguré le premier Festival de la Bonne Chanson en Amérique, devançant même le Canada par cette initiative.

LES VIGILANTS

Viennent de former l'Association des Rendez-Vous Artistiques. Les membres sont au nombre de 800 et présentent la crème de notre culture française, tant du point de vue artistique que du point de vue intellectuel.

M. JOSEPH-O. POLIQUIN

Président

M. PAUL-EMILE BELANGER

Secrétaire

Paroisse St-Pierre et St-Paul

Le 11 octobre 1871, M. l'abbé M. Hévey, arrivait à Lewiston comme premier curé. Le 7 juillet 1872, la première pierre pour l'église se posa et le 4 mars 1873, Mgr Bacon, évêque de Portland bénédissait la nouvelle paroisse St-Pierre et St-Paul de Lewiston. Le R. P. Mothon en fut curé de 1881-



R. P. François Drouin

1886. Le R. P. Thomas Morard de 1886-1887. Le R. P. Raymond Grouseau de 1887-1901. Le R. P. Etienne Férir de 1901-1902 et syndic de la paroisse jusqu'en 1936. Le R. P. Antonin Dallaire

de 1906-1909. Le R. P. J.-D. Brosseau de 1909-1910. Le R. P. Dominique Jacques de 1910-1912. Le R. P. Ange-Marie Côté de 1912-1923. Le R. P. Ange-Emile Dion de 1923-1928. Le R. P. Bourdonnière de 1928-1931. Le R. P. Mannes Marchand de 1931-1940 et le curé actuel, le R. P. F. M. Drouin, depuis 1940.

La paroisse Saint-Pierre de Lewiston joue un rôle prépondérant dans la vie religieuse et sociale de Lewiston, du fait qu'elle est la plus populeuse et que son pasteur, le R. P. Drouin, s'intéresse vivement à toutes les œuvres de nature à renforcer l'importance des Franco-américains. Prochainement, mais cela ne veut pas nécessairement dire dans quelques mois, on entreprendra la construction d'un magnifique high-school où les jeunes de langue française de nos deux villes pourront compléter leur éducation secondaire. On prévoit que les travaux de construction de l'arena projeté dans le pâturage Franklin seront terminés à temps pour l'arrivée de l'hiver.

Les sociétés religieuses diverses de Saint Pierre tout comme celles des autres paroisses françaises de nos deux villes, jouent un rôle vital dans la survie de notre foi et de nos coutumes. A nous de les encourager constamment et de les aider dans leur tâche.



L'EGLISE ST-PIERRE ET ST-PAUL

re—pour aller se fixer au Canada, et de la force que leurs descendants ont puée dans la tradition familiale.

J'ai été vivement frappé, par exemple, en visitant les provinces atlantiques du Dominion, notre ancienne Acadie, de l'heureux choix des sites occupés par les premiers établissements français. Je n'oublierai jamais l'émotion profonde que je ressentis en arrivant à Port-Royal. L'idée s'est imposée à moi, sur-le-champ, que les Français venus s'installer là possédaient un sens esthétique et une philosophie de la vie d'un niveau très élevé. Il me parut évident que ces colons d'aventures n'étaient ni des aventuriers, ni des illettrés affamés, mais des sages qui avant de songer à se défendre contre un ennemi éventuel, avaient d'abord pensé à bien vivre dans un cadre de beauté. Deux rangées de collines protégeaient des vents polaires l'ample vallée qu'ils se proposaient de défricher. La forêt toute proche, et qui s'étendait à perte de vue, offrait à ces ruraux passionnés de belles chasses, du gibier à foison. Sur les eaux du Bassin, calme comme un lac, leurs barques légères glissaient mollement. Les ruis irrigués deviendraient en peu de temps d'opulentes prairies ou des enclos fertiles. Quelques mois de labeur chaque été, et la subsistance assurée, le reste de l'année tout en loisir, en parties de chasse ou de pêche, en longues chevauchées, en veillées chez les amis, en belles cérémonies religieuses... Ce n'était point des chercheurs d'or, des bazardeurs, des doctrinaires que chassaient de leur patrie la haine d'un régime ou la persécution. Tout au contraire, ils gardaient dans leur cœur l'amour et le souvenir fidèle du Vieux Pays. Ils accueillaient avec joie ses missionnaires et ses soldats. Ils continuaient d'aimer son vin et ses chansons.

Et comment ne pas évoquer les premiers hivers à Port-Royal de la petite colonie de Champlain? Il y a, dans le groupe, un ami du roi de France, le Saintongois Pierre du Gua, sieur de Monts, un baron champenois, Poutrincourt, un apothicaire parisien, Louis Hébert, un avocat au Parlement de Paris, "lisant le grec et l'hébreu aussi bien que le latin", et par surcroît poète: Marc Lescarbot. C'était moins une colonie qu'une première mission française en Amérique!

Pour maintenir "en belle et joyeuse humeur" ses compagnons, qu'invente Champlain? Il fonde l'Ordre du Bon Temps! A tour de rôle, chaque membre de la colonie se doit d'organiser un grand dîner avec défilé de cuisiniers, mets savoureux, chants et dis-cours. Les chefs sauvages, que Champlain traite en amis, sont invités à ces agapes bien françaises. Lescarbot dont la veine est intarissable est le poète attitré de l'Ordre. Les pièces de venaison sont apportées sur les tables selon un joyeux protocole et les marmittes, en les offrant aux convives, récitent les vers d'un disciple de Malherbe!

Bon sang ne saurait mentir. Une race qui possède à ce point le sens et le besoin esthétiques n'aurait pu se contenter d'un médiocre patois! Le Canadien d'aujourd'hui, comme ses ancêtres venus avec Champlain, a véritablement la religion de sa langue et le souci de la bien parler.

HOMMAGES AUX FRANCO-AMERICAINS de Lewiston-Auburn et du Maine
Pharmacie Bédard
— Prescriptions —
Coin rues College et Sabattus
Lewiston, Maine
Téléphone 4-7521

FELICITATIONS

AUX FRANCO-AMERICAINS

A l'occasion de la

SAINT-JEAN BAPTISTE

R. DUBOIS

182 RUE LISBON — TEL. 4-7751 — LEWISTON

CELEBRONS DIGNEMENT

LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

E. W. MAILHOT

MANUFACTURIER DE

SAUCISSE

et DISTRIBUTEUR de
JORDAN READY-TO-EAT MEATS

LEWISTON, MAINE

L'importance du 24 juin 1949

Le 24 juin 1949 et 1950 constitueront, par l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique et les Franco-Américains en général, les fêtes patronales les plus importantes de leur histoire. Avec le printemps de 1949 viennent de s'ouvrir et l'année cinquantenaire de notre "Société nationale" et l'année centenaire du peuple franco-américain. Ces deux glorieux anniversaires auront leur digne couronnement au printemps de 1950 lors des célébrations qui se dérouleront à Boston à l'occasion du dix-septième Congrès de la Société.

On peut donc conclure que l'année 1949 sera époque dans la vie des citoyens de langue française de la Nouvelle-Angleterre. Un siècle se sera bientôt écoulé depuis la fondation de la première paroisse franco-américaine — nationale et distincte — Saint-Joseph de Burlington, Vt., c'est-à-dire de l'organisme modèle qui, plus et mieux que tous les autres pris ensemble, nous a gardés catholiques et français. 1950 marquera le jubilé d'or de la Société qui, après avoir hérité de la mission et des résultats des initiatives locales, a été, depuis 1900, le principal auxiliaire de la paroisse dans l'œuvre de la survie.

Mais surtout, des douze mois que nous sommes en train de vivre dépendent largement l'avenir de la Société et le sort des populations d'origine française aux Etats-Unis. A la veille de ce double jubilé, une halte salutaire s'impose. Les Franco-Américains, grâce aux nombreux discours et écrits de leurs chefs de race, grâce surtout à l'histoire dont M. Robert Rumilly achève la préparation, pourront opérer sur le passé un retour qui sera un des facteurs déterminants de leur existence future comme unité sociale.

Parmi les faits qui ne manqueront pas de produire une forte impression, il y en a un qui attirera l'attention d'une façon particulière: la fédération définitive, au tournant du siècle, des nombreuses sociétés Saint-Jean-Baptiste en de puissantes organisations mutuelles et fraternelles. A plus d'un point de vue, cet événement constitue, jusqu'à date, le fait le plus important de notre histoire. C'est de cette époque que date l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, qui, depuis, a grandi jusqu'à s'identifier, dans la plus grande mesure possible, au peuple franco-américain.

Le signal des manifestations a déjà été donné. Le 24 juin devrait être l'occasion d'une démonstration vraiment populaire. Nous répons avec une insistance renouvelée les suggestions de notre article du mois dernier.

Il importe que la Saint-Jean-Baptiste de 1949 soit la fête patronale la mieux réussie de toute notre histoire. Pour cela, nous le réitérons, il faut que chaque Franco-Américain, de même que chaque Conseil, chaque dignitaire et chaque membre de la Société, fasse sa part, si humble soit-elle.

Le peuple franco-américain, comme groupe ethnique, atteindra bientôt un siècle d'existence. En vivra-t-il un deuxième? Les années qui vont suivre immédiatement donneront la réponse à cette question. La manière remarquable dont nous célébrerons le 24 juin 1949 sera un premier pas dans la bonne direction.

Les étudiants de l'université de Canberra que le gouvernement

HOMMAGES à la population de LANGUE FRANÇAISE
Phil's Market
PHIL VACHON, Propriétaire
Viandes, Epicerie de Toutes Sortes
327 rue Lisbon Tel. 2-0801

HONORONS SAINT - JEAN - BAPTISTE

PATRON DES FRANCO-AMERICAINS

Fêtons ce grand saint en ce

grand jour de fête

DIMANCHE, DEMANDONS LES GRACES

DONT NOUS AVONS BESOIN

E. & A. Bilodeau

— Entrepreneurs en Construction —

BUREAU : 691½ rue Lisbon Lewiston, Maine

Téléphone 4-6331

Assurons Notre Survivance

En Nous

Entre-Aidant

Roland O. Roux

LUGGAGE AND PERSONAL

LEATHER GOODS

199 rue Lisbon

Chez SIMPSON'S

Lewiston, Maine

HOMMAGES RESPECTUEUX

A NOS CLIENTS DE

LANGUE FRANÇAISE

A L'OCCASION D LA FETE

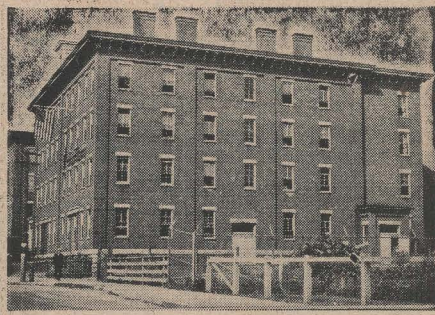
ST-JEAN-BAPTISTE

Style Clothing Co.

318 rue Lisbon

Lewiston

L'ECOLE SAINTE-MARIE ET L'EDUCATION



L'école paroissiale Sainte-Marie a accompli du très beau travail dans le domaine éducationnel de nos jeunes Franco-Américains. Les Révérendes Soeurs Ursulines, sous la direction de leur prieure, la Révérende Mère Marie-Nathalie, se dévouent sans compter pour former le cœur et l'esprit de nos futurs citoyens. Les Frères du Sacré-Cœur continuent dans les degrés supérieurs à compléter le travail si bien commencé par les religieuses. Le Rév. Frère Liguori est le directeur. L'école Sainte-Marie a ouvert ses portes pour la première fois, en 1916. Depuis ce temps, le nombre d'élèves va toujours croissant, et atteint maintenant le nombre de 601 élèves: 328 garçons et 273 filles, répartis en 17 classes.

d'Australie aide financièrement points, alors que la moyenne des obtiennent une moyenne de 80 autres est de 60 points.

HOMMAGES

AUX

FRANCO-AMERICAINS

A L'OCCASION DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Achetez directement et

EPARGNEZ

NOUS FABRIQUONS NOS LUNETTES

POLYQUIN'S

208 RUE LISBON

LEWISTON

COIN DE LA RUE PINE

HOMMAGES

A NOS AMIS DE

LANGUE FRANÇAISE

Il nous fait plaisir de saluer tous les gens de langue française à l'occasion de la célébration de la grande fête

de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

C. & M. Electric Co.

56 rue Broad

Auburn, Maine

— TELEPHONE 2-3372 —

HOMMAGES

RESPECTUEUX

Continental Mills

Incorporé 1863

LEWISTON, MAINE



ARMAND G. SANSOUCY
MAIRE DE LEWISTON

RESPECTUEUX

HOMMAGES

à la

POPULATION

de

LANGUE FRANÇAISE

FELICITATIONS SINCERES AUX

FRANCO - AMERICAINS

A l'occasion de la fête
SAINT - JEAN - BAPTISTEA. P. FOURNIER
CLOTHING STORE

Spécialisant dans les

- HABITS EN GABARDINE
- CHAPEAU MALLORY
- CHEMISE DE SPORT
- PANTALONS DE SPORT

230 rue Lisbon

Lewiston, Maine

En face du "Messenger"

NOTES LOCALES

Voyage au Canada—

Pour informations, réservations et billets, adressez-vous à RAYMOND J. LEVESQUE, représentant du Gran. Trunk. R. R., 78

rue Bartlett, Lewiston. Téléphone 4-7163

Ann. 1. mar. mer. l. v. s. a. o.

Variété de Cadeaux—
Vous trouverez des cadeaux pour toutes les occasions au MA-

FÉLICITATIONS

— AUX —
FRANCO-AMERICAINS
A L'OCCASION DE LA GRANDE FETE
SAINT-JEAN-BAPTISTEFor Good Values...
Trade at Begin's Super Market

Egalement aliments délicieux pour pique-niques... sauvez-vous des heures de préparatifs... dites simplement au BEGIN'S SUPER MARKET où vous allez et ils prépareront votre menu volontier.

CLINTON	
SHELL BEANS	2 cans 19¢
HONOR	
MAYONNAISE	½ pint 19¢
OXFORD	
BAKED BEANS	can 10¢
AUNT JEMIMA'S	
SILVER CAKE	28¢
CALIFORNIA GRADE A	
TOMATO JUICE	3 No. 2 cans 25¢
PILLSBURY OR GOLD MEDAL	
FLOUR	10 lbs. 95¢
DEL MONTE SLICED-HALVED	
PEACHES	large can 33¢
GULF'S PRIZE—SMALL	
SHRIMP	can 37¢
SUGAR	10 lbs 91¢
DEL MONTE—SLICED	
PEARS	No. 2½ can 45¢
HUNT'S	
SPINACH	No. 2½ can 19¢

Fruits and Vegetables

FLORIDA	
GRAPEFRUIT	3 for 29¢
RED BEAUTY	
PLUMS	doz. 25¢
CALIFORNIA	
ORANGES	220's doz. 49¢
DIAMOND	
WALNUTS	lb. 49¢
FANCY	
TOMATOES	2 lbs. 35¢
LARGE HEAD	
LETTUCE	10¢
FIELD	
CUCUMBERS	4 for 25¢
TEXAS	
ONIONS	3 lbs. 25¢

Grade A Steer Beef

CHUCK ROAST	
BONELESS	lb. 59¢
POT ROAST	
LEAN	lb. 63¢
PORK TO ROAST	
CENTER CUT LEAN	lb. 49¢
PORK CHOPS	
ROASTING	lb. 79¢
CHICKEN—5 to 6 lb. ave.	lb. 49¢
CAPONS—7 to 8 lb. ave.	lb. 59¢

— BEGIN'S SUPER MARKET —
131 PINE ST. LEWISTON, MAINEGASIN PROVOST & VINCENT.
201 rue Lincoln, Lewiston. Voyez leur assortiment varié de verrerie, coutellerie, vaisselle, lampes, sets cocktail, grilles - pain automatiques, etc. Satisfaction assurée à prix raisonnables chez PROVOST & VINCENT.
a.n. n. o.

Messe de Requiem—

Samedi matin, le 25 juin à 7 heures 30, une grand-messe de Requiem sera chantée en l'église du Sacré-Coeur d'Auburn pour les membres défunts de la Ligue des Sociétés de langue française.
ann. j 24

Avis aux Membres—

Les membres du Conseil de l'Union St-Joseph, No. 159, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Améri-

que sont priés d'être présents dans le parc municipal à 10 heures dimanche matin, le 26 juin, pour participer au défilé de la St-Jean-Baptiste qui se rendra à l'église du Sacré-Coeur, à Auburn.
Par ordre du Secrétaire:
VICTOR A. BERUBE
ann. j 25Richard's Exclusive Shop,
13 rue Lisbon—
Grande Vente de Costumes et Manèges de printemps au magasin Richard's Exclusive Shop, 13

LIQUEURS — LIQUEURS

EXCHANGE HOTEL
COCKTAIL BAR16 rue Chapel Lewiston
Choix de Liqueurs servis à prix raisonnables où les vieux amis se rencontrent.
Achetez ce que vous désirez.
Dépensez ce que vous voulez.
Pas de frais minima en aucun temps.
LIQUEURS -- LIQUEURSMEILLEURS SOUHAITS
DE FETE DE LA
SAINT-JEAN-BAPTISTE

A. P. Saindon Co.

ASSURANCE

—FEU— —AUTO—

Téléphone 2-1181

Auburn

MEILLEURS SOUHAITS

—A TOUS LES—

FRANCO-AMERICAINS DU MAINE



—SERVICE BANCAIRE COMPLET—

Lewiston Trust Co.

55 RUE LISBON

LEWISTON

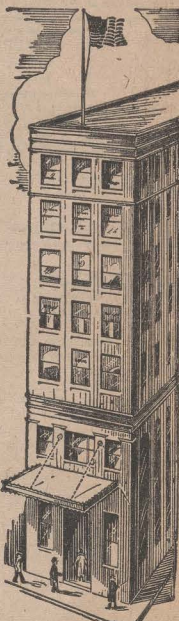
FÉLICITATIONS

A LA

POPULATION DE LANGUE FRANÇAISE

A l'occasion de la
SAINT-
JEAN-BAPTISTE

De la part de la direction de cette banque et de son entier personnel, dont les franco-américains suivants font partie:

J. A. POLIQUIN
Assistant-Caissier
ROSARIO DIONNE
Assistant-CaissierLaurier Fontaine
Normand Roy
Léo Tardif
Mlle Simone Provost
Mme Elisabeth Giboin
Mlle Lucille Carrier
Mme Mariette Du-sault
Mme Ethel Masson
Mlle Jeannine Morin
Mlle Gabriel Blodreau
Mlle Janine Roy
Mlle Jacqueline Gagnon
Mlle Constance Marotte
Mlle Marguerite Moreau

Manufacturers National Bank

La Banque du Service Personnel

145 RUE LISBON

LEWISTON

rue Lisbon. Vous pouvez acheter votre choix de Costumes ou Manèges juste la moitié du prix ordinaire. Vous connaissez la qualité de notre marchandise

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

De
Toutes
Sortes
Lewiston Lumber Co.
25 TAMP A Tél. 2-2821

TERRE

...POUR...

Remplissage
W. E. Cloutier Co.Commerce
de Taxi
à VendreDoit vendre pour raisons
majeures — Prix raisonnable — Appelez 2-2622CELEBRONS DIGNEMENT DIMANCHE PROCHAIN
SAINT-JEAN-BAPTISTE

LE PATRON DES FRANCO-AMERICAINS

Star Shoes INC.
221 LISBON ST. LEWISTON

M. RAYMOND LAURENDEAU, Gérant

COMMISS :

MM. Donat Boutin, Raymond Comeau, Raymond Voyer
et Roger Jutras

NOS PLUS SINCERES HOMMAGES

A l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

L. O. BEUPARLANT

— Mobiliers Neufs et Usagés —

339 RUE LISBON

LEWISTON

HOMMAGES AUX
FRANCO-AMERICAINS POUR LA
SAINT-JEAN-BAPTISTE

J. A. GAGNON

PEINTRE ET DECORATEUR

Ligne complète de Tapisserie et Peinture
112 rue Chestnut —Téléphone 2-7941— Lewiston

PRIONS

SAINT-JEAN-BAPTISTE

de veiller sur notre

SURVIVANCE FRANÇAISE

AUX ETATS-UNIS

NEW AUBURN SOCIAL CLUB

M. WILFRID VALLERAND

Président



TOUS LES MEMBRES DE L'INSTITUT JACQUES-CARTIER sont cordialement invités à venir aux salles de l'Institut, dimanche, le 26 Juin à 9 heures du matin pour prendre vos rangs pour la parade de la Saint-Jean-Baptiste. Tous ceux qui ont des costumes avec le chapeau et le sabre seront reçus à bras ouvert. Nous désirons avoir tous ceux qui ont de ces costumes et si pour une raison ou une autre, vous ne pouvez venir et que vous acceptiez de prêter ces costumes s'il-vous-plait, appelez M. Dominique Gagné au Club, téléphone 2-4251 dans l'avant-midi pour arrangements. Nous aimerions avoir tous les membres.

Au Star en Fin-de-Semaine

500
NOUVEAUX
CHAPEAUX
D'ÉTÉ\$1.95 - \$2.95 - \$3.95
Plus nouvelles créations Sun-Visor, Helmets, Sailors, Beanie. Stock tout nouveau. En temps pour votre costume du 4 Juillet!

Nouvelles Robes

IMPRIMES --- COTONS --- SHEERS

\$3.95 \$4.95 \$5.95 \$7.95

Les plus récentes créations en Sheers, Dentelles, Dotted Swiss, Imprimés à fond léger, Cotons fraîches.

Manteaux - Costumes

Faits pour ve vendre
jusqu'à \$29.50

\$8.00

AUTRES MANTEAUX EN GABARDINE LAINE,
TWEEDS RICHES, REDUITS A \$15 ET \$20.234
RUE
LISBON

STAR

JUSTE EN
BAS DE
ATHERTON

MILLINERY AND CLOAK CO.

Un nouveau problème pour le cinéma anglais: la question des salaires, qui, de la production, vient de s'étendre à l'exploitation

● A VENDRE ●
BALANCE DE COMPTOIR
"Toledo" Illuminée
Prix \$2.00 — Pesant 31 lbs
S'adresser à L. A. Martineau
RUE BATES, AUBURN, MAINE
TELEPHONE 3-2313DU BOIS DUR — Livré
COUPE POUR LE POELE
\$12.00 la Corde
"Junks", \$15.00 la Corde
ALLEN BOBBIN MILL
LIBBY AVENUE LEWISTON
TELEPHONE 3-0802 a. c.

NOS FELICITATIONS LES PLUS SINCERES AUX

FRANCO-AMERICAINS

A L'OCCASION DE LA

FETE SAINT-JEAN-BAPTISTE

The Vincent Co., Inc.

EMBOUTEILLEURS DE BREUVAGES DOUX

"DEPUIS 1888"

- Vincent's Ginger Ale
- Orange Crush
- Royal Crown Cola
- Moxie

RUES MILL, PULSIFER ET SOUTH MAIN

Auburn, Maine

PUISSE

SAINT-JEAN-BAPTISTE

CONTINUER A VEILLER

SUR NOTRE

SURVIVANCE FRANÇAISE

EN AMERIQUE

"Il y a un Service First Auburn pour tous vos besoins bancaires"

BRANCHE DU NEW AUBURN

— DE LA —

First Auburn Trust Co.

Régis A. Lepage DIRECTEURS Fernand Despins

ARTHUR A. LEGENDRE, GERANT

Lauréat E. Roy, Assistant-Gérant Mlle Georgette Leblanc

Arthur F. LaFontaine Mlle Jeannette Legendre

Coin rues Broad et Mill TEL. 4-3757 New Auburn